

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



**UNIVERSITE SAAD DAHLEB -BLIDA 1**

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

MEMOIRE EN VUE D'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER II  
EN ARCHITECTURE

THEME :

**RAPPORT ENTRE STRUCTURE URBAINE ET  
PLACE PUBLIQUE**

Cas d'étude : LA PLACE DE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1954  
-VILLE DE BLIDA-

**PRESENTE PAR :**

M<sup>me</sup> LHASBELLAOUI Nesrine.

**Membre De Jury :**

Dr AIT SAADI Hocine	Maitre de Conférence	Président
Dr AOUISSI Khalil	Maitre de Conférence	Examineur
Mr GUENOUNE Hocine	Maitre Assistant	Promoteur

**Année Universitaire : 2019 /2020**

## **REMERCIEMENTS**

*Je remercie Dieu qui m'a donné la force, la volonté et le courage pour achever ce travail.*

*Je tiens à exprimer mon profond respect et ma gratitude à Monsieur **GUENOUN Hocine** pour l'aide, les orientations et les encouragements qu'il n'a cessé de me prodiguer tout au long de l'élaboration de cette recherche.*

## **DEDICACE**

*Je dédie ce modeste travail en signe de respect et de gratitude à :*

***La mémoire de ma mère, que dieu la compte parmi ses biens aimés***

*A mon cher père pour qui est la source de lumière qui m'éclaire ma vie, par ses prières, ses encouragements et soutient tout le long de mes études.*

*A Mon Mari Yazid et Mon Fils M. Adem.*

*A Ma Chère Sœur Hanane et son époux Nabil et ces deux fils Wassim et Rassim.*

*A Mon Frère Kouceila et ça Femme Narimene.*

*A ma tante Mahdia et tonton Azzedine et mes chères cousine Ahlem ,Yousra , Imene pour leur encouragement et leur soutien.*

*Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, Mes aimables amis et collègues.*

*A toutes ma famille.*

# **SOMMAIRE**

<b>SOMMAIRE</b> .....	01
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	04
<b>CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF</b>	
<b>1.1- INTRODUCTION GENERALE</b> .....	09
<b>1.2- PROBLEMATIQUE</b> .....	10
<b>1.3- HYPOTHESES DE L'ETUDE</b> .....	12
<b>1.4- BUT ET OBJECTIFS DE L'ETUDE</b> .....	13
1.4.1-BUT DE L'ETUDE .....	13
1.4.2-OBJECTIFS DE L'ETUDE .....	13
<b>1.5- METHODOLOGIE</b> .....	13
1.5.1-APPROCHE DE LA RECHERCHE .....	13
1.5.2-TECHNIQUE D'INVESTIGATION .....	14
1.5.3-LE CAS D'ETUDE.....	14
<b>1.6- STRUCTURE DU MEMOIRE</b> .....	17
<b>CHAPITRE 2 : ORIENTATION THEORIQUE DE LA RECHERCHE (ETAT DE L'ART)</b>	
<b>INTRODUCTION</b> .....	19
<b>2.1- LES APPROCHES THEORIQUE D'ANALYSE DE L'ESPACE PUBLIQUES</b> .....	19
2.1.1. L'approche Structuraliste .....	19
2.1.2- L'approche Paysagère .....	24
<b>2.2- ORIENTTATION THEORIQUE DE L'ETUDE</b> .....	27
2.2.1- Le Rapport Place Et Ville .....	27
2.2.2- La Morphologie de la place.....	28
<b>2.3- DEFINITION DES VARIABLES D'ANALYSE DE LA PLACE URBAINE</b> .....	33
2.3.1- Définition Des Critères D'identité .....	33
2.3.2- Les Composantes morphologiques de la place urbaine .....	38
<b>2.4- LA TYPOLOGIE DE LA PAROI DE LA PLACE PUBLIQUE</b> .....	41
2.4.1. Le Mode D'assemblage De La Paroi De La Place Publique.....	41
2.4.2-Les Elements Typologiques De La Paroi .....	45
<b>CHAPITRE 3 : LE RAPPORT ENTRE LA PLACE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE ET LA VILLE DE BLIDA</b>	
<b>INTRODUCTION</b> .....	54

<b>3.1-LES CARACTERISTIQUES DE LA STRUCTURE DE LA VILLE DE BLIDA.....</b>	<b>54</b>
3.1.1-Genèse de la ville de Blida.....	54
3.1.2-Le Morphologie De La Ville De Blida.....	58
<b>3.2-LES CARACTERISTIQUES DE LA PLACE DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE.....</b>	<b>65</b>
3.2.1-Genèse de la place de 1 <sup>er</sup> Novembre.....	66
3.2.2-Les Spécificités morphologiques de la place du 1 <sup>er</sup> Novembre .....	69
<b>3.3-LE RAPPORT ENTRE STRUCTURE URBAINE DE LA VILLE DE BLIDA ET LA PLACE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE.....</b>	<b>71</b>
3.3.1-La forme d'accessibilité a la place et le système viaire du noyau ancien.....	71
3.3.2-La forme de la place et le parcellaire de la ville .....	73
<b>CHAPITRE 4 : Les Spécificités Typo-Morphologiques De La Paroi De La Place 1<sup>er</sup> Novembre</b>	
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>76</b>
<b>4.1-LA COMPOSITION ARCHITECTURALE DE LA PAROI.....</b>	<b>76</b>
4.1.1- L'ordre De Composition .....	76
4.1.2- Le Rapport Geometriques .....	80
4.1.3- Forme D'implantation .....	82
4.1.4- Le Rapport Plein Et Vide .....	84
<b>4.2-IDENTIFICATION DES PAROIS DE LA PLACE DE 1<sup>er</sup>NOVEMBRE.....</b>	<b>85</b>
<b>4.3-LA TYPOLOGIE DES OUVERTURES.....</b>	<b>86</b>
4.3.1-Les Formes Des Ouvertures .....	86
4.3.2-Les Formes D'encadrement .....	89
4.3.3-Les Dimension Des Ouvertures .....	91
<b>4.4- TRAITEMENTS ARCHITECTURALS DE LA PAROI .....</b>	<b>91</b>
4.4.1-Les traitements des balcons .....	91
4.4.2- L'ornementation et traitements spécifique.....	92
<b>CHAPITRE 5 : CONCLUSION ET RECOMMANDATION</b>	
<b>5.1-CONCLUSIONS .....</b>	<b>96</b>
<b>5.2 RECOMMANDATION.....</b>	<b>97</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>98</b>

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

### **Chapitre 1 : chapitre Introductif**

**Figure n°1,1 :** Vue aérienne du noyau historique de la ville de Blida montre la localisation de la place du 1er novembre.

**Figure n°1,2 :** La délimitation de la place du 1er de novembre

**Figure n°1,3 :** Le traitement du plancher de la place du 1er novembre

### **Chapitre 2 : Etat De L'art**

**Figure n°2,1 :** La symétrie.

**Figure n°2,2 :** Les caractéristiques de l'organisation spatiale.

**Figure n°2,3 :** La position de la fenêtre.

**Figure n°2,4 :** La position et la forme de fenêtre.

**Figure n°2,5 :** La position de la fenêtre

### **Chapitre 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida**

**Figure n°3,1 :** Carte de Blida au début du 19<sup>ème</sup> siècle ;

**Figure n°3,2 :** Carte de la ville de Blida en 1842 ;

**Figure n°3,3 :** Carte de la ville de Blida en 1866.

**Figure n°3,4 :** Carte du système viaire du noyau historique de Blida.

**Figure n°3,5 :** Carte du système parcellaire du noyau historique de Blida.

**Figure n°3,6 :** Carte de la typologie du cadre bâti au noyau historique de Blida.

**Figure n°3,7 :** Carte du système non bâti structuré du noyau historique de Blida.

**Figure n°3,8 :** Photos de la place pendant la période de séisme.

**Figure n°3,9 :** Plan de cadastre de la place de 1er novembre 1842-l'état actuelle

**Figure n°3,10 :** Les événements dans la place publique.

**Figure n°3,11 :** plan de la place du 1er novembre montre la régularité des parois

**Figure n°3,12 :** Les dimensions et la forme de la place du 1<sup>er</sup> novembre

**Figure n°3,13 :** L'accessibilité physique De La Place Du 1<sup>er</sup> Novembre

**Figure n°3,14 :** La place du 1<sup>er</sup> Novembre un espace d'articulation des flux.

**Figure n°3,15 :** Le Bvd Laichia l'époque coloniale (bvd Trumlet) -A-

**Figure n°3,16 :** Le Bvd Laichia actuellement –A-

**Figure n°3,17 :** Le dimensionnement du parcellaire de la ville de Blida.

**Figure n°3,18 :** Déploiement de la trame urbaine française sur le tissu urbain traditionnel de Blida

## **Chapitre 4 : Les Spécificités Typo-Morphologiques De La Paroi De La Place 1<sup>er</sup> Novembre.**

**Figure n°4,1:** Plan de la place du 1<sup>er</sup> novembre

**Figure n°4,2:** Vue sur la paroi C , La façade C2

**Figure n°4,3 :** Vue sur le soubassement de la paroi de la place, A/ façade B1, B/ une galerie d'arcade ,C/ façade A2.

**Figure n°4,4 :** A et B/ le bâti autour de la place est caractérisé par la diversité de son gabarit

**Figure n°4,5 :** Un toit terrasse

**Figure n°4,6 :** Couverture inclinée

**Figure n°4,7 :** Coupe montre le rapport entre la hauteur de l'édifice à gauche et l'éloignement

**Figure n°4,8 :** Coupe montre le rapport entre la hauteur de l'édifice à droite et l'éloignement.

**Figure n°4,9 :** La paroi D. Source :AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1<sup>er</sup> novembre - Blida – (ex place d'arme). Mise en forme : Auteur

**Figure n°4,10 :** La paroi D. Source :AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales

**Figure n°4,11 :** L'alignement, série et rythmicité dans la paroi B2. Source A : Auteur

**Figure n°4,12 :** Rapport plein et vide dans la paroi B2.

**Figure n°4,13:** Identification des parois de la place de 1<sup>er</sup> Novembre.

**Figure n°4,14:** Type d'ouverture Façade ouest de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

**Figure n°4,15:** Type d'ouverture Façade Nord de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

**Figure n°4,16:** Type d'ouverture Façade Est de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

**Figure n°4,17:** Type d'ouverture Façade Sud de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

**Figure n°4,18:** Les formes d'encadrement des ouvertures de la place 1<sup>er</sup> Novembre

**Figure n°4,19:** Les dimension des ouvertures dans la parois de la place.

**Figure n°4,20:** L'architecture des balcons dans la parois de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

**Figure n°4,21:** Les éléments architectoniques des parois de la place de 1<sup>er</sup> Novembre

## **RESUME**

La présente étude concerne l'espace public urbain ,elle explore particulièrement le rapport entre la place publique et la structure de la ville , un intérêt particulier est accordé à la problématique du rapport entre morphologie de la place 1<sup>er</sup> Novembre et la structure de la ville de Blida .

Le but de cette étude est de fournir les éléments susceptibles de comprendre le rapport entre l'espace public et la ville en vue de la requalification du rôle de cet espace dans l'animation urbaine.

## **ABSTRACT**

The present study concerns urban public space ,it particularly explores the relationship between the public square and the structure of the city, a particular interest is given to the problem of the relationship between the morphology of the 1<sup>st</sup> November square and the structure of the city of Blida.

The aim of this study is to provide the elements likely to understand the relationship between public space and the city with a view to the requalification of the role of this space in urban animation .

**CHAPITRE 1**  
**Chapitre Introductif**

## 1.1. INTRODUCTION GENERALE :

L'espace public en milieu urbain a toujours été qualifié d'élément « exceptionnel »<sup>1</sup> de la ville. Son importance réside dans le fait que beaucoup d'urbanistes le prennent ou le considère comme l'unité de composition de l'urbain »<sup>2</sup>.

Parmi les espaces publics ; cette étude s'intéresse à la place publique segment du territoire urbain de la ville , les recherches montre que la place publique joue plusieurs rôle dans la ville , parmi ces rôles :

- 1- Lieu de mise en scène de l'urbanité de la ville.
- 2- Support d'interaction social.
- 3- Lieu de référence typologique
- 4- Élément du paysage dans l'image mentale de la ville.

Cette étude s'intéresse a l'examen du rapport ville place dans son aspect relation structurelle, l'hypothèse de base dans cette recherche est que la place ne peut pas jouer ses rôles s'il n'existe pas de relation structurelle entre la ville et la place .

La présente étude s'intéresse particulièrement a la relation structurelle entre la ville de Blida et la place 1<sup>er</sup> Novembre , cette relation est examinée a travers une approche typomorphologique pour identifie les traits structuraux de la relation entre la ville et la place .

---

1 SITTE C (1996), L'art de bâtir les villes. Paris : Le Seuil. (1ère édition Laurens/Atlas, Paris/Genève, 1922).

2 MANGIN.D & PANERAI.P (1999). Projet urbain. Marseille : Parenthèse.

## 1.2. PROBLEMATIQUE :

La problématique est une conceptualisation des problèmes de la recherche. Cette conceptualisation est l'approche ou la perspective théorique que l'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ.

L'importance de la problématique dans une étude est décrite par « Louis Kahn »<sup>3</sup> dans la parole :

*« Une bonne question à plus d'importance que la réponse la plus brillante » -*

Trois temps peuvent caractériser la construction d'une problématique :

1-Exploitation des lectures et entretiens, détermination des différents aspects du problème posé par la question de départ, ainsi que les liens qu'ils entretiennent entre eux.

2-À travers des points de vue ou des orientations théoriques, très différents parfois, choix de l'orientation qui semble la plus pertinente.

3-Explicitation du cadre conceptuel qui caractérise la problématique retenue..

L'histoire de la ville est souvent confondue avec l'histoire de ses places. Le cachet du paysage de la place traduit parfaitement les caractères de l'urbanité des villes. Actuellement les places deviennent des espaces non bâtis abandonnés et marginalisés, pauvre de tout aménagement qui marque l'empreinte de l'image de la ville.

Les éléments comme : la morphologie, l'aménagement, la typologie de la paroi de la place ne suivent pas le développement de l'image de la ville ou ne construisent plus une référence à l'image urbaine.

La problématique du devenir des places en milieu historique se situe à trois niveaux :

- Le rapport à la structure de la ville après extension.
- La capacité de recevoir le développement des systèmes d'activités urbaines.
- Le rapport entre la typologie de la place (forme, typologie de la paroi, aménagements) et le paysage urbain.

---

<sup>3</sup> MAHIEDDINE H , La place urbaine en milieu Historique ,cas d'étude :la place du 1<sup>er</sup> novembre 1954 de la ville de Blida (thèse de master II) 2017.

La problématique de l'étude puise ses références dans le rapport entre la ville et l'espace public urbain, cette problématique multidimensionnel a été l'objet de plusieurs recherches , parmi les segment examiner il ya ceux du rapport entre structure urbaine et place publique.

La place publique a toujours été vue comme l'espace d'articulation de la structure urbaine . Le développement de la ville vers l'extérieur non planifier a crée des disfonctionnement dans le rapport place /structure urbaine.

La place de 1<sup>er</sup> novembre , connu par la place attoute de Blida incarne cette problématique du rapport entre structure urbaine en voie de mutation de la ville de Blida et le rôles des places comme espace d'articulation des composantes de la structure urbaine, la morphologie de la ville a exclu la place comme éléments ordonnateur de l'ordre urbain, la place est devenue une séquence de faible influence sur la structure urbaine.

Le dialogue avec les systèmes urbains est basé essentiellement sur l'équilibre entre rôle historique de la place et le rôle actuel après extension de la ville, La littérature dans le domaine montre que ce dialogue se présente dans plusieurs cas comme pauvre. Cette pauvreté est apparente dans le degré d'inclusion de la place à la ville. En effet, dans certains cas la place est appelée « non-lieu »<sup>4</sup>, un espace interstitiel sans affectation, sans limites, sans identité, sans dialogue avec l'environnement. Par conséquent, elle devient un espace de tous les maux sociaux ; délinquance, insécurité et insalubrité.

L'autre dimension de la problématique de la place de 1<sup>er</sup> novembre est que les parois de la place qui ne représente plus les traits typologiques de la ville en vie de mutation , le rapport entre le territoire de la place et la paroi de la place est plus figé dans l'histoire de la ville , l'actualisation de l'animation urbaine n'a pas pu être représentée dans cette paroi.

Les éléments du processus de la perception des places publiques sont nombreux et divers. La littérature dans le domaine fait valoir qu'en partant de l'espace réel, objectif et physique, l'individu se construit une image mentale de la réalité, des paysages et des territoires vécus, grâce à ses connaissances, son éducation, ses valeurs, son identité, ses mémoires, etc. ces impressions sont construites à partir de différents filtres : culturels, sociaux, économiques et psychologiques<sup>5</sup>.

---

4 DELBAERE Denis. La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie, la France de demain, Ed. Ellipses,(2010), 179 pages.

5 BAILLY, A., (1977), La perception de l'espace urbain : les concepts les méthodes d'étude leur utilisation dans la recherche géographique, Thèse de Doctorat d'État, université de Paris IV, Lille, 2 volumes p 710.

La place est toujours considérée comme une unité de base de configuration de la structure urbaine actuelle, en raison des rôles joués par cet élément de l'espace public dans l'organisation et la normalisation de l'espace urbain.

La typologie de la paroi de la place présente une rupture avec les typologies des extensions de la ville. Cette rupture provoque chez les usagers une difficulté dans la formation d'une image mentale adéquate à l'identité de la place et son contexte historique.

La transcription de cette problématique générale sur la place du 1er novembre au noyau historique de la ville de Blida, montre que parmi les problématiques citées auparavant, la place 1<sup>er</sup> Novembre est confrontée à deux aspects majeurs :

- Relation structure de la ville de Blida et morphologie de la place 1<sup>er</sup> Novembre.
- Le rapport entre paroi et territoire de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

Le premier aspect met en valeur le système urbain de la ville de Blida et le mode d'encrage de la place, la deuxième question relate un des rôles importants de la place en tant que repère de la typologie urbaine et référence dans la ville de Blida.

La problématique de la recherche dans ses dimensions générales et spécifiques interpelle deux questions majeures d'exploration :

- 1) Quel est la forme d'ancrage de la place de 1<sup>er</sup> novembre dans la structure urbaine de la ville de Blida?
- 2) Dans quelles mesures la paroi de la place entretient un dialogue avec le territoire de la place et avec la typologie urbaine de la ville de Blida?

### **1.3. HYPOTHESES DE L'ETUDE:**

Afin de bien mener cette étude, il est indispensable de formuler des hypothèses en rapport avec les questions problématiques soulevées par cette étude:

**Hypothèse 1 :** La relation structurelle entre la place du 1<sup>er</sup> novembre et la ville de Blida n'est pas organique. La structure urbaine de la ville de Blida n'est pas ordonnée ou articulée par la morphologie de la place de 1<sup>er</sup> novembre, ancrée dans un axe structurant la place semble être une séquence urbaine.

**Hypothèse 2 :** La paroi de la place du 1<sup>er</sup> novembre est liée à la morphologie du territoire de la place géométriquement, la typologie architecturale de la paroi n'est pas révélatrice de toute l'histoire de Blida et encore moins de son présent.

## **1.4. BUT ET OBJECTIFS DE L'ETUDE :**

### **1.4.1. But De L'étude :**

La problématique de la recherche formulée par les questions précédemment énoncées oriente l'investigation vers le but qu'est d'examiner la relation entre structure urbaine de la ville de Blida et morphologie de la place 1<sup>er</sup> novembre.

### **1.4.2. Objectifs De L'étude :**

Parmi les objectifs assignés au but énoncé précédemment :

- 1- Examiner les variables typo-morphologique de la structure de la ville de Blida.
- 2- Recherche le rapport entre la structure urbaine de la ville de Blida et les caractéristiques morphologiques de la place de 1<sup>er</sup> Novembre.
- 3- Identifie les traits typologiques de la paroi de la place de 1<sup>er</sup> novembre.
- 4- Recherche le rapport entre territoire et paroi de la place de 1<sup>er</sup> novembre.

## **1.5 METHODOLOGIE :**

### **1.5.1 Approche De La Recherche :**

Cette étude se base sur l'approche exploratoire. Elle puise ses références dans la décomposition et la recombinaison de l'objet d'étude dans le but de vérifier les hypothèses.

Elle repose sur un schéma directeur de la recherche académique qui inclut les données suivantes :

- Poser la problématique.
- Formuler les hypothèses.
- Définir le but et objectifs
- Examiner les hypothèses par une investigation.
- Retenir les conclusions et recommandations pour répondre à la problématique posée.

Le canevas défini pour ce genre de recherche a été le cadre organisationnel de l'étude, ce cadre est :

- Chapitre introductive
- Etat de l'art.
- Expérimentation ou analyse .
- Conclusion et recommandation.

### 1.5.2 Technique D'investigation :

La méthodologie de cette étude se base essentiellement sur l'analyse d'un cas d'étude et la recherche documentaire , cette méthode est complète par la technique d'observation.

❖ **La Recherche Bibliographique** : l'essentiel de cette phase de recherche est de constituer une base documentaire portant sur les thèmes : la place urbaine, la paroi de la place la perception et l'image de la ville etc... Les ouvrages ont été explorés pour définir les éléments d'analyses et les possibilités d'interactions entre ces éléments.

Cette recherche bibliographique a aussi permis de développer l'orientation théorique de l'étude et de savoir de l'état de l'art dans le domaine.

❖ **L'investigation Sur Terrain** : cette approche méthodologique complète la recherche bibliographique et la précise sur les aspects comme la pratique de l'espace et les réactions des usagers. A cet effet, nous avons fait appel à l'observation participative comme une technique d'investigation. Cette technique nous permet d'accueillir des données soit qualitatives et quantitative (la photographie, les schémas, les relever).

❖ **L'analyse Des Donnés** : l'analyse des donnés consiste à :

- Devenir les éléments de recherche.
- Classer les catégories thématiques.
- Affecter en fonction des points d'investigation.
- Expliquer les faits observés.
- Faire une synthèse.

### 1.5.3 Le Cas D'étude :

#### Description de la place du 1<sup>er</sup> Novembre :

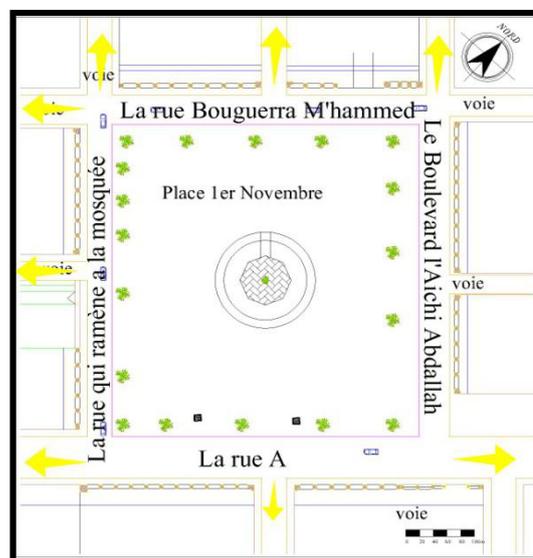
##### 1) la situation :

La place du 1er novembre a toujours été identifiée comme le centre du pouvoir européen, Les français l'appelaient " place de toutes les administrations " parce qu'elle était, entourée de la poste, de la mairie, du commissariat et de la banque. Puis ils ont commencé à l'appeler par un diminutif " place de toutes ».



**Figure n°1,1** : vue aérienne du noyau historique de la ville de Blida montre la localisation de la place du 1er novembre. Source : Fond de la photo, Google Earth Pro. .

La place du 1er novembre de Blida ex « place d'arme » se situe au cœur du noyau historique de la ville de Blida. Délimitée au Nord par le boulevard l'Aïchi abdallâh au Sud par la rue qui amène à la mosquée el kawthar, à l'Est par la rue Bouguerra M'hamed et à l'Ouest par la rue A. Elle est d'une forme carrée, sa surface est de 4 900,00 m<sup>2</sup>.



**Figure n°1,2** : la délimitation de la place du 1er de novembre  
Source :Auteur

**2) La Paroi Du Cas D'étude (La Place Du 1er Novembre) :**

La place du 1er novembre est limitée par quatre parois, Les quatre façades, paraissent lisses, trouées d'ouvertures, à l'exception de la façade de la banque BDL sur la paroi Nord-Est et celle qui se trouve du côté de la paroi Nord- Ouest sont des façades sculptées, décorées avec des colonnes surmontées par des chapiteaux. Les façades sont continues, sur le même alignement, cet alignement assure le lien de façade à façade et établit la continuité de la paroi de la place.

La ligne de toit joue un rôle important dans l'animation de l'espace, les éléments en saillie tels que les cheminées, rompent la monotonie de l'horizontalité des toits. La façade est animée aussi par des couleurs vives, les équipements du damier qui se marquent par une architecture riche au niveau du décor et de l'ornementation possèdent une valeur architecturale d'intérêt historique, faisant l'objet d'une intention particulière vis-à-vis de leur conservation en tant que témoignage de l'histoire.

**3) L'aménagement De La Place De 1er Novembre :**

La place est traitée en carrelage en ciment avec des réservations pour les plantes, son traitement met en valeur le kiosque de musique par la mise en place d'un escalier qui mène vers lui. Et ce en passant à travers le jardin et le bassin.



**Figure n°1,3** : le traitement du plancher de la place du 1er novembre.

Source : Auteur

## 1.6 STRUCTURE DU MEMOIRE:

Le présent mémoire au cadre organisationnel de l'élaboration d'un mémoire en vue d'obtention di diplôme de master II , ce cadre est articulé en trois partie et présenté en quatre chapitres :

Partie 1 : Introduction au sujet

Partie 2 : Analyse

Partie 3 : Conclusions et recommandations

**Partie 1 :** Cette partie englobe deux chapitres :

Le premier chapitre intitulé chapitre introductif développe la problématique de l'étude , les hypothèses de la recherche, le but de la recherche, les objectifs de la recherche, la présentation de cas d'étude , la méthodologie de recherche et la structure du mémoire.

Le deuxième chapitre intitulé orientation théorique (état de l'art) expose en premier lieu les approche théorique d'analyse de l'espace publique , orientation théorique, définition des variables d'analyse de la place urbaine a travers la définition des critère d'identité des composants morphologique de la place publique et les traits typologiques de la paroi urbaine.

**Partie 2 :** la deuxième partie concerne expérimentation et analyse des aspects problématiques , elle est structuré par le chapitre trois et quatre.

- ✓ Le chapitre trois examine le rapport entre la place 1<sup>er</sup> Novembre et la ville de Blida.
- ✓ Le chapitre quatre explore les spécificités typo-morphologiques de la paroi de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

**Partie 3 :** la troisième partie représentée au cinquième chapitre, est une synthèse générale qui est exprimée par des conclusions et recommandations en réponse aux questions problématiques posées au premier chapitre et des suggestions de recherche pour les futures études.

**CHAPITRE 2**  
**Orientation théorique**  
**(Etat De L'Art)**

## INTRODUCTION :

Le présent chapitre intitulé « orientation théorique » ou « l'état de l'art » développe le cadre théorique dans lequel cette étude s'inscrit, ce cadre théorique est structuré comme suit :

- Approche théorique de recherche.
- Le rapport place et contexte urbaine.
- Les composantes morphologique de la place publique.

L'état de l'art introduit dans ce chapitre va orienter la recherche vers des variables d'investigation susceptible d'enrichir le domaine d'étude des rapport place et contexte urbain.

## 2.1- LES APPROCHES THEORIQUE D'ANALYSE DE L'ESPACE

### PUBLIQUES :

La ville peut se définir par ses pleins (bâties) et ses vides (espaces non bâties), la configuration (formes et relations) de ces deux composantes donnant à chaque ville son caractère particulier. Ces composantes se distinguent par leurs formes et leurs fonctions et les façons dont les pleins et les vides ont été articulés, représentés et gérés ont fait objet de plusieurs études passablement variées au cours du temps<sup>1</sup>.

Il existe de différentes approches d'étude de l'espace publique, Parmi ces approches on dénote :

- 1- L'approche structuraliste
- 2- L'approche paysagère.

#### **2.1.1. L'approche Structuraliste :**

L'approche structuraliste est une approche méthodologique basée sur l'étude des rapports entre les différentes composantes d'un système, en urbanisme cette approche comprend une importante modes d'analyse urbaines :

- L'approche typo-morphologique.

#### **A-L'approche typo-morphologiques :**

**1-Aperçu historique :** l'analyse typo-morphologique est née suite à l'apparition de l'école italienne muratorienne en référence à l'ouvrage de Saverio Muratori publié en 1959 et qui porte sur la forme de la ville. Ses idées seront récupérées et développées par ses étudiants (A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia)<sup>2</sup>. Plus tard, elles seront réintroduites en France par J. Castex P. Celeste et Ph. Panerai.

---

1 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ».mémoire de magister. Constantine

2 ALLAIN.R, (2004). Morphologie urbaine, géographie, aménagement et architecture de la ville, édition Armand colin. Paris

Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale. Elle s'intéresse à la configuration physique de la ville, et à sa matérialité, elle tente à trouver les raisons réelles qui donnent la forme actuelle à une ville<sup>3</sup>.

La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.)

Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres. On s'intéresse ainsi particulièrement à :

- **La morphologie** : c'est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique à partir des éléments qui la composent.

- **Le type** : ce concept a reçu plusieurs définitions : selon le dictionnaire historique de la langue française : « c'est ensemble de caractères organisés en un tout, constituant un instrument de connaissance par abstraction rationnelle et permettant de distinguer des catégories d'objets, d'individus et de faits »<sup>4</sup>.

S.Muratori définit le type comme l'ensemble des conventions et des normes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive.

CANNIGIA déclare que le type est l'objet saisi conceptuellement via son expérience en tant que fait culturel.

PANNERAI.P and all disent que le type est un objet abstrait, construit par l'analyse qui rassemble les essentielles propriétés d'une catégorie d'objets réels et permet d'en rendre compte avec économie<sup>5</sup>.

Aldo Rossi décrit et analyse le processus de transformation de la ville qui est relié à l'histoire mais aussi à la mémoire des lieux

- **La typologie** :

C'est l'étude de type, c'est aussi un des instruments (un instrument et non une catégorie) qui permettent de conduire l'étude des phénomènes urbains. PANNERAI.Pand all<sup>6</sup>.

L'établissement d'une typologie commence par une description détaillée des éléments d'environnement construit (parcellaires, maillage, maisons et immeubles) puis leur classification selon certains critères : dimensionnels, géométriques, fonctionnels, distributifs, constructifs et esthétiques. Donc la typologie est la classification raisonnée des types qui impliquent simultanément à travers l'analyse d'un corpus exhaustif d'édifices.

3 Convergence, L'agence de valorisation urbaine. (2006). "Étude typo-morphologique". Chaire de recherche de Canada en patrimoine bâti. Montréal : Université montréalaise, [etude\\_typo\\_morpho\\_udem\\_secteur\\_adjacent\\_sept\\_2006.pdf](#)

4 Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert .Paris : Alain Rey, 2005

5 PANNERAI.P et al, (2005). Analyse urbaine, édition parenthèse, Marseille.

6 Idem

**2-Principe d'analyse :** Cette méthode se base sur un ensemble des principes, HASSOUN.K<sup>7</sup> nous a proposé cet ensemble pour, mieux analyser la forme urbaine, ces principes sont :

- Procéder à partir d'un ensemble représentatif vers une classification typologique.
- L'identification des critères de la classification : la géométrie, la technique et les matériaux de construction...etc.
- Bien reconnaître la spécificité locale du tissu urbain étudié, et l'histoire de ce tissu qu'elle s'inscrit dans la forme de ce dernier.
- L'utilisation des deux échelles macro et micro.
- Prendre en considération les processus de changement de la ville dans le temps pour diachronie et synchronie les types architecturaux.
- Définir Les niveaux d'analyse :
  - Les infrastructures : le site, la voirie, et le parcellaire.
  - Les superstructures : le bâti, les espaces libres (les places).

**3-Les éléments d'analyse :** les éléments d'analyse sont : Le site, La voirie, Le parcellaire, Le bâti, Les espaces libres<sup>8</sup>.

On fait l'analyse morphologique de ces éléments selon les critères suivants :

- Les critères topologiques : l'analyse topologique nous permet de caractériser les rapports entre les éléments selon leur position ; la position des éléments les uns par rapport aux autres (éloignement, accollement, superposition, inclusion...).
- les critères géométriques : il s'agit les directions des éléments les uns par rapport aux autres, ainsi que les caractéristiques des figures géométriques (régulières, irrégulières, résiduelles, non résiduelles...).
- les critères dimensionnels : il s'agit des rapports de dimensions entre les éléments ainsi que leurs proportions.

#### **4- Objectifs de l'approche :**

L'objectif essentiel de cette approche est la recherche de cohérence entre les éléments de l'ensemble construit de l'environnement urbain (surtout entre les éléments nouveaux et les structures héritées), ainsi que la revalorisation de patrimoine, et pour but de le rendre sa valeur de convention collective<sup>9</sup>.

---

<sup>7</sup> HASSOUN.K, (2009). Méthodes d'analyse du cadre bâti, la typo-morphologie, Département d'études urbaines et touristiques ESG-UQAM.

<sup>8</sup> Idem

<sup>9</sup> MALFROY, Silvain ; CANIGGIA, Gianfranco (1986) Approche morphologique de la ville et du territoire. Zurich :Le modèle de l'organisme urbain théorisé par Gianfranco Caniggia.

Cette approche :

- Permet l'analyse du cadre bâti à différentes échelles ;
- Révéler la relation dialectique qui existe entre la forme urbaine et ses acteurs (les producteurs, les usagers...etc).
- Analyse la forme urbaine comme une entité dynamique et continuellement changeante.
- Montrer que la forme urbaine ne peut être comprise que comme un produit du temps.

### **5- Les écoles de la typo-morphologique :**

- **L'école italienne** : Dans le cadre de la reconstruction des centres villes, les architectes italiens ont renoué avec la ville comme objet interdisciplinaire de l'urbanisme anthropologique. Cette école est marquée par les travaux de SAVIERO MURATORI, GIANFRANCE CANNIGIA, ALDO ROSSI, CARLO AYMONINO.

Ils ont fait une superposition de la morphologie et de la typologie, qui adonné une synthèse qu'ils ont l'appelé l'approche typo-morphologique.

D'après le travail fait sur deux villes italiennes, MURATORI a tiré trois conclusions :

- 1- Le type ne peut se définir en dehors de son application concrète, qui est le tissu urbain.
- 2- Le tissu urbain ne peut être saisi en dehors de son cadre, qui est l'ensemble de la structure urbaine.
- 3- La structure urbaine ne se conçoit que dans sa dimension historique, car sa réalité se fonde dans le temps par une succession de réactions et de développements à partir d'un état antécédent.

De son coté CANNIGIA a annoncé que :

- 1- ne pas détacher l'objet analysé de son cadre de référence.
- 2- La ville n'est pas un objet mais un processus qui génère puis altère des objets.
- 3- L'histoire de la ville s'inscrit dans la forme urbaine (la forme urbaines appréhende via une analyse de la mutation des types, à travers le temps).

-**L'école française** : en France, le mouvement s'est développé à partir des années1970 au sein des écoles d'architecture en réaction à l'urbanisme progressiste et à l'architecture académique des Beaux-arts.

Deux écoles sont apparues, l'école d'architecture de Versailles, autour des architectes J. Castex, P. Panerai et de l'anthropologue J.C.DEPAULE, les études de typo-morphologie se multiplièrent, la deuxième est l'école d'architecture de Paris-La Défense, qui est constituée autour de A.BORIE, P.MICHELONI et P.PINON qui travaillaient sur la distorsion des figures architecturales parfaites et traitaient de la question des lotissements.

---

P.PANERAI est fortement influencé par la tendance italienne, pour lui la typomorphologie est basé sur une trilogie :

- **La ligne de croissance** : C'est le support d'une croissance qui s'effectue selon une direction, l'exemple le plus simple est la route le long de laquelle croit l'agglomération et qui devient rue ou avenue.

- **Pole de croissance** : C'est à la fois l'origine le groupement à partir duquel va s'opérer la croissance et le point de référence de cette croissance ordonnant la constitution du tissu et les croissances secondaire.

- **Limite de croissance** : C'est un obstacle à une croissance linéaire, un point d'arrêt ou un accident qui limite d'une façon générale, cet obstacle joue un rôle de borne pendant une période donnée<sup>10</sup>.

Pour A.BORIE<sup>11</sup> La morphologie se base sur quatre systèmes sont :

- 1-système viaire.
- 2-système parcellaire.
- 3-système bâti.
- 4-système espace libre.

La typologie se base sur quatre critères sont :

- 1-critères topologiques.
- 2-critères géométriques.
- 3-critères dimensionnels.
- 4-critères numériques.

#### **-L'école anglo-saxonne :**

Cette école est marquée par les travaux de BILL.HILLER, KRUGER.M.J.T, JP.SKADMAN et G.STINY qui ont une vision originale et pragmatique sur l'architecture comme activité, et comme un terrain de rencontre de plusieurs disciplines.

En Angleterre, M.R.G.CONZEN avait développé une approche plus géographique. Plusieurs études morphologiques concernant des centres historiques ou des territoires périphériques ont été développées ensuite.

---

10 PANERAI.P et al, (2005). Analyse urbaine, édition parenthèse, Marseille

11 BORIE A et DENIEUL F (1984), méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.

**2.1.2- L'APPROCHE PAYSAGERE :**

L'approche paysagère est une méthode d'analyse de l'espace environnement en trois étapes, permettant de comprendre et d'interpréter le fonctionnement d'un paysage urbain.

Cette 'approche comprend trois types d'analyse :

- L'analyse perceptuelle
- L'analyse séquentielle
- L'analyse pittoresque.

**A- L'analyse perceptuelle :**

C'est une approche psycho-spatiale, dans la façon de percevoir la ville. La perception est une expérience vécue s'appuie sur le réel. Donc interroger l'espace public c'est interroger aussi l'image de cet espace représentée chez l'individu qui entre en relation avec cet espace.

LYNCH.K dans son ouvrage l'image de la cité<sup>12</sup> et par l'évocation de terme « l'image mentale » a résumé la relation qui existe entre l'image de la ville et sa perception chez l'utilisateur. Il a déterminé la manière dont l'espace urbain est perçu par les habitants, et il a analysé cette image de l'environnement à travers trois composantes : L'identité, la structure et la signification. « Chaque individu crée et porte en lui sa propre image mais il semble qu'il y ait une grande concordance entre les membres d'un même groupe : Des images collectives...Les images collectives sont les représentations mentales communes à des grandes quantités d'habitants d'une ville : Zones d'accord que l'on peut s'attendre à voir apparaître sous l'interaction d'une même réalité physique, d'une culture commune et d'une nature physiologique identique. »<sup>13</sup> .

LYNCH.K<sup>14</sup> a constaté que les habitants perçoivent leur environnement d'une manière structurée et ordonnée, et il a vu que le contenu que l'on peut rapporter aux formes physiques peut-être classé sans inconvénient suivant cinq types d'éléments :

- Les voies : sont les chenaux le long desquels l'observateur se déplace habituellement, occasionnellement ou potentiellement.
- Les limites : sont les éléments linéaires que l'observateur n'emploie pas ou ne considère pas comme des voies.
- Les quartiers : sont des parties de la ville, d'une taille assez grande.
- Les nœuds : sont des points, les lieux stratégiques de la ville, pénétrés par l'observateur.
- Les points de repères : sont un autre type de référence ponctuel, mais ils sont externes.

---

12 LYNCH K(1976), L'image de la cité. Paris : Dunod. (1ère éd. anglaise 1960).

13 LYNCH K(1976), L'image de la cité. Paris : Dunod. (1ère éd. anglaise 1960).

14 Idem

Dans cette lecture psychologique, l'espace public pourra concrétiser un ou plusieurs de ces éléments dans les représentations de son public, ce qui définit en effet sans comportement (autrement dit les attribues psychologiques peuvent devenir un élément de base de l'environnement urbain et de son design).

**1- Principes généraux :** HASSOUN.K<sup>15</sup> nous a proposé un ensemble de principes généraux pour pouvoir manipuler cette approche, qui sont :

- Le paysage : unité autonome définissable.
- Le parcours et la saisie graphique (c'est-à-dire : le site, le parcellaire et la rue).
- La lecture superficielle de la ville : une lecture de tout éléments perçus tout le long du parcours (les plans et les volumes, les couleurs, les textures...)
- La psychologie de la mémoire.

### **B- L'analyse séquentielle :**

PANERAI.P s'est intéressé par l'étude des séquences picturales pour l'analyse des espaces ouverts urbains. Pour lui la ville est appréhendée de l'intérieur par une succession de déplacements, cette approche permet d'étudier les modifications du champ visuel d'un parcours<sup>16</sup>.

PANERAI adapte la notion du plan séquence inspiré du cinéma qui correspond à des dispositions schématiques codifiées du paysage. Il montre que le parcours peut se découper (composé) en un certain nombre de séquences, chacune est constituée par une succession des plans. Le passage d'un plan à l'autre peut se faire d'une manière continue avec une superposition de deux plans dans une partie de parcours.

La méthode de Panerai permet d'introduire un véritable langage basé sur la notion de plan et de séquence que nous pouvons faire correspondre à ce qui est perçu de l'environnement urbain.

### **C- L'analyse pittoresque :**

C'est un mode de perception de paysage urbain et en particulier l'espace public, l'étude pittoresque est une analyse des attributs de l'environnement construit par leur décomposition en figures ou bien en tableaux. Elle enregistre en premier lieu ce qui est vu et perçu, puis tenter de l'interpréter.

---

15 HASSOUN.K, (2009). Méthodes d'analyse du cadre bâti, la typo-morphologie, Département d'études urbaines et touristiques ESG-UQAM.

16 PANERAI.P et al, (2005). Analyse urbaine, édition parenthèse, Marseille.

CAMILLO SITTE Architecte et historien d'art viennois est considéré comme l'un des pères fondateurs du courant culturaliste en urbanisme. Il s'est intéressé par les villes médiévales en Allemagne et en Italie, il a cherché de trouver des nouveaux principes de conception urbaine, il a étudié les éléments de l'environnement physique dans son contexte général, et de cette étude SITTE a tiré des règles de la conception urbaine, il s'agit :

- 1) L'espace urbain ouvert comme point central de la ville en termes de conception et de fonction.
- 2) La vie publique dans l'espace public est un point crucial en concevant l'espace ouvert.
- 3) Adopter l'irrégularité comme principe de conception de l'espace ouvert.
- 4) Le centre de l'espace ouvert est toujours libre.
- 5) La clôture est importante dans l'espace ouvert.
- 6) L'utilisation d'un passage arqué ou des colonnes pour améliorer le rôle de la clôture.
- 7) On peut déterminer le positionnement des équipements principaux et la configuration de ses façades à travers la forme et la taille de l'espace ouvert.
- 8) L'espace grand ouvert avec le bâtiment principal large avec la basse façade sur une rue large.
- 9) L'équilibre des masses bâties résulte un rythme et un calme malgré l'irrégularité de l'espace. MAZOUZ.S<sup>17</sup>.

Après la seconde guerre mondiale, et l'apparition de mouvement moderne, cette méthode a été renouvelée par des architectes anglais et particulièrement CULLEN.G ,l'inventeur de la notion « townscape = paysage urbain »<sup>18</sup>, cette notion apprécie la continuité urbaine ainsi que la diversité architecturale, et elle tente de mettre en valeur les formes urbaines traditionnelles.

CULLEN<sup>19</sup> s'est basé dans ses études sur la manipulation des éléments qui ont un impact émotionnel sur l'individu, il a essayé de reprendre, de répertorier puis analyser les éléments principaux du paysage urbain, donc de les classer dans des tableaux et les mise en relation avec des effets psychologiques.

CULLEN<sup>20</sup>a utilisé les croqués dans un mode analytique pour démontrer les caractéristiques de l'espace, et le degré de variation.

---

17 MAZOUZ.S, (2011). Etude pittoresque, cours de design urbain, 4ème année architecture, université de Biskra.

18 Cullen G., 1996 (1961), The Concise Townscape, Architectural Press, Oxford, new ed.

19 Cullen G., 1996 (1961), The Concise Townscape, Architectural Press, Oxford, new ed.

20 Cullen G., 1996 (1961), The Concise Townscape, Architectural Press, Oxford, new ed.

Il pense que l'appréhension du paysage urbain passe par trois critères qui sont :

- La vision séquentielle dans laquelle s'enchaînent les vues existantes qui la perception des vues émergentes.
- Le lieu, son site, sa relation au ciel.
- La définition architecturale (le caractère, la matérialité...etc.)<sup>21</sup>. (BEN AMMAR.A,2011).

Les études de CULLEN furent un échec car il ne propose pas ses études comme théorie mais il les a présenté juste en images et en croquis.

## **2.2- ORIENTTATION THEORIQUE DE L'ETUDE :**

D'après les approches d'étude de l'espace urbain, notre étude théorique traite la place dans le milieu urbaine a travers deux points : Le rapport place et ville et le deuxième la morphologie de la place.

### **2.2.1- Le Rapport Place Et Ville :**

Le rapport place et ville est défini selon L'approche typo-morphologique décrite par G.Caniggia qui s'intéresse à la configuration physique de la ville on abordent la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire.

Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.

On distingue quatre système de l'étude de la structure de la ville, ces systèmes s'intercale dans un système qui formalise l'espace urbain. Ces systèmes sont :

- a- Le système de parcellaire
- b- Le système de voirie
- c- Le système du cadre bâti
- d- Le système du cadre non bâti

### **A- Le Rapport entre la place et le système parcellaire :**

La configuration de la place avec le tissu urbain qui l'entoure donne la réflexion de étude précise de la parcellaire et chaque élément de la lecture ne peut être l'ensemble de rythmes du découpage foncier. Selon BERTRAND et LITOWSKI (1984)<sup>22</sup>: « la parcellaire présente trois types de relation avec le vide central :

- La répartition des parcelles et leur agencement adapté aux dispositions de quartiers sans que la place y ait la moindre influence.
- La parcellaire est commun avec le quartier et à la place.
- La place est une organisation spécifique, personnalisée, différente et bien représentable.

---

21 BENAMMAR. A, (2011).les approches de l'analyse urbaine, cours d'architecture, l'université MHB, ORAN.

22 BERTRAND M.J, H. LISTOWSKI, 1984. Les places dans la ville, Dunod, Paris

**B-Le Rapport entre la place publique et le système de voirie :**

Le rapport entre la place publique et le réseau des voies est essentiel pour caractériser et déterminer le contexte urbain de la ville, l'animation que connaît une place dépend largement des axes de communication qui la traversent ou qui passent à proximité.

**C-Le Rapport de la place publique et le cadre bâti :**

Les bâtiments font l'élément le plus dominant dans le paysage urbain, avec leurs différentes formes et styles, ils constituent une paroi urbaine qui évoquent une image très riches et génèrent dans le paysage urbain de la ville. À l'échelle de la place, ce sont les bâtiments sur les périphéries, qui constituent la paroi de la place et fixent l'enveloppe de l'espace urbain, et c'est souvent l'architecture et La configuration de la typologie de la paroi qui caractérise, définit et donnent même une identité propre la place publique.

**D- La place publique en tant que espace non bâti entretient un dialogue avec le système non bâti de la ville :**

J. M. Bertrand & H. Listowski (1984)<sup>23</sup> considèrent que la configuration d'une place dépend étroitement des canons artistiques utilisés et de son intégration dans l'organisation générale de l'agglomération, depuis la simple ponctuation jusqu'à la contribution à l'ossature de la ville à une vaste échelle. Une chaîne de ponctuations, un réseau de places structurantes, peuvent être à la base de l'ossature de la ville et constituent un squelette dont chaque pièce a son originalité tout en se justifiant vis-à-vis du reste.

**2.2.2- La Morphologie De La Place:**

La classification morphologique se repère à travers la forme ou la géométrie de l'espace, l'exploration de la recherche sur la classification morphologique relève trois points :

A-Le dimensionnement

B-La forme

C-La forme d'accessibilité

**A-Le dimensionnement :**

Les dimensions de la place se mesurent bord à bord du bâti, elles se définissent par le rapport entre la hauteur du bâti et l'étendue de la place, la forme de la place elle doit être appréciée par rapport à la dimension vertical, la taille de la place, Les murs et le sol de l'espace se dissocient et l'effet d'enceinte spatiale ne se produit pas.

---

23 BERTRAND M.J, H. LISTOWSKI, 1984. Les places dans la ville, Dunod, Paris

comme pour les formes régulières ou irrégulières, il existe des places de dimension différentes, les plus petites sont d'environ 500 m<sup>2</sup>, celles de grandes dimensions (taille exceptionnelle) sont supérieures à l'hectare. L'étendue de la place est également en rapport avec les forces urbaines qui l'ont produit, (réunion publique, activités commerciales .....), la taille de la place représente un indicateur de force et pouvoir dans la ville.

Selon F. GIBBERD (1972)<sup>24</sup> : « Il est impossible de donner une valeur plastique à un espace volume quand la surface au sol est trop grande pour qu'il puisse exister un rapport entre le sol et les murs des bâtiments qui l'entourent. Dans la pratique, on limite la hauteur des bâtiments, mais non la surface au sol et on s'aperçoit que d'innombrables espaces urbains sont des échecs parce qu'ils sont si grands que les bâtiments semblent se dresser au bord de l'espace».

Selon A.F. TADJARI,(1999)<sup>25</sup>: « c'est le rapport dimensionnel entre la moyenne de la longueur et la largeur de l'espace de la place et la hauteur d'un homme de taille normal  $\approx 1,65.40m$ ».

Selon C. SITTE (1889)<sup>26</sup> : « ses travaux nous indiquent que les dimensions moyennes des grandes places dans les villes anciennes sont (140 m) de long et (60 m) de large, et que la dimension minimale de la place doit être égale à la hauteur du bâtiment principal et sa dimension maximale ne doit pas excéder deux fois cette hauteur si elle n'est pas justifiée par la forme, la fonction et le type des bâtiments. La taille de la place est un indicateur de la force du pouvoir de ville (ou du quartier) ».

Selon M. PERRAULT (1996)<sup>27</sup> définit les proportions de la place comme suit : « La grandeur des places publiques doit être proportionnée à la population de peur qu'elles soient trop petites si beaucoup de personnes y ont affaire ou qu'elles ne paraissent trop vastes si la ville n'est pas fort peuplée. Pour en établir la largeur ; il faut diviser la longueur en trois parties et en prendre deux ; par ce moyen la forme en sera longue et cette disposition sera bien plus commode pour y donner des spectacles ».

Les dimensions de la place, déclare VITRUVÉ, « doivent être calculées en fonction du chiffre de la population, et à moins que l'espace disponible se trouve naturellement restreint, elles doivent largement dépasser les besoins apparents. La largeur sera calculée par rapport à la longueur, dans la proportion des deux tiers. Ainsi le plan allongé sera favorable à l'organisation des spectacles » (MUMFORD. L, 1964)<sup>28</sup>.

---

24 Thèse de magister :la qualité des espaces publics, cas des places de la ville de Béchar (2019).

25 Thèse de magister :la qualité des espaces publics, cas des places de la ville de Béchar (2019).

26 SITTE Camillo, 1889. L'Art de bâtir les Villes

27 Thèse de magister :la qualité des espaces publics, cas des places de la ville de Béchar (2019).

28 Thèse de magister :la qualité des espaces publics, cas des places de la ville de Béchar (2019).

**B-La forme :**

La forme est généralement définie par la configuration physique des surfaces, la forme de la place décrites comme un état qui conjugue les variables suivantes : les dimensions, la géométrie, et l'identité. Cette combinaison souligne les traitements particuliers des régulateurs géométriques, des proportions, et des dimensions. Il s'agit de mettre en évidence les relations entre l'espace plein (bâtiments) et l'espace vide (rues, place, etc), la géométrie de la place et la disposition de la voirie par rapport à elle.

Selon David Mangin et Philippe Panerai <sup>29</sup>, la place publique est un espace socialement identifié : tout le monde sait reconnaître une place. Mais cette reconnaissance ne s'appuie pas d'abord sur son usage mais sur sa forme urbaine, celle de sa réalité matérielle. Par sa forme, la place est facilement identifiable par rapport au tissu alentour.

Selon J.MBERTRAND,H.LISTOWSKI,(1984) : « La place est définie par la configuration des surfaces qui la constituent ».<sup>30</sup>

La diversité de forme des places publique est incalculables ,Selon Kevin Lynch (1969) <sup>31</sup>:« l'espace public est constitutif de sa forme, la configuration géométrique permet de dégager la forme de la place en étant soit régulière (forme claire), rectangulaire, carrée, circulaire ou de forme irrégulière qui se trouve en particulier dans les villes qui ont gardé des traces de leur organisation médiévale ».

Selon Pierre Lavedan dans son ouvrage la géographie des villes <sup>32</sup> a tenté de les classer selon leur configuration géométrique il distingue deux catégories : Il y a des places de formes régulières de création ex nihilo (places d'urbanisme) dessinées d'un seul tenant et géométriquement ordonnancées, une figure claire et reconnaissable : rectangulaire, carré, circulaire. Il y a de celles qui sont de configurations irrégulières formées progressivement au grès des opportunités ou des transformations dans le tissu urbain.

La forme de la place est le résultat d'un espace délimité par les fronts de bâtisse qui le bordent .C.SITTE(1889)<sup>33</sup>voit que : « Même les places médiévales irrégulières et contrairement à ce que l'on pense s'identifient toutes dans la réalité à des figures géométriques connues (carré, rectangle et cercle).

---

29 MANGIN.D & PANERAL.P (1999). Projet urbain. Marseille : Parenthèse.

30 BERTRAND M.J, H. LISTOWSKI, 1984. Les places dans la ville, Dunod, Paris.

31 Thèse de magister :la qualité des espaces publics, cas des places de la ville de Béchar (2019).

32 Lavedan P, (1959). Géographie des villes, Paris : Gallimard (1ère édition 1936)

33 SITTE CAMILLE (1886) .L'ART DE BATIR LES VILLES

La forme de la place déterminée renvoie à un certain symbolisme une forme carré ou ronde véhicule une certaine idée de rationalité, de perfection alors qu'une forme triangulaire traduira une image d'intimité de sécurité, Selon Bofill Ricardo et Veron Nicolas<sup>34</sup> par leur ouvrage l'architecture des villes ont indiqué la relation entre la dynamique des places publiques et leur forme. Les places carrées sont généralement statiques, comme la place des Vosges à Paris, ou la place Belle cour à Lyon. Alors qu'une forme circulaire d'une place accentue sa fonction de carrefour (à Paris, la place des victoires), en même temps qu'elle trouble l'orientation, à moins d'être dotée d'un signal fort qui vient rompre la symétrie de rotation (comme l'arc de Triomphe de l'Etoile).

La place semi circulaire, est perçue comme un point d'arriver (place de la libération devant le palais des ducs de Bourgogne, à Dijon)<sup>35</sup>.

Tandis que une place en longueur fait espace de transition vers un lieu majeur (le palais Royal à Paris, ou la place Carrière de Nancy) ; ouverte sur un côté, elle met la ville en spectacle comme un décor de théâtre (à Paris, la place Saint-Michel ; à Bordeaux, la place de la Bourse)<sup>36</sup>.

R. KRIER<sup>37</sup>(1975) propose une typologie sur les places reposant sur ces trois formes : carré, rectangle et cercle , et qui sont traitées par brisure, répétition, combinaison, superposition et altération :

- La place carrée ou rectangulaire : c'est la forme le plus fréquente dans la ville, telle que l'agora de Milet à Paris ;

- La place circulaire : à partir du XVIème siècle, la place circulaire apparait dans les villes comme la place Belle Alliance à Berlin en Allemagne, on trouve aussi les places ovales, et les places semi-circulaires ;

- La place triangulaire : elle est le résultat de deux voies en oblique d'une m branchement en forme de «Y».

Selon A. BENAMMAR, (2011)<sup>38</sup>, on peut distinguer trois types de places :

a) Les places dans lesquelles le vide est actif et le plein passif, qui sont les places au tracé géométrique ;

b) Les places dans lesquelles le plein est actif et le vide passif, qui sont celles produites par un tracé résiduel ;

---

34 BOFILL.R et VERON.N (1995), L'architecture des villes, Paris : O. Jacob. .

35 BOFILL.R et VERON.N (1995), L'architecture des villes, Paris : O. Jacob

36 BOFILL.R et VERON.N (1995), L'architecture des villes, Paris : O. Jacob

37 KRIER Rob, 1975. L'espace de la ville : théorie et pratique, Éditions AAM, Bruxelles

38 BENAMMAR .A ,(2011) , les approches de l'analyse urbaine, cours d'architecture ,l'université MHB,ORAN.

c) Les places dont la forme résulte d'un changement ou une intervention sur le tissu urbain comme : l'élargissement d'une rue. Ces places ont plus souvent la forme organique ou une géométrie déformée.

**C-La forme d'accessibilité :**

La place est indissociable aux rues qui l'irriguent , ensemble elles s'entrelacent pour composer un tissu urbain de fond serré et hiérarchisé. En effet, Ce qui caractérise une constance dans la fabrique de la ville, c'est bien cette étroite combinaison de rues et places qui constituent les deux éléments fondamentaux de l'espace urbain.

La consolidation caractérielle de la place se situe dans l'opportunité que la structure urbaine offre à travers ses systèmes le mode d'accessibilité entre place et la ville se fait à travers les rues principales, structurant le contexte autour de la place, et les rues secondaire qui assurent des connexions avec les rues principales ou les autres espaces publics.

La place peut être, soit située à la convergence de plusieurs axes, soit traversée par une ou plusieurs rues passantes ou soit établie en dehors des principales circulations, enserrée dans le tissu urbain (Rose & Pinon, 1999)<sup>39</sup>.

La relation de la place avec la ville dépend aussi des « arrivées » : frontales, axiales, en biais ou latérales. Chaque situation ménage les autres perspectives et détermine l'orientation (Bertrand & Listowski, 1984)<sup>40</sup>.

Une autre échelle de lecture est dont la place est perçue depuis son espace intérieur. Autant la lecture de la place dans la ville dépend essentiellement des parcours, dans le sens aussi bien physique que visuel, autant celle de son intérieur est liée surtout à sa forme et à son vécu. Il s'agit de la nature et l'inclinaison du sol, la continuité et la discontinuité des parois, leur nature homogène ou hétérogène, l'opacité ou la transparence, l'importance des pleins et des vides, la nature et la quantité des éléments qui la meublent, la vie qui s'y déroule avec ses mouvements, ses rythmes, ses ambiances<sup>41</sup>.

Selon A. BORIE (1984)<sup>42</sup>, on distingue quatre types de places:

- a) Place en position d'isolement par rapport aux espaces libres, particulièrement par rapport à la rue.
- b) Place en position d'accolement, contigüe par rapport à la rue.
- c) Place en position de liaison entre deux rues.
- d) Place en superposition par rapport à la rue qu'elle la traverse.

---

39 Pierre Pinon, Rose Caroline Places et Parvis de France, Imprimerie Nationale Editions, 1999

40 BERTRAND M.J, H. LISTOWSKI, 1984. Les places dans la ville, Dunod, Paris

41(Bertrand & Listowski, 1984 ; Rose & Pinon, 1999) Kettaf- 2013

42 A.BORIE (1984) méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels

## 2.3- DEFINITION DES VARIABLES D'ANALYSE DE LA PLACE URBAINE

L'exploration de la revue de la littérature et recherche sur les variables d'analyse de la place publique relève deux (02) points essentiels : Définition des critères d'identités , les composantes morphologiques de la Place publique.

### **2.3.1- Définition Des Critères D'identité :**

Orientation théorique sur les critères d'identité de la place urbaine révèle que l'étude de cet espace est en fonction de deux points : Mode de classification, Le rôle dans l'urbain.

#### **A- Les modes de classification des places publiques :**

Il existe plusieurs types de places publiques dans la ville, elles se confondent avec soit leur définition, leur fonction. La revue de la littérature montre que la classification des places est en fonction de 3 critères :

- 1- Classification par rapport a l'animation urbaine
- 2- Classification par rapport a sa fonction.

#### **1)-La classification par-rapport a l'animation urbaine :**

La place se définit par leur rôle qu'elle peut jouer dans le tissu urbain, l'état de l'art fait ressortir quatre (04) types :

- La place royale.
- La Place d'arme.
- La Place du marché.
- Le Parvis.

#### **a -Les places royales :** La place Royale de création française.

Les premières places Royales sont celles d'Henri IV qui dispose de la statue équestre du roi (Place royale), « Ces places françaises ont été fort admirées. Elles ont été imitées à l'étranger dans d'autres places royales : Lisbonne, Copenhague. On peut les considérer comme l'expression la plus parfaite de l'urbanisme classique.» Pierre Lavedan (1941)<sup>43</sup>.

Selon B. GAUTHIEZ (2003)<sup>44</sup>: « C'est une place ordonnancée destinée à servir d'écrin à un statut de souverain, généralement accompagnée d'édifices administratifs ».

**b-La Place d'arme :** Selon le dictionnaire de l'académie française (2014), elle est définie comme un terrain libre et spacieux où s'assemble la garnison d'une ville de guerre, du lieu où la troupe campée vient s'assembler. C'est aussi le lieu où les troupes s'exercent en temps de guerre. Se développent depuis la période de Vauban jusqu'à Napoléon Ier.

43 Lavedan P, (1959). Géographie des villes, Paris : Gallimard (1ère édition 1936)

44 GAUTHIEZ B, 2003, Espace urbain, vocabulaire et morphologie, Paris, Editions du patrimoine

**c- La Place du marché** : La place du marché est possédée presque par toutes les villes anciennes. C'est un lieu qui se déborde largement avec son aménagement spécialisé, c'est le lieu où se tiennent habituellement les activités du marché.

**d- Le Parvis** : Le parvis est un espace aménagé devant un équipement dominant formant un dégagement devant la façade principale d'un édifice important prolongeant l'entrée de celle-ci.

## 2)-La classification par-rapport a sa fonction :

L'aspect fonctionnel de la place joue un rôle important dans l'animation de la place publique, on distingue trois types de places publiques:

- Les places de circulation (Place rond-point)
- Les places d'agrément
- Les places monumentales

**a. Les places de circulation (Place rond-point)** : Elles sont situées aux croisements de voies (rond-point), c'est une place-carrefour circulaire (ronde, ovale ou polygonale) ou demi-circulaire. Un édicule (statue, fontaine, etc.) est généralement placé au milieu du rond-point et celui-ci est destiné spécialement au trafic routier.

**b. Les places d'agrément** : Elles sont situées dans les agglomérations plus ou moins denses et ces places dégagent une vue agréable. Elles procurent des vides de circulation d'air et de dégagement de la vue, elles sont destinées aux rencontres et aux réunions publiques.

**c. Les places monumentales** :Selon L.CLOQUET(1984):« Elles sont des places encadrées généralement par des bâtiments avec les façades monumentales et un centre vide ou occupé par un monument ».

## B- Le rôle des places publiques :

La place publique est un lieu public extérieur, aux limites physique clairement définis (par de bâtiments, des jardins ou des rues) et aisément accessible (par plusieurs rue, ruelles escalier, etc.), un lieu à la fois clos et ouvert, qui favorise le séjour autant que le passage. Perla Korosec-Serfaty<sup>45</sup>.

La place publique n'est pas un simple tracé urbain, mais c'est plutôt un espace de concevoir toute en prenant en réflexion les divers besoins de différents catégories des citoyens de la ville. Elle se présente comme le décor immobile de la ville ,la place publique est un lieu de vie, où plusieurs activités et fonctions s'y déroulent : un lieu d'échange ( culturel , politique , religieux , commercial..), un point de repère, un lieu de rassemblement et de rencontre , un lieu d'interaction social , un espace de circulation C'est aussi un espace de loisir , de fête.

---

45 KOROSEC-SERFATY, P, (1988), La sociabilité publique et ses territoires - Places et espaces publics urbains, Arch

Le rôle de la place se dit à travers la définition de la place, l'état de l'art fait ressortir trois catégories majeures :

- La place support des interactions socio-économiques.
- La place indicateur de l'urbanité de la ville.
- La place repère historique.

### **1- La place support des interactions socio-économiques:**

La place publique est un espace citoyen, un espace d'échange culturel et social, et même peut être un espace de conflits et de confrontations<sup>46</sup>, la place publique est souvent définie comme un support de production et de développement, un lieu d'échange structuré et non structuré de différentes formes d'interaction socio-économique, c'est un centre d'activité où les critères économiques, commerciaux et de production sont nécessaires à l'analyse des places publiques et de leur dynamique, l'activité commerciale joue un rôle majeur dans l'animation des places publiques, L'échange commercial régulier et fréquent est au cœur de tout phénomène urbain.

Prenant la place publique, comme étant le lieu le plus manifestant de cette dynamique urbaine, on constate que de plus que les activités sont multiples, de plus que la place est fréquentée. se présente comme le moteur générateur de toutes forces d'attraction pour un espace public.

BERTRAND. M J, 1978<sup>47</sup>. Pour cela l'activité commerciale est le principal facteur d'animation, l'élément qui structure le plus fortement la pratique de l'espace public, sa diversité ou son absence est le critère sur lequel repose l'appréciation qualitative des places publiques. Mais le degré d'animation diffère selon le type de commerce. Les commerces de luxe par exemple, offrent les objets et les services les plus soumis à la mode pour une élite favorisée. Tandis que le petit commerce est plus attractif.

BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H, 1984<sup>48</sup>. Des places publiques ouvertes pour l'exposition des œuvres des peintres, des sculpteurs, des photographes, sont des places plus animées plus dynamique et plus conviviales. C'est par le commerce qu'on commence l'appropriation de l'espace. La place est représentée, mémorisée suivant l'utilisation qu'on a l'attention qu'on lui prête, lorsque l'environnement change, sa valeur et sa perception varient simultanément.

---

46 YVES GILBERT dans son livre espace public et sociologie d'intervention.

47 Thèse de magister : la qualité des espaces publics, cas des places de la ville de Béchar (2019).

48 BERTRAND M.J, H. LISTOWSKI, 1984. Les places dans la ville, Dunod, Paris.

Le commerce représente la moitié des critères de localisation des centres villes. Cela montre l'attention qu'il faut porter à l'analyse des fonctions urbaines, qu'exerce une place, et les différences d'un emplacement à l'autre qui peuvent influencer son appropriation

La diversité des fonctions et des activités assurent à l'espace public une vie urbaine. Giovanni FUSCO<sup>49</sup> postule que la condition essentielle du fonctionnement de la place publique est de sa fréquentation.

Celle-ci est tributaire de l'intérêt qu'elle peut avoir pour la population urbaine et à la fois parmi les principales causes et conséquences de la présence d'un certain nombre de fonctions.

Ces différentes pratiques participent d'une manière ou d'une autre à la fréquentation de la place, Ainsi ,différentes catégories d'usagers et d'usages peuvent cohabiter. Ces derniers varient selon les moments de la journée, les jours de la semaine voir selon les saisons. Même s'il existe des places plus ou moins spécialisées dans l'accueil d'un certain type de fonctions, le meilleur fonctionnement de la place publique semble être assuré par une certaine mixité des fonctions abritées.

## **2- La place indicateur de l'urbanité de la ville:**

La place publique est considérée pour les chercheurs comme une vitrine de l'architecture urbaine, généralement le style ou les styles architecturaux de la ville est représenté sur les parois de la place publique. La mise en scène de l'architecture urbaine se déroule sur le fond de la place publique pour confirmer l'appartenance architecturale de la typologie urbaine de la ville.

Perla Korosec-Serfaty<sup>50</sup>, Du fait de son caractère d'espace physiquement et socialement ouvert, le rôle de la place publique et les pratiques qui ont lieu sur son territoire sont influencés par le contexte urbain dans lequel elle s'insère. La situation, l'architecture et les fonctions symboliques de nombre d'entre elles font qu'elle joue, d'autre part, un rôle structurant du tissu urbain dans son ensemble.

La théorie suggère que les indicateurs de l'urbanité de la place publique s'articule autour de deux (02) points essentiels :

- La typologie de la paroi
- L'animation urbaine

**a)- La typologie de la paroi :** La typologie de la paroi de la place publique transmet des codes qui construisent l'image urbaine de la ville, La revue de la littérature fait valoir que la paroi de la place se définit par la composition architecturale des bâtiments qui bordent la place.

---

49 [HTTP// UNT.UNICEF.FR/UOH/ESPACE-PUBLICS-PLACES](http://unt.unicef.fr/uo/espace-publics-places)

50 KOROSEC-SERFATY, P, (1988), La sociabilité publique et ses territoires - Places et espaces publics urbains, Arch

Elle permet d'identifier un certain nombre de caractéristiques relevant de la typologie architecturale des bâtiments tels que l'étude de leur gabarit, de leur masse, de leur système constructif, du traitement des façades (rythme, disposition des ouvertures, ornements...), de leur implantation (orientation, hauteur, etc.) ainsi que de leur plan (distribution intérieure).

ALLAIN.R, 2004<sup>51</sup> voit que la place publique est un espace public vide souvent fermé, entouré d'édifices qui forment son enveloppe

GAUTHIEZ. B, 2003<sup>52</sup> la place est un espace public non bâti, desservi par des voies, affecté aux piétons ou aux véhicules, au revêtement généralement minéral, entouré principalement par des bâtiments, et agrémenté de mobilier urbain et d'édicules divers.

**b)- L'animation urbaine** est liée au rôle socio-économique de la place comme décrit dans le point précédent l'animation suggère la vivacité d'un lieu, la place est considérée comme le premier support de cette vivacité

### **3- La place repère historique :**

La place est le support des événements qui ont toujours marqué la ville, elle est un centre urbain fréquent par les habitants et les visiteurs c'est un point de repérage urbain, ces événements sont d'ordre beaucoup plus historique, ou la place devient un repère historique c'est la référence qui guide tous les mouvements urbains ; il aide à dessiner la mémoire urbaine collective et à définir les éléments matériels expliquant les structures socio-urbaines dans la ville,

Le rôle assigné à la place publique est beaucoup plus important, puisqu'il évoque à la fois le passé, à travers l'identité culturelle et la mémoire commune qu'il véhicule, et l'avenir par la ressource économique et touristique potentielle que constitue le patrimoine dont il fait partie.

Selon (MERLIN. P et CHOAY. F 2005)<sup>53</sup> du latin platea (place publique), lieu public découvert constitué par l'ensemble d'un espace vide et les bâtiments qui l'entourent.

Son importance et son rôle varient selon les cultures et les époques, et selon l'intensité de la vie publique.

Le rôle que la place publique remplit dans la ville, aide le repérage et l'identification, car la place est l'endroit où toutes les composantes de villes se regroupent. la place publique joue le rôle d'un point de repère urbain ; la qualité qui contribue à la définition de la ville même.

---

51 ALLAIN Remy, 2004. Morphologie urbaine. géographie, aménagement et architecture de la ville, paris, a. colin, coll. géographie.

52 GAUTHIEZ B, 2003, Espace urbain, vocabulaire et morphologie, Paris, Editions du patrimoine.

53 MERLIN Pierre et CHOAY Françoise, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement

Kevin Lynch (1976)<sup>54</sup>voit que « les nœuds et les points de repères sont un autre type de référence ponctuelle, des lieux stratégiques d'une ville, pénétrable par un observateur, et points focaux intenses vers et à partir desquels il voyage.

Cela peut être essentiellement des points de jonction, endroits où on change de système de transport, croisements ou points de convergence de voies, lieux de passage d'une structure à une autre.[...] Naturellement, beaucoup de points de repères participent à la fois aux deux natures : point de jonction et point de concentration ». Tout cela n'est que les qualités fondamentales d'un point de repère structurant dans la ville.

Malgré que Kevin Lynch<sup>55</sup>sépare entre le nœud et le point de repère ; il voit que ce sont deux entités différentes mais complémentaires. Ensemble avec le reste des éléments qu'il définit (les voies, les limites, et les quartiers), rendent la ville visible et lisible.

Alors que dans la situation de la place publique urbaine dans la ville, on peut la considérer comme les deux, un nœud et un point de repère. Donc, la place publique, avec sa qualité nodale, fait le repère le plus fort pour la ville ; elle peut être la référence la plus employée dans le repérage, et dans le processus d'identification du paysage urbain.

### **2.3.2- Les Composantes Morphologiques De La Place Urbaine :**

La place urbaine est composée d'un ensemble d'éléments constitutifs, qui participent à la création de son propre image, elle est composée de deux éléments :

- Le territoire de la place
- La paroi de la place publique

#### **A- Le territoire de la place :**

Parmi les recherches qui octroient une intention directe à l'analyse de l'aménagement de l'espace et de ses frontières, on retient le travail de Christopher Alexander & al<sup>56</sup>. Ils affirment qu'une place publique «sans centre est susceptible de rester vide» et recommandent que, entre les chemins naturels qui traversent une place publique choisissez quelque chose pour rester au milieu : une fontaine, un arbre, une statue, une tour d'horloge avec des sièges, un kiosque de musique.

Dans cette étude Le territoire de la place est défini par les éléments de l'aménagement de la place publique. Ces éléments constituent la clé de la place pour assumer, ou orienter des activités, Cette étude sera basée sur les aspects suivants : le plancher, le revêtement de sol, le mobilier urbain et la végétation.

---

54 LYNCH Kevin, 1976. L'Image de la cité, Dunod, Paris.

55 LYNCH Kevin, 1976. L'Image de la cité, Dunod, Paris.

56 ALEXANDER C, ISHIA AWA S. et SLIVERSTEIN M. (1977). A pattern language: Towns, buildings, construction. Oxford: Oxford University Press.

**1-Le plancher (une limite horizontale) :** Il est considéré comme une base de la place publique ou s'y déroule les activités des usagers, il peut être d'un seul niveau ou plusieurs, et il est caractérisé par son revêtement, sa texture et son traitement du sol.

D'habitude le ciel est le toit de la place publique, mais parfois on trouve des places couvertes ou semi couvertes.

**2-Le revêtement de sol :** Le revêtement de sol est un matériau de construction, il doit répondre à des critères (la résistance, la couleur, etc...), ainsi la nature de revêtement doit assurer la mobilité des usagers. L'espace public peut être marqué par un revêtement de sol.

Concernant le revêtement de sol, Matthew Carmona and All <sup>57</sup> précisent que les matériaux et les textures peuvent mettre l'accent sur le caractère de la place en tant que «chemin» en fournissant un sens de la direction avec un motif visuellement dynamique qui favorise l'activité de la promenade

**3-Le sol :** Le sol est le support de la vie terrestre, il est une surface fonctionnelle et sensible. Le sol donne à voir, il attire le regard, il permet de s'étonner, parfois même de s'émouvoir. C'est le sol qui rattachera l'espace public à l'histoire et son environnement et c'est lui qui donne une connotation piétonne et routière.

**4-Le mobilier urbain :** Le mobilier urbain est un élément très important dans la conception de la place publique. Cette composante regroupe tous les éléments de décor et joue un rôle à la fois fonctionnel et esthétique.

**5-Les végétaux :** A la différence d'autres espaces publics (jardins, squares, parcs), la place est essentiellement un espace minéral. Cela n'empêche pas la végétalisation partielle de la place par la présence d'arbres ou de plantes décoratives.

Cet apport végétal contribue non seulement à renforcer l'aspect esthétique de lieux, mais contribue également au bien-être des usagers de la place (humidité, protection du soleil) et au fonctionnement des écosystèmes urbains.

**6-La lumière :** La lumière urbaine est un nouveau concept de l'éclairage.

L'éclairage a été considéré pendant longtemps comme un outil technique conçu pour la lisibilité et la sécurité routière. Depuis peu, le rôle de la lumière dans la ville à évoluer, elle n'est plus considérée comme un équipement mais comme un aménagement faisant partie intégrante du projet urbain.

---

<https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/le-traitement-des-espaces-publics-ouverts/>

57 CARMONA M, Heath Tim, TANER O & TIESDELL S, 2003. Public places- urban spaces: The dimensions of urban design, Oxford: Architectural Press.

Elle peut ordonner la vision nocturne, mettre en relation les espaces avec leur environnement, utiliser le potentiel scénographique de la lumière, créer une signalétique, des points de repères particuliers diversifier la nuit et prolonger les activités diurnes.

La lumière est devenue une composante à part entière dans l'aménagement urbain. À l'aide de projet urbain appelé Plan lumière, l'éclairage va suivre une logique différente dans sa disposition et dans son intensité ; s'adaptant aux multiples facettes des espaces publics suivant la fonctionnalité et le caractère de l'espace urbain.

### **B- La paroi de la place publique :**

« La paroi est un élément architectural essentiel d'expression et de communication d'un bâtiment. Elle est comme une surface du bâtiment qui représente la situation culturelle au moment où le bâtiment a été construit. La façade fournit également les caractéristiques des habitants d'un bâtiment, des indices sur leur façon de s'approprier cet espace. Quant aux murs, ils sont les éléments fondamentaux d'une construction »<sup>58</sup>.

Le concept de la paroi possède de nombreuses définitions et significations. Cette polysémie est le fruit de pluralité d'angles de vue:

La façade est chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment, on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale) ou la façade sur rue, la façade arrière (opposé à la façade principale) et les façades latérales (plus souvent appelées pignons) ,elle appartient certes au bâtiment privé mais la façade côté rue appartient autant au patrimoine collectif, aux espaces partagés de la ville et a la rue : la façade exprime ce que l'on veut faire voir de soi<sup>59</sup>.

Selon (EUPHROSYNE.T,1991) « La paroi n'est plus un simple mur percé d'ouvertures ,elle est une enveloppe, une membrane, le lieu de multiples échanges entre l'extérieur et l'intérieur, l'environnement naturel et le bâti »<sup>60</sup>, « la paroi d'un volume architectural est l'une des ces faces qui s'offre à la vue , elle est caractérisé par le style architectural dans lequel elle a été produite , elle peut soit refléter la disposition interne soit le masquer ».<sup>61</sup>

Une paroi est la face extérieure d'un bâtiment ou un ensemble de faces qu'on voit globalement de l'extérieur suivant un axe perpendiculaire centré, avec un repère cardinal de position de l'observateur ou un repère de situation dans l'environnement immédiat.<sup>62</sup>

---

58 (Moffett, 1994).

59 Charte architecturale, « Eléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes » 2007.p3

60 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ».mémoire de magister. Constantine.P11.

61 Kouici ,Lakhdari « le vocabulaire architectural », éditions office des publications universitaires. Alger 2010.

62 <http://www.serlienne.com/>

Selon le dictionnaire professionnel du BTP : Chacune des parois extérieures verticales d'un bâtiment, désignée par sa situation géographique (façade Sud par ex.), ou par référence à l'entrée principale (façade arrière par ex.). Représentation d'un bâtiment en élévation (projection orthogonale sur un plan vertical).

A partir de ces définitions, nous concluons que la paroi est une membrane architecturale et l'élément d'expression privilégié dans le domaine de construction c'est le lieu d'échange entre l'habitat (espace intérieur) et la forme urbaine (espace extérieur), c'est un patrimoine collectif caractérisé par un style architectural dans lequel a été produit.

## **2.4.LA TYPOLOGIE DE LA PAROI DE LA PLACE PUBLIQUE:**

La paroi est une composante majeure d'un édifice, joue le rôle d'interface avec le monde extérieur. Elle véhicule plusieurs types de messages, directs, indirects ou symboliques.

L'exploration de la revue de la littérature et recherche sur la typologie de la paroi de la place publique relève deux (02) points essentiels ;

- Le mode d'assemblage de la paroi
- Les composants de la paroi.

### **2.4.1. Le Mode D'assemblage De La Paroi De La Place Publique:**

L'organisation spatiale de la paroi se compose d'un ensemble d'espaces dans le mur et d'espaces de chaque côté du mur, (CHING. ,1996)<sup>63</sup> « L'organisation spatiale représente les éléments qui permettent de situer un objet ou une personne dans un espace donné ou par rapport à un autre objet ou une autre personne. »

La composition d'une forme ou d'un espace peut présenter une ou plusieurs caractéristiques. Voici les caractéristiques principales de l'organisation spatiale rythmée de la façade :

- La symétrie.
- Plein / vide.
- Alignements et séries.
- Complexité.
- La régularité.
- Contraste.
- Echelle.

---

63 CHING.F (1966) Architecture form ,space ,order

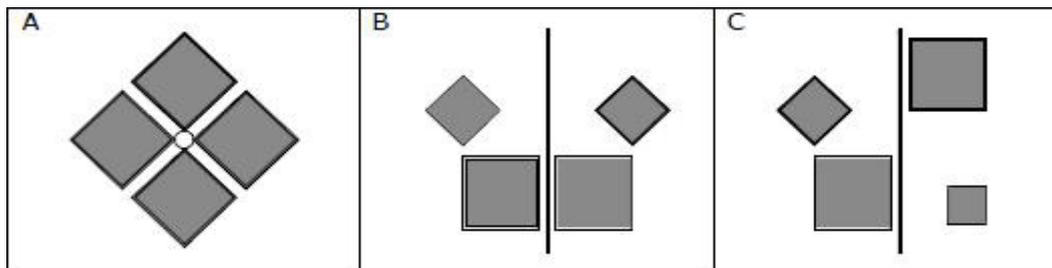
**a-1-La symétrie : entre l'équilibre et la duplication**

La symétrie des modèles a par elle-même, deux effets importants sur le mouvement : elle renforce chaque forme par la duplication et en même temps elle assure l'équilibre.

Au sens étymologique, la symétrie est la proportionnalité des éléments entre eux par rapport à l'ensemble, la succession rythmique et symétrie apportent l'équilibre a une composition.<sup>64</sup>

Voici les caractéristiques principales de l'organisation spatiale : **Figure 2,1**

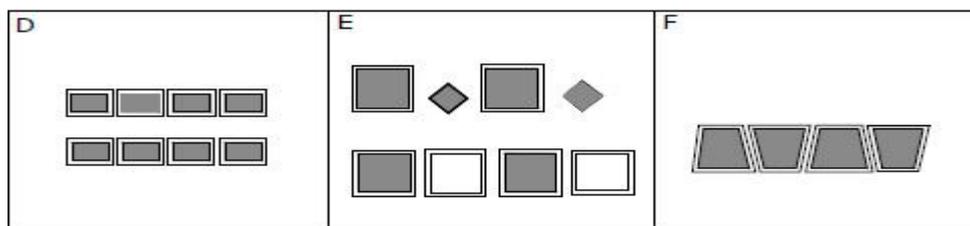
- La symétrie pure où la symétrie par translation : on trouve alors à l'intervalle réguliers un même élément comme si on l'avait fait glisser le long d'une ou plusieurs directions: tout est égal et va de pair dans la composition, les formes, les textures, les couleurs, etc. et cela par rapport à un point.
- La symétrie avec axe où la symétrie par réflexion ou bilatérale, c'est l'égalité des formes, des structures, etc. entre la droite et la gauche, privilégiée pour l'homme qui, d'ailleurs, est construit sur le même modèle, elle est souvent appelée symétrie en miroir ou axiale.
- L'asymétrie est le caractère d'une composition dont les éléments semblables ou différents sont disposés de façon irrégulière.



A : symétrie pure      B :symétrie par un axe      C : Asymétrie

**Figure n°2,1** : La symétrie, Source : THUIS-EVENSEN, 1989

- La répétition consiste à reproduire, avec une régularité méthodique, un ou plusieurs éléments à l'intérieur d'une composition. L'alternance est une répétition qui est doublée d'un ou de plusieurs aspects de variété, ce sont l'alternance de dimension et l'alternance de pleins et de vides l'alternance de position.



D- La répétition;      E- L'alternance de dimension et l'Alternance de pleins et de vides;      F- L'alternance

**Figure n°2,2** : Les caractéristiques de l'organisation spatiale:

Source : THUIS-EVENSEN, 1989

64 VITALI.A.VITALI.R « le dessin de la façade, technique et contribution a la composition du bâtiment » Edition Dunod .Paris.1971 P18.

Le mouvement est un changement de position dans l'espace en fonction du temps, par rapport à un système de référence. On distingue deux sortes de mouvement: D'abord, c'est le mouvement réel qui est représenté par les mobiles ou les objets dans un espace donné; Suite, dans un espace bidimensionnel ou tridimensionnel, le mouvement suggéré est représenté par la juxtaposition, la superposition, la répétition, la convergence, la divergence et le rythme des éléments.

**a-2-Plein / vide : l'âme de la façade**

Les maisons sont bâties à l'aide de divers éléments constructifs, soit verticaux (murs et piliers), soit horizontaux (poutres et planchers), éléments qui constituent l'architecture. En posant ces divers éléments matériels pleins, L'architecte a donné vie aux vides qu'il a articulés les uns aux autres par l'intermédiaire d'autres éléments de vide : les portes, les fenêtres, les espaces intermédiaires, les relations qui sont en fait des trous dans la matière.

Ce qui nous importe à nous, ce ne sont pas les pleins mais les vides, c'est-à-dire ces espaces dans lesquels nous vivons et qui sont en fait les parties de la maison que le constructeur n'a pas construites. Les vides sont en effet les véritables objets de l'architecture qui se révèle être comme un jeu dont la règle est de concevoir en positif les éléments "négatifs", mais de les mettre en forme en n'ayant recours qu'aux seuls éléments pleins, éléments "positifs".

Ce jeu met en évidence le rapport entre plein et vide, entre positif et négatif, entre matière et relation. L'essentiel de la façade n'est pas là où l'on croit ; il n'est pas dans ses éléments physiques. Ce sont les relations entre pleins et vides, les jeux des négatifs et des positifs, des ombres et des lumières, qui font sa qualité, que vient animer l'esprit de ses habitants.

**a-3-Alignements et séries :**

Une similarité d'importance Il existe une configuration particulière de texture où de l'ordre est obtenu par la répétition d'éléments alignés. Toutes les parties sont d'importance similaires où équivalence, mais contrairement à la structure homogène, il existe ici une direction préférentielle. Tous les facteurs de cohérence peuvent entrer en jeu dans la série, mais les ressemblances et la proximité des éléments en sont la condition première.

La base de ce type de structure est la linéarité et le rythme. Toutes les séries sont rythmées avec battements et intervalles. Ce qui nous paraît à première vue n'être autre chose qu'une simple répétition plaisante est en réalité une combinaison complexe de mesures qui font que l'ensemble est plus qu'une simple addition de maisons.

**a-4-Complexité :**

Opposition à la simplicité Le concept de complexité en architecture peut se définir par opposition à la simplicité, voire à ce qui est net et élémentaire. En regardant le Parthénon sous un angle oblique, nous sommes en mesure d'en saisir même les faces cachées. Tous ses éléments, base, colonnes, chapiteaux, architraves, ...Contribuent à créer une unité, évitant toute ambiguïté de lecture. Il en est tout autrement avec la façade de San Lorenzo de Michel-Ange. Malgré la symétrie, qui est un puissant principe unificateur, en trouvent de plusieurs structures formelles coordonnées et superposées. Les éléments sont groupés de façon à offrir à l'observateur plus d'une interprétation. La qualité exceptionnelle de la complexité réside dans le contrôle des dépendances entre les éléments et entre les géométries. L'équilibre entre eux fait que la façade est complexe sans être compliquée, de la même façon que le Parthénon est simple sans être banal.

**a-5-La régularité:**

Un rythme ordonné où la monotonie La régularité est omniprésente, nous ne pouvons pas y échapper. Elle est en nous, un rythme caché règle notre vie. Monotonie, certes supplice même, si la seule perception admise ou si la régularité répétitive parfaite reste le plus efficace est l'uniformité. Elle est un bienfait, car elle nous oblige à nous apercevoir des différences subtiles. « Nous devons avoir une grande expérience pour reconnaître les petites différences. C'est là que se situent les limites de la régularité » dit Heinrich Tessenow.

**a-6-Contraste : une mise en valeur**

Le contraste sert à donner une identité immédiate et sans ambiguïté à deux systèmes formels. Il aboutit à une mise en valeur mutuelle, sans recourir nécessairement à la hiérarchie explicite. L'interdépendance des éléments est réalisée par une tension résultant de leur nature contraire. Les termes de l'opposition peuvent être nombreux mais, afin de faire jouir le dialogue, une certaine proximité voire une superposition doit être respectes, le positif et négatif, le plein et vide, le Clair et sombre, lumière et ombre, réfléchissant et absorbant, le grand et petit, large et étroit, haut et bas. Et l'horizontal et vertical, naturel et artificiel, rugueux et lisse.

Le contraste nous permet d'établir des différences ; il établit un dialogue entre les deux cas. Le contraste est un principe pour ordonner notre environnement. Le sens d'une forme est mis en valeur par son contraire. Pour que les contraires entrent « en communication » il faut toutefois que les différences soient Suffisamment marquées.

**a-7- L'échelle :**

C'est le rapport entre le bâtiment et l'environnement ou la ville, c'est une loi d'être en harmonie avec l'entourage <sup>67</sup>, nous disant d'un édifice qu'il est à l'échelle lorsque l'homme sent qu'il est fait pour lui, ses dimensions sont calculés par rapport à lui. L'échelle modulaire est le système de mesure qui consiste à adopter un élément pris dans un ordre, elle devient ainsi le module afin de favoriser l'unité de l'ensemble.<sup>68</sup>

**2.4.2-Les Eléments Typologiques De La Paroi :**

La forme de l'édifice reflète l'âme de l'habitant, ce reflet s'exprime à travers la configuration de ces parois qui s'exprime à travers la coexistence entre un dedans et un dehors et celle entre le haut et le bas. La typologie de la paroi de l'édifice est définie selon deux points essentiels :

- Le vocabulaire de la paroi.
- Les composants de la paroi.

**A-Le vocabulaire de la paroi :**

La forme et l'harmonie d'une paroi sont déterminées par les composantes et les relations qui constituent en finalités la volumétrie<sup>69</sup>.

La paroi est composée de :

- **Le soubassement** : une partie inférieure d'un mur, parfois en retrait, marque la relation bâtiments /sol.
- **Le corps** : espace compris entre deux ou plusieurs planchers consécutifs.
- **La toiture** : c'est la couverture d'un bâtiment et même le matériel de couverture (tuile, ardoise ...) et leur supports (chevrons, linteaux...ect).

**B-Les composants de la paroi :**

La paroi est le lieu de la composition architecturale, conçue à chaque époque avec des principes différentes qui personnalisent l'interface du l'édifice qui permettent de renforcer certaines parties de son enveloppe qui induit à un vocabulaire formel de la paroi.

Cette composition architecturale sera configurée par la forme, la disposition des éléments (la composition des ouvertures et les différenciations de type de ces ouvertures), le système constructifs, la matière de la paroi, les limites de la paroi<sup>70</sup>.

En parlant d'architecture, nous allons parler de forme, d'éléments, de relations entre éléments: « quand nous disons que l'analyse formelle consiste à indiquer les éléments et les relations, cela signifie en premier lieu que nous devons utiliser des objets définis comme

67 Rapport de recherche « Elément de composition architecturales ; les façades » P41.

68 GREMORT George « Essai sur la théorie de l'architecture » pp158-171.

69 HAMMOUM Abdelhakim, A propos de la conception architecturale, OPU, Alger, 2010, p 193

70 CHABI ghaliya, Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle, Mémoire de magister, Université mouloud Mammeri de tizi-ouzou.Tizi-ouzou.2012.

dimension de comparaison (éléments) et deuxièmement que nous devons rendre compte des rapports existants entre ces dimensions. Le terme -d'éléments- désigne une unité caractéristique appartenant à une forme architecturale.» (C. N. Schultz, 1979).<sup>71</sup>

### 1-Mur :

Le mur est devenu l'élément architectural le plus fondamental à partir de laquelle l'édifice inaugure sa présence. il existe soit en béton ou en maçonnerie d'épaisseur et d'hauteur variable.<sup>72</sup>

Le mur est un objet de transition par rapport au logement, à la pièce; il est une frontière entre l'intérieur et l'extérieur, l'espace privé et l'espace public.<sup>73</sup>

Le mur est un important élément architectural de la maison, il a pour rôle de créer des espaces et de protéger les habitants contre le monde extérieur (Le Minh. N, 2005)<sup>74</sup>

« Le mur est un archétype le plus simple, et tous les espaces seront réalisés à partir des murs. Ils sont les éléments fondamentaux d'une construction, ils restent là car la raison pour laquelle sa forme et sa nature devraient être le sujet de l'expérimentation intense et diverse dans cette décennie moderne. » (FLUSSER. V, 1999).<sup>75</sup>

Certaines définitions du mur sont axées davantage sur ses fonctions. C'est, notamment, le cas de la définition de NGUYEN D.T: « Le mur est un élément architectural vertical pour créer des espaces d'une maison, il est également une structure porteuse principale de la maison ». (NGUYEN. D.T, 1997)<sup>76</sup>

Et dans l'article «Shelters, screens and tents» de FLUSSER : « Un mur est un objet solide et confiant pour les gens. Ils réalisent des espaces. En d'autres mots, il est un endroit de sécurité où les gens se réunissent et se dispersent. ». (FLUSSER. V, 1999)<sup>77</sup>

Selon (UNWIN. S, 2000) <sup>78</sup>« Le mur encadre notre existence, il identifie les territoires de notre vie, il nous fournit l'abri et l'intimité; il supporte le toit de notre maison et il protège nos fortunes et garde dehors les étrangers... et nous l'utilisons de différentes manières».

71 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ».mémoire de magister. Constantine

72-HADDOUCHE.L'apportdel'élémentpréfabriquédanslafaçadaintelligente. Mémoire de Magistère.50 et 51p.

73 LE MINH. N, Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi, Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval,2005, 23p.

74 LE MINH. N, Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi, Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval,2005, 23p.

75 FLUSSER. V, (1999): «Bare walls», in the shape of things. A philosophy of design. London:Reaktion Books, pp 78-81.

76 CHABI ghalia, Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19eme et début 20eme siècle, Mémoire de magister, Université mouloud Mammeri de tizi-ouzou.Tizi-ouzou.2012

77 FLUSSER. V, (1999): «Bare walls», in the shape of things. A philosophy of design. London:Reaktion Books, pp 78-81.

78 UNWIN. S, (2000): «Analysing Architecture». London: Rout ledge.

D'autres définitions font davantage référence à l'aspect social du mur. C'est le cas de la définition de l'architecte Leon Battista Alberti<sup>79</sup> qui est représentée dans l'étude de Neumeyer: "Le mur est efficacement comme la fondation de la société et ainsi accordée la place la plus honorable de l'architecture. Le mur est plus préféré que la colonne, il est une manifestation la plus noble de l'architecture ". (ALBERTI. L. B, 1999).

Avec la notion " Le mur comme une surface ", UNWIN présente les murs comme « un visage » vivant de la vie. « On tente de mettre des images sur un mur plat, on va voir les images et tout à coup, on oublie que c'est un mur. On ne reconnaît plus que ce mur est un mur, on ne sait plus que dans notre appartement il y a des murs. Alors, la surface d'un mur est, simplement et profondément, une interface de l'espace que nous pouvons occuper ». (UNWIN. S, 2000).<sup>80</sup> Les murs comportent une multitude de significations selon UNWIN, morale, sociale, personnelle, politique, militaire, philosophique, symbolique, religieuse, psychologique, esthétique, poétique, etc. Les surfaces des murs sont utilisées de différentes manières et pour plusieurs objectifs. On y attache des notices, des affiches, des annonces, des journaux. On grave sur les murs les graffitis et les slogans. On les cache avec des images, des symboles, des icônes, des ornements et des modèles. Ils rassemblent des secrets et des devises, des signes et des messages.

## **2- Les ouvertures :( type /disposition) l'âme de la façade**

Les ouvertures sont considérées comme étant l'âme de la façade car elles ont une grande influence sur la forme et la physionomie d'un bâtiment, elles ont un rôle symboliques, ce sont des éléments qui assurent la relation et la transition entre l'intérieur et l'extérieur.<sup>81/</sup>

On distingue trois types d'ouverture:

- Les fenêtres
- Les portes
- Les portes fenêtres

### **2-1- Fenêtres :**

Une fenêtre est une ouverture dans un mur, elle comporte une partie fixe fixée au mur d'une manière étanche, et une partie mobile, vitrée, l'ouvrant. Les fenêtres sont traditionnellement réalisées en bois, mais aussi construit de plus en plus en acier, en aluminium et surtout en PVC. Selon le mode d'ouverture, on distingue différents types de fenêtres : à la française, à l'anglaise, à l'italienne, coulissante, basculante, pivotante, etc<sup>82</sup>

---

79 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ».mémoire de magister. Constantine

80 UNWIN. S, (2000): «Analysing Architecture». London: Rout ledge.

81 MESTELAN, Patrick. L'ordre et la règle, éditions Presses polytechniques et universitaire romandes, Lausanne,2005,p 252

82 Karima HADDOUCHE.L'apportdel'élémentpréfabriquédanslafaçadeintelligente. Mémoire de Magistère.p 53

La fenêtre transmet des messages sémantiques, aller vite ou ralentir, attire le regard ou l'interdire, elle a pour rôle de permettre la pénétration de la lumière à l'intérieur de la bâtisse, elle s'appelle l'ornement de la paroi, elle a un rôle esthétique.<sup>83</sup>

La fenêtre, pour le monde extérieur, indépendamment de sa forme, de sa dimension et de sa position, sera toujours une expression de l'intérieur. En conséquence, les fenêtres annoncent le mode de vie des habitants d'un immeuble. La fenêtre comme un trou dans un mur plan (THIISEVENSEN ,1989)<sup>84</sup>.

Il existe différents types de fenêtres, La forme de trou dans le mur est basée sur trois variations: la fenêtre verticale, la fenêtre horizontale, la fenêtre centralisée (fig.2-3):

- La fenêtre verticale ; lance des mouvements positifs comme un mur vertical, elle exprime la légèreté.
- La fenêtre horizontale ; encourage le mouvement latéral, compacte et comprimé.
- La fenêtre centralisé ; donne l'expression d'un trou traversé par un mouvement direct de l'intérieur.

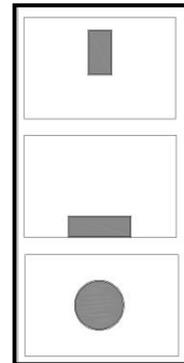


Figure n°2,3 :la position de la fenêtre

Enfin, la position de la fenêtre affecte également l'expression du poids du mur. Une fenêtre horizontale qui est située en bas d'un mur augmente l'effet de descente; une fenêtre verticale en haut augmente l'effet de montée, alors, une fenêtre centralisée est ambiguë.(THIISEVENSEN, 1989)<sup>85</sup> Le type de fenêtres, cependant, est également important pour percevoir le mouvement dans le mur .

- Forme 1: la forme aiguë déchire le mur; l'arc aigu réduit le mur au-dessus, parce qu'il semble que la ligne verticale ne finit pas en haut de la fenêtre. L'arc aigu exagère le mouvement ascendant, il disperse le mouvement entre l'intérieur et l'extérieur du mur.

- Forme 2: la forme circulaire cause la descente du mur; l'arc rond supporte le poids de la pièce du mur en haut et les mène également de chaque côté de la fenêtre. L'arc rond indique un mouvement plus composé que l'arc aigu.

- Forme 3: la forme carrée représente un effet neutre.

- Forme 4: la forme représente la descente du mur. (fig.2-4)

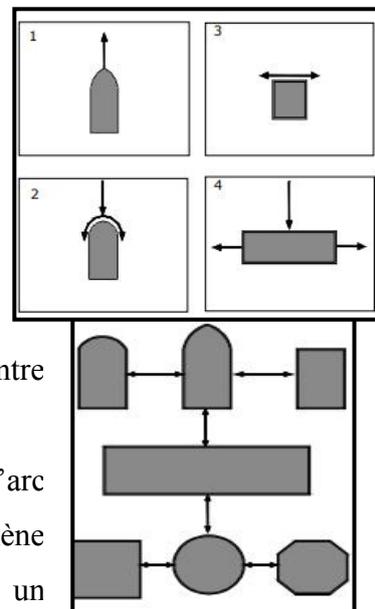


Figure n°2,4 :la position de la fenêtre source : la forme de

83 LENCOLOS Dominique, LONCOLOS jean Philippe, Fenêtre du monde, éditions Le moniteur, Paris, 2001, p5.

84 THIISEVENSEN. T, (1989):«The wall». In Archetypes in architecture. Oxford: Oxford University Press,

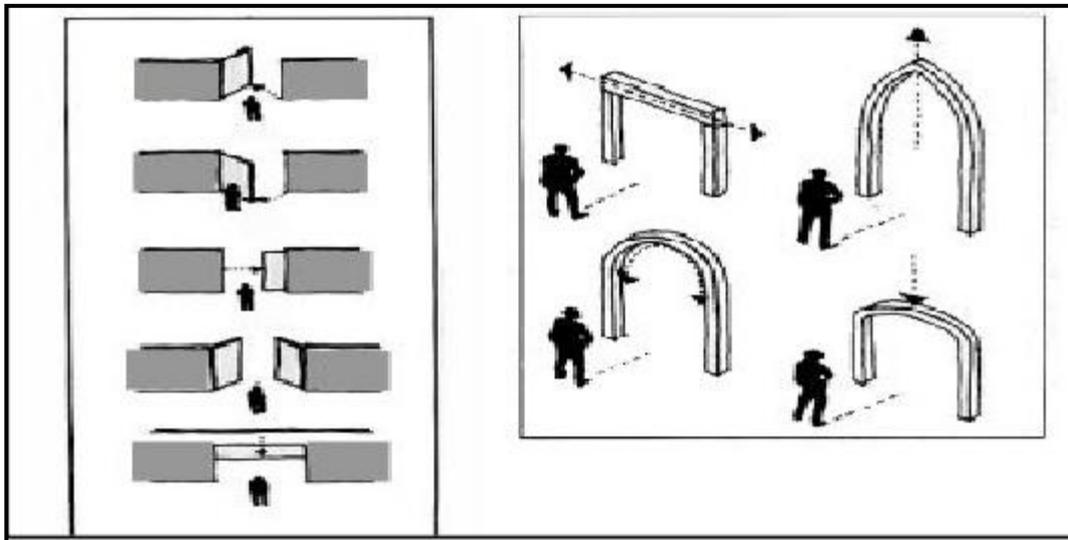
85 THIISEVENSEN. T, (1989):«The wall». In Archetypes in architecture. Oxford: Oxford University Press,

**2-2- Portes :**

La porte est une composante de la façade, c'est une ouverture dans un mur, qui se situe généralement au milieu de l'élévation. C'est un lieu de passage entre deux mondes, l'inconnu et le connu, le public ou le privé, elle présente une importance dans l'esthétique de la façade, elle marque l'entrée d'un édifice, elle est l'image de ces occupants avec ces proportions, son dessin, son matériau, sa couleur et son décor sont les éléments variant en fonction de la culture de lieu, de savoir-faire, de l'époque et de son style.

La porte et sa direction de l'ouverture explique la relation de mouvement entre l'intérieur et l'extérieur;<sup>86</sup>

- La porte qui tourne vers l'extérieur, apporte l'espace intérieur vers nous.
- La porte qui tourne vers l'intérieur, mène l'extérieur vers l'intérieur.
- La porte coulissante, s'ouvre entre nous et l'intérieur<sup>87</sup>



**Figure n°2,5** : Schéma des modes d'ouverture et l'expression de la porte  
SOURCE : THUIS-EVENSEN 1989 (mémoire de le Minh NGO)

**2-3- Portes fenêtres :**

La porte fenêtre est baie qui assure l'aération, la vue, l'éclairage et l'accès au balcon. Elle est considérée comme une fenêtre qui permet le passage ou bien une porte qui encadre le paysage<sup>88</sup>.

**3-Balcons :**

Un balcon est un élément architectural consistant en une plateforme se dégageant du mur d'un édifice .il est dans la plupart des cas à l'extérieur de l'édifice comme il peut être à l'intérieur de l'édifice<sup>89</sup>.

86 Cole Emily, Grammaire de l'architecture, édition Dessain ET Tolra, VUEF,2003

87 Nadia benlakehal, les balcons d'Alger entre aspiration et réalité sociale, mémoire magistère,2014,p30

88 kahina meddahi, le système de l'encadrement ornemental des baies, mémoire magistère,2014 ,p12

89Nadia BENLAKEHAL, Les balcons d'Alger entre aspiration et réalité sociale, Mémoire Magistère,2014,p30

**3-1-Loggia :**

Une loggia est un élément architectural constituant en une plate-forme abritée en retrait par rapport au nu de la façade.<sup>90</sup> Elle constitue un endroit fonctionnel ou un espace de détente non négligeable. Ce moyen est très utilisé pour augmenter la superficie des habitations sans entreprendre de grands travaux de construction<sup>91</sup>.

**4- La matière de la paroi:**

L'architecture se met en valeur par la matière ou les matériaux qui composent la façade, elle se manifeste par sa nature et sa mise en œuvre.<sup>92</sup> Pour qu'un mur de maçonnerie soit solide, il faut lui conserver une homogénéité dans la construction. Étant donné le caractère rudimentaire de cette maçonnerie, sa solidité ne pouvait être assurée qu'au prix d'une épaisseur importante et du respect rigoureux d'un principe simple, la superposition des parties pleines à des parties pleines, et celles des vides à des vides. Un facteur rythmique est souvent ajouté aux chaînages verticaux ou piédroits qui règlent la superposition des pleins et des vides.<sup>93</sup>

Comprendre le monde à l'aide des matériaux. Annette Gigon semble confirmer cette constatation, lorsqu'elle dit: «Nous ne comprenons presque rien des choses qui nous entourent. Voir des choses, des matériaux, les revoir, les comparer, les utiliser : il s'agit d'une manière d'entrer en relation avec le monde. Ce sont les choses qui sont restées en mémoire de manière positive, mais également négative, qui provoquent le rapprochement.» (Annette. G, 1985). Ceci signifie que les matériaux sont connus sur la base d'un emploi déterminé, qui les "teintes" ultérieurement de leur signification.<sup>94</sup>

MIES Van Der Rohe<sup>95</sup> qui, à travers une architecture basé sur ce qu'il appelle : « l'honnêteté du matériau, et l'intégralité de la structure », fut un modèle important, avec un langage architectural clairement articulé, basé sur une construction simple poteau- linteau, en utilisant les matériaux du XX<sup>ème</sup> siècle tels que l'acier et le verre.

---

90 Nadia BENLAKEHAL, Les balcons d'Alger entre aspiration et réalité sociale, Mémoire Magistère, 2014, p33

91 Hayet MEBIROUK, Anissa ZEGHICHE et Kaddour BOUKHEMIS, *ibid*, 10p.

92 DAVIO Paul Henri, Le double langage de l'architecture, édition Harmattan, Collection l'Oeuvre et la psyché. Paris. 2003. p9

93 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ». mémoire de magister. Constantine.

94 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ». mémoire de magister. Constantine

95 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ». mémoire de magister. Constantine

L'architecture, dans l'œuvre de Mies, accentue l'élément représentatif et retrace toute son œuvre dans un contexte assez vaste. Dans Mies Van Der Rohe de Werner Blaser, l'auteur nous éclairera comment il est possible de mettre son travail avec le comportement spirituel de Mies : « la technique doit nous rendre confiant. Nous pouvons apprendre avec elle à travailler en utilisant les matériaux de notre temps. Elle est le fondement matériel de notre art de construire. Parce que nous sommes la génération de l'époque de la technique, L'industrie de l'acier détermine absolument le visage architectural de Chicago ». (BLASER. W, 1982).<sup>96</sup>

Il faut apprendre à connaître les matériaux et leurs caractéristiques. Chaque matériau a son propre potentiel de structure, car il dégage certaines formes volumétriques et spatiales. Il a aussi son propre potentiel de mise en œuvre, d'assemblage, de formation,... il a encore son propre potentiel de revêtement.

#### **4-1-La texture (la peau des matériaux) :**

C'est une sorte de peau du bâtiment qui affirme un langage architectural et donne une sensation spécifique soit de chaleur ou de froideur par la surface lisse au rugueuse, d'ordre ou de désordre, rude au raffiné <sup>97</sup>.

F, L, Wright <sup>98</sup>« en architecture les changements expressifs de la surface, l'insistance sur les lignes et surtout la texture des matériaux rendent les faits plus élégants, les formes plus significatives ».

#### **4-2- La couleur :**

« la couleur est signe et message »<sup>99</sup>, La couleur est un signe, un moyen de transmettre un message et elle a un langage symbolique et universel mais des fois y a des significations qui sont liées à la culture.

#### **4-3-Les éléments décoratifs :**

Les éléments décoratifs sur la paroi est un ordre traité en générale avec une grande liberté avec des éléments empruntés à la flore, la faune et l'humanité <sup>100</sup>, il existe deux types porteur et non porteur de charge,

---

96 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ».mémoire de magister. Constantine

97 Boulazreg Ibtissem « la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation » CAS DE BOUSSOUF ET DAKSI-CONSTANTINES ».mémoire de magister. Constantine

98 RIVALTA Luca, La construction poétique de l'espace : Louis Khan, éditions Le moniteur, Traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, Paris.2003.p 33.

99 Divenseger Jean Paul « Habitation et santé » éditions Dangles 1986 P180

100 « Histoire de l'architecture classique en France » Tome I, l'architecture civile, le décor et le style, édition A et J Picard et C paris 1967 p 817.

Porteur : Les façades des édifices de l'antiquité, l'ornementation avec des colonnes sont des éléments structurels porteurs des charges et au même temps esthétiques.<sup>101</sup>

Non porteur ; c'est le plaquage des éléments décoratifs pour l'esthétique de la façade et au même temps pour transmettre des message sémantique.<sup>102</sup>

L'étude révèle deux points : Moucharabieh, Ferronnerie

**-a) Moucharabieh :**

C'est un dispositif de ventilation fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes<sup>103</sup>, qui serve à accélérer l'évaporation de l'eau et à rafraîchir ainsi la pièce. Il a pour avantage de permettre de voir sans être vu et garder l'intimité intérieur.<sup>104</sup>

**-b) Ferronnerie :**

C'est l'art et la technique de travail du fer a la forge, qui produise garde-corps grilles, bardages et portails. Son rôle est d'assurer la sécurité et décoration qui confère au bâtiment un aspect souple et léger <sup>105</sup>.

---

102 Ghalia CHABI, Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19eme et début 20eme siècles, Mémoire Magister, 2012, 64p.

103 Ghalia CHABI, Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19eme et début 20eme siècles, Mémoire Magister, 2012, 64p.

104 Wafia MERZOUKI, Enveloppe extérieure et organisation spatiale intérieure : L'impact sur la performance thermique Référence aux régions à climat chaud et sec, Mémoire Magistère, 2008, 42 p.

105 Meddahi-Bidari Kahina, Le système de l'encadrement ornemental des baies, mémoire magistère, 2014, 61p

<https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/le-traitement-des-espaces-publics-ouverts/>

**CHAPITRE 3**

**Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La  
Ville De Blida**

### **INTRODUCTION :**

Ce chapitre s'inscrit dans la partie analyse du mémoire, le but de l'analyse dans ce chapitre est d'explorer l'hypothèse que la relation structurelle entre la place du 1<sup>er</sup> novembre et la ville de Blida n'est pas organique ou la structure urbaine de la ville de Blida n'est pas ordonnée ou articulé par la morphologie de la place de 1<sup>er</sup> novembre ancrée dans un axe structurant la place semble être une séquence urbaine. Dans le cas de la place de 1<sup>er</sup> Novembre ce lieu est exprimé à travers sa relation à la structure viaire et le parcellaire de la ville.

La structure de ce chapitre met en valeur le système structurel de l'armature urbaine de la ville de Blida, la morphologie de la place du 1<sup>er</sup> novembre et l'examen de la relation structure de la ville et la place.

### **3.1-LES CARACTERISTIQUES DE LA STRUCTURE DE LA VILLE DE BLIDA :**

La structure urbaine de la ville de Blida est soumise à une étude typo-morphologiques pour faire valoir les éléments structurants la ville, la genèse de la ville est décrite pour comprendre l'évolution de la structure de la ville. Cette approche va nous permettre de comprendre les traits structurants de la ville.

Le noyau historique de la ville de Blida est considéré comme le pôle d'influence du premier degré de la place du 1<sup>er</sup> novembre pour cette raison un intérêt particulier est accordé à son historique et structure.

#### **3.1.1-Genèse De La ville De Blida**

La ville de Blida est une ville à caractère traditionnel, elle se situe à 50km au sud-ouest d'Alger, au pied du versant nord de l'Atlas tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de la Mitidja, la croissance la ville de Blida et son noyau historique ont connu plusieurs formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique.

L'évolution ou la genèse de la ville a connu trois périodes d'urbanisation importantes :

- 1- Période ottomane
- 2- Période coloniale
- 3- Période de poste indépendance

##### **a) La période ottomane :**

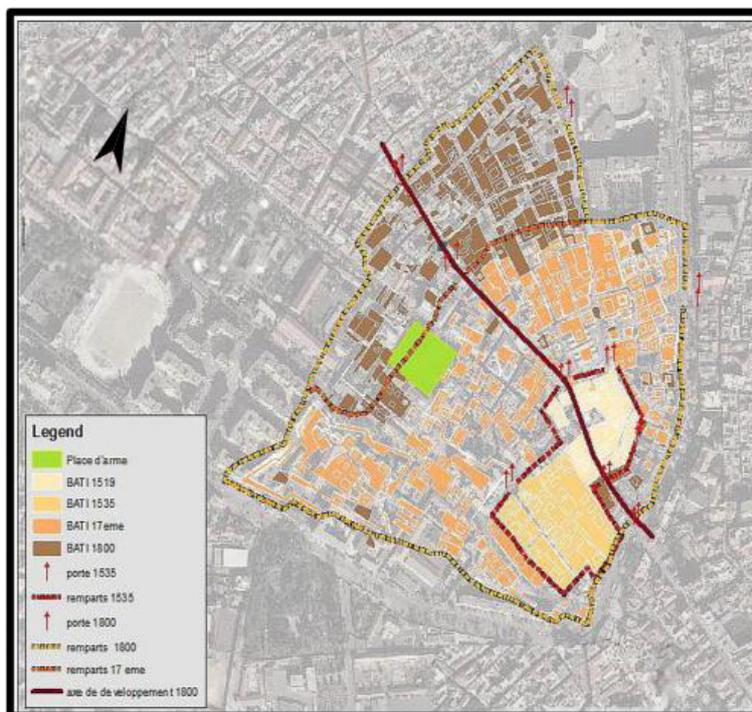
El Bouleïda, fut comme pôle urbain fondé en 1535 par alliance entre le pouvoir politico-militaire des turcs et le pouvoir religieux représenté par le marabout algérien Sid Ahmed

### CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida

el Kebir. L'arrivée des Maures Andalous chassés d'Espagne qui avec leurs expériences dans le domaine de l'agriculture dévieront le cours de l'oued sidi El-Kebir, pour éviter les inondations et faciliter l'irrigation avec un système complexe de seguias et de bassins du Sud vers le Nord ce qui donne la forme en éventail à la ville de Blida.

**Sur l'actuel emplacement de la Place du 1er novembre se trouvaient la mosquée, le four et l'étuve construits par Sidi Ahmed El Kébir.**

La ville de Blida continue son développement vers le nord, le lieu de la place a connu d'autres constructions a côté de la mosquée qui joue toujours le rôle d'un espace de regroupement pour les habitants ce qui caractérise la ville ottoman avec d'autre espace qui joue le même rôle tel que El Harra située à l'emplacement actuelle du quartier Becourt et le marché arabe au sud.



**Figure n°3.1** : carte de Blida au début du 19<sup>ème</sup> siècle

Source : AROUN A (2015), espace public et parois architecturales cas d'étude du 1<sup>er</sup> novembre -Blida- (ex place d'arme) P20

Le séisme de 1825 :

En 1825 la ville a connu un grand séisme qui a considérablement modifié la structure de la ville engendrant beaucoup de vides et l'apparition surtout de fragments d'ilots. L'ensemble de travaux de reconstructions et de restaurations entreprises n'aboutirent pas à cause de l'arrivée des français.

## CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida

L'emplacement de notre place marqué dans cette période par la mosquée, cette dernière fut en partie détruite par le tremblement de terre et ses restes abritaient un hôpital militaire.

### b) La période coloniale :

En 1839, Les troupes françaises occupent Blida, Les premières interventions sur la ville furent à caractère militaire dans le but de consolider la défense, le contrôle de la ville et de montrer la puissance de colonisateur en imposant son ordre. Ces actions se résument aux points suivants :

- Remplacement de vieux rempart par un mur en pierre largement au-delà du tracé primitif.

- La restructuration des espaces urbains de la ville, en superposant une nouvelle trame sur l'ancienne.

- La création de deux axes structurant la ville qui relient les quatre portes importante de la ville (Bab El-Dzair, Bab El-Kbour et Bab El-Rahba, Bab El-Sebt).

Ces deux axes se croisent au niveau de la place d'arme (actuellement la place du 1<sup>er</sup> novembre) qui a été conçue pour servir à la parade militaire et comme lieu de regroupement des troupes.

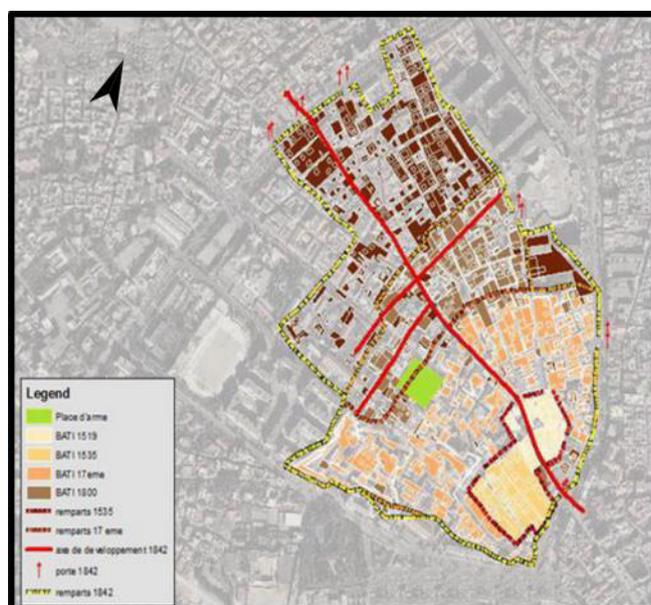


Figure n°3.2 : carte de la ville de Blida en 1842

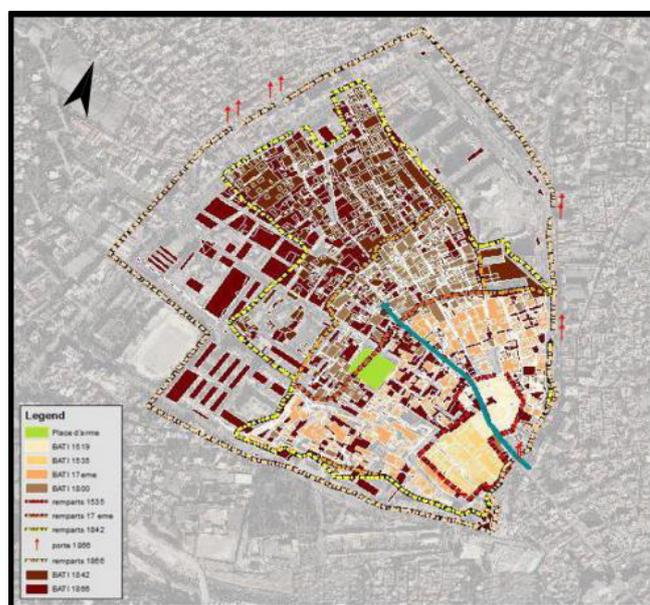


Figure n°3.3 : carte de la ville de Blida en 1866

Source : AROUN A (2015), espace publique et parois architecturales cas d'étude du 1<sup>er</sup> novembre –Blida

- (ex place d'arme) P22 /23

### **CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida**

---

#### **c) La période de poste indépendance :**

Durant cette époque, la ville de Blida comme la majorité des villes Algériennes, a connu une grande croissance démographique, qui s'est accompagnée d'un exode massif des zones rurales vers les villes, a accentué la gravité de la crise du logement dans notre pays.

- Quelques actions d'aménagement dans le centre historique comme le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El Kawther,
- La démolition des installations militaires, la construction de nouveaux projets d'équipements plus l'habitat mixtes dite : « projet de la Remonte ».
- En 1975 des grandes opérations de logements sont apparues de type collectif (Z.H.U.N).
- Des 1987 on notera une croissance abstraite qui se distingue par sa rapidité et son ampleur, ce qui à engendrer l'établissement des instruments d'urbanisme et de planification (PDAU, POS, PUD, PUM, PCD...).

La ville de Blida durant cette période de développement a subit les transformations qui sont le résultat des points suivants :

- Le développement de la ville connaîtra une densification des poches vides.
- Les zones militaires (Côté Ouest et le côté Nord) et la zone industrielle sont des barrière artificielles (Barrière de croissance).
- Les parcours territoriaux et de développement (Saguias), ordonne la structuration de la croissance (Ligne de croissance)
- Joinville, Montpensier, Ouled Yaiche, sont devenu des centres satellites pour la ville de Blida (Pôle de croissance).

#### **Conclusion :**

La genèse de la ville de Blida montre qu'il existe une superposition des trames de deux périodes (ottoman et coloniale), cette superposition crée un ordre qui va influencer la morphologie de la place de 1<sup>er</sup> Novembre.

### **3.1.2-Le Morphologie De La Ville De Blida :**

La structure urbaine, ou le tissu urbain, est constituée par un ensemble d'entités et des systèmes évoluant dans une logique de cohérence et de complémentarité. La structure urbaine est l'ossature sur laquelle toute forme de vie urbaine, dans ses dimensions multiples, se manifeste

L'examen de la morphologie de la ville de Blida est fait à travers l'analyse des systèmes urbains du noyau historique, l'approche typo-morphologique révèle que une telle analyse doit inclure quatre systèmes :

- Le système viaire.
- Le système parcellaire.
- Le système bâti.
- Le système non bâti.

#### **a)- Le système viaire du noyau historique de la ville de Blida:**

Le système viaire du noyau historique de la ville de Blida est l'ensemble de traits définissant le caractère global et la qualité des réseaux de déplacement à l'intérieur du territoire de la ville .

L'analyse de ce système se fait à travers les éléments suivants :

- Les caractères du support géométrique du tracé.
- Les caractères typologiques des voies.

#### **- Les caractères du support géométrique du tracé :**

Dans le noyau historique de la ville de Blida, le tracé géométrique du système viaire est caractérisé par une orthogonalité et un dimensionnement non hiérarchisé. L'orthogonalité a donné naissance à un maillage en damier prononcé dans certaines parties de ce noyau historique, Le maillage est composé par des unités dont la forme et les dimensions sont essentiellement liées aux contraintes physiques du site et au statut des parcelles.

Le tracé du système viaire de la plus grande partie du noyau historique, ne constitue pas une ossature de connexion entre les différents moments du territoire.

La logique géométrique est basée sur la recherche de vecteur d'orientation vers l'extérieur du territoire en particulier vers les axes menant vers le noyau ancien.

#### **- Les caractères typologiques du système viaire :**

L'analyse de la typologie du système viaire s'appuie principalement sur les critères physiques de la ville en question, qui sont les éléments fondamentaux pour caractériser l'organisation d'un système viaire. Ces caractéristiques physiques sont ; les dimensions des voies et des trottoirs, et leur aménagement.

### **CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida**

---

En fonction des caractéristiques physiques précédemment indiquées, trois types de voies sont distingués :

- Les axes urbains.
- Les axes de connexion.
- Les voies de desserte.

➤ les axes urbains :

Les axes urbains existants dans le noyau historique de la ville de Blida, sont :

- la rue des martyres.
- la rue Tayeb Slimane.

Les caractéristiques typologiques de la rue des martyres et la rue Tayeb Slimane sont identiques. Mais la rue Tayeb Slimane ne véhicule pas une animation similaire à la rue des martyres. Celle-ci représente l'axe urbain le plus important.

➤ les axes de connexion :

Les axes de connexion sont des voies qui permettent de relier les axes urbains au reste de la ville.

Dans le territoire d'étude de la ville de Blida, on peut citer deux axes de connexion :

- Le boulevard El Aichi Abdallah.
- La rue Tayeb el Djoughlali.

Ces axes sont plus ou moins similaires sur le plan typologique, en particulier la largeur de la chaussée et les dimensions des trottoirs. Ces axes sont des voies de transit et de connexion avec le noyau historique, donnant ainsi l'opportunité à la prolifération de certaines activités commerciales.

➤ les voies de desserte :

Les voies de desserte sont celles qui desservent les îlots et les différentes unités d'habitations.

Ces voies sont généralement caractérisées par des chaussées de largeur allant de 4 à 6m.

Certaines disposent de trottoirs et d'autres non, mais toutes dépourvues d'aménagement. La structure viaire de la ville de Blida subit l'influence d'une appropriation pour la fonction résidentielle et la nécessité de répondre aux opportunités urbaines.

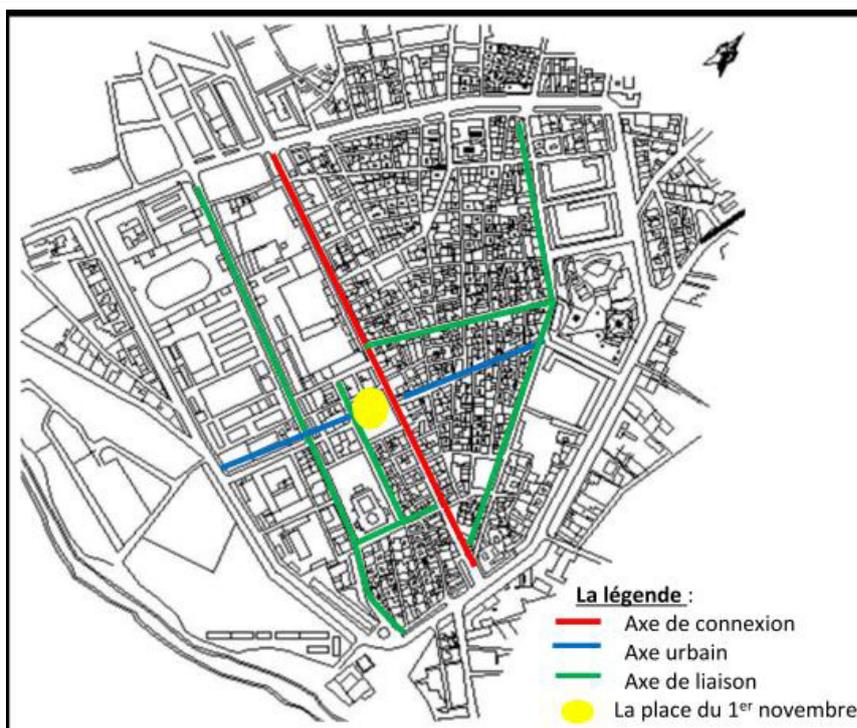


Figure n°3.4 : carte du système viaire du noyau historique de Blida

Source : Fond de carte ;POS de centre –ville de Blida ,URBBAB (2014) Mise en forme :auteur

### 2- Le système parcellaire :

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières, les parcelles Généralement, le système parcellaire est analysé à travers trois dimensions :

- L'aspect géométrique.
- L'aspect dimensionnel.
- L'aspect formel.

L'aspect géométrique d'un système parcellaire s'appuie sur les directions du parcellaire en premier lieu, et aussi sur les types de déformations. Cependant, l'étude de la direction de la trame parcellaire est fondamentale pour parvenir à la compréhension du tissu urbain de la ville.

L'aspect géométrique du système parcellaire du noyau historique de la ville de Blida s'appuie sur la direction d'évolution du tissu urbain Nord-sud en première phase et Est-ouest en deuxième phase. La géométrie de la première phase traduit la forme de la parcelle agraire, la géométrie de la deuxième phase exprime le système lotissement pour habitat individuel et collectif.

L'aspect dimensionnel des parcelles révèle bien l'époque où elles se sont constituées. L'aspect dimensionnel du système parcellaire du noyau historique de la ville de Blida diffère d'une zone à une autre. Cette différence marque l'évolution historique du noyau de la ville.

## CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida

Les dimensions de la parcelle passent de 60x60m dans le noyau traditionnel à des dimensions appropriées aux types d'occupation.

L'aspect formel : L'apparence des parcelles peut être en damier ou en trapèze. Les parcelles ont généralement une forme régulière et orthogonale. Ceci est influé en premier lieu par les limites du noyau historique, qui finalise la direction verticale des axes. Ensuite, l'extrait de la trame agraire correspond aux plans cadastraux, fait de la trame de la ville presque homogène.

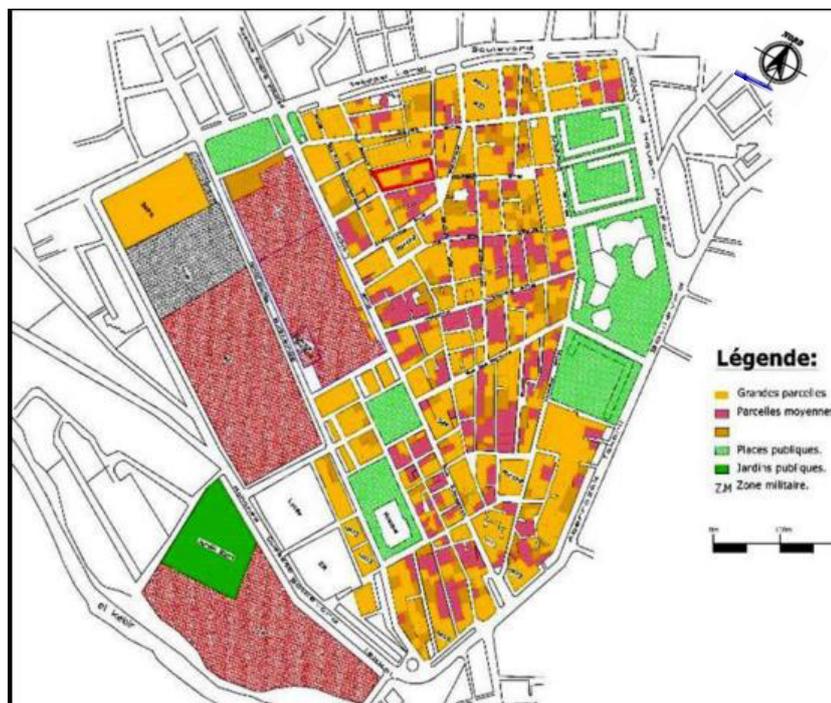


Figure n°3.5: carte du système parcellaire du noyau historique de Blida  
Source : Fond de carte ;POS de centre –ville de Blida ,URBBAB (2014)

### 3- Le système bâti :

L'analyse du cadre bâti a pour objet de définir les paramètres spatiaux et non spatiaux qui caractérisent la typologie, l'état, l'occupation et la structure du système construit présent au niveau du territoire d'étude.

#### - La structuration du cadre bâti :

La structuration du cadre bâti fait référence au mode d'organisation et au mode d'agencement des unités construites. Dans le noyau historique de la ville de Blida la structuration du cadre bâti en îlot est largement présente.

#### - Les caractéristiques typologiques du cadre bâti :

La typologie du cadre bâti du noyau historique de la ville de Blida est facilement identifiable où elle réunit tous les caractéristiques du centre historique qui est marqué en prédominance d'habitat, des magasins et des services. Les typologies d'habitats qui existent dans notre contexte d'étude sont :

### **CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida**

---

- Une typologie d'habitat individuel, type traditionnel.
- Une typologie d'habitat individuel, type colonial.
- Une typologie d'habitat individuel, type récent.
- Une typologie d'habitat collectif, type colonial.
- Une typologie d'habitat collectif, type récent.

#### **- L'habitat individuel, type traditionnel :**

Cette typologie d'habitat prend ses références de l'époque andalouse et turque. Généralement l'apparence des habitations est caractérisée par une compacité et un gabarit variant de RDC à R+1. La façade a subi certaines altérations mais elle reste dans son ensemble référence de son époque.

#### **- L'habitat individuel, type colonial :**

Cette typologie d'habitat représente une proportion faible au niveau du noyau historique de la ville de Blida par rapport à la précédente typologie.

#### **- L'habitat individuel, type récent :**

Aussi, Cette typologie d'habitat représente une proportion très faible au niveau du noyau historique de la ville de Blida par rapport à la première typologie.

#### **- L'habitat collectif, type colonial :**

L'habitat collectif représente un pourcentage très faible par rapport aux autres typologies. L'habitat collectif de la période coloniale est une typologie qui se rapproche de l'habitat multifamilial ou semi-collectif. Le gabarit des constructions varie entre R+2 et R+3. Ce type d'habitat est relativement présent le long des boulevards structurants.

Le style architectural de cette typologie tient ses références du néoclassicisme.

#### **- L'habitat collectif type récent :**

Dans le noyau historique de la ville, l'habitat collectif type récent se trouve essentiellement à l'Ouest « Quartier El Quods » et à l'Est dont le 'Quartier de la remonte'. Cette dernière préfigure le nouveau centre de Blida. Elle représente l'axe de développement actuel de toute promotion immobilière. Le gabarit de ces constructions varie entre R+4 et R+6.

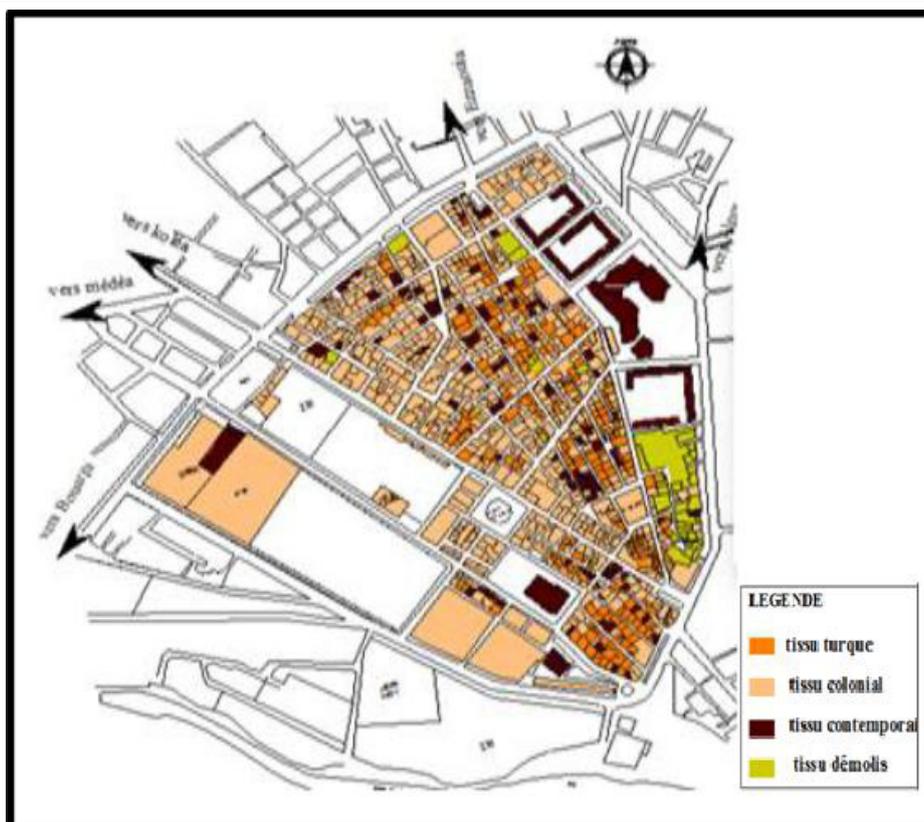


Figure n°3.6: carte de la typologie du cadre bâti au noyau historique de Blida

Source : Fond de carte ;POS de centre –ville de Blida ,URBBAB (2014)

#### 4) Le Système Non Bâti :

Les espaces non bâtis sont des espaces urbains dont, la position dans la structure urbaine et l'aménagement font des moments de fusion, d'articulation, d'aboutissement, et de repères dans la ville. Ces espaces assurent aussi le support de la dynamique urbaine.

La structure urbaine présente généralement deux types d'espaces non bâtis :

- Les espaces non bâtis non structurés.
  - Les espaces non bâtis structurés.
- Les Espaces Non Bâtis Non Structurés :

Les espaces non bâtis qui ne font pas partie de la structure urbaine sont présents essentiellement à la suite d'une appropriation anarchique des potentialités foncières adjacentes au cadre bâti. Le non-respect des règles d'urbanisme a engendré certains espaces résiduels qui ne permettent pas une insertion logique dans la structure du quartier.

- Les Espaces Non Bâtis Structurés :

Les espaces non bâtis structurés sont des espaces pensés et conçus pour apporter un soutien à la structure urbaine, et à la promotion de l'urbanité. Ces espaces se présentent par le système des places, placettes, jardins, et autres systèmes nécessaires à la vie urbaine et généralement, ces espaces sont le point focal d'urbanisation et d'articulation des systèmes urbains.

### CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida

Dans le noyau historique de la ville de Blida, la structuration est appuyé par des séquences urbaines le cas de la place 1<sup>er</sup> novembre, et les places satellites autour dont le cas de la place de la liberté, la place sidi Yakhlef Mustapha et la place Bounaama Djilali.

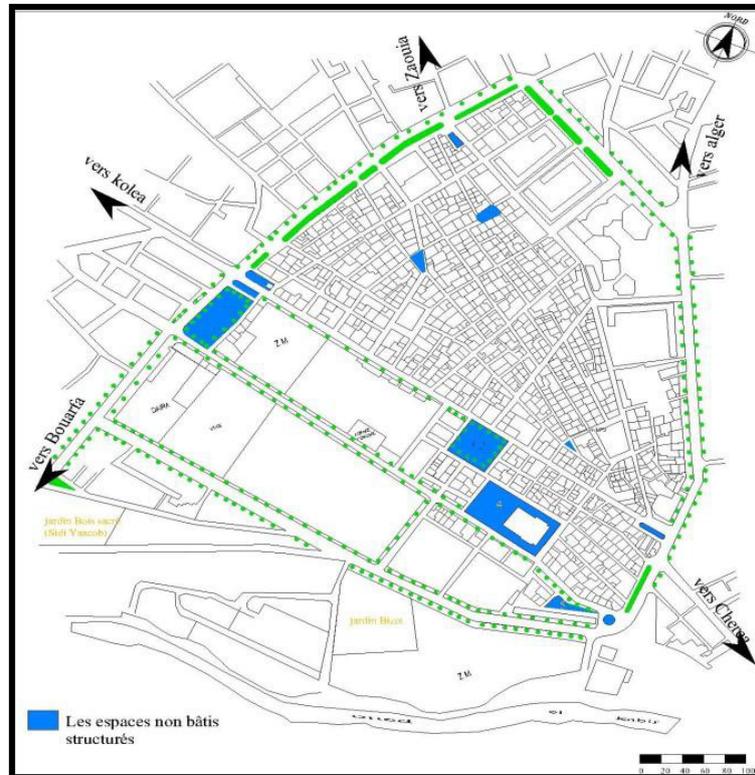


Figure n°3.7: carte du système non bâti structuré du noyau historique de Blida

Source : Fond de carte ;POS de centre –ville de Blida ,URBBAB (2014) Mise en forme : Auteur

#### Conclusion :

L'analyse précédant montre que la structure du noyau historique de la ville de Blida est profondément influencé par l'armature de la voirie et la configuration du parcellaire, ces deux systèmes ont été postulés comme variables fondamentales qui influencent la morphologie de la place de 1<sup>er</sup> Novembre.

### **3.2-LES CARACTERISTIQUES DE LA PLACE DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE :**

L'analyse de la place du 1<sup>er</sup> novembre prise ainsi ces référence dans l'approche typomorphologique, l'étude de la genèse de la place va permettre de comprendre l'état physique actuel.

L'analyse des spécificités morphologiques de la place va dégagera des éléments de reprise a l'hypothèse formulée précédemment sur le rapport entre morphologie de la place et morphologie de la ville, ce rapport de morphologie entre la place et la ville est lie a travers deux systèmes ; système de la voirie et le système de parcellaire.

#### **3.2.1-Genèse De La Place De 1<sup>er</sup> Novembre :**

L'analyse de la genèse de la place du 1<sup>er</sup> novembre s'articule autour de deux points essentiels : rôle dans l'histoire, la formation de la place actuelle.

En ce qui des rôles, la place de 1<sup>er</sup> Novembre a jouer trois rôle essentiels :

- 1-Lieu de convergence.
- 2-Lieu d'exhibition du pouvoir.
- 3-Refuge dans les catastrophes.

##### **1-Lieu de convergence :**

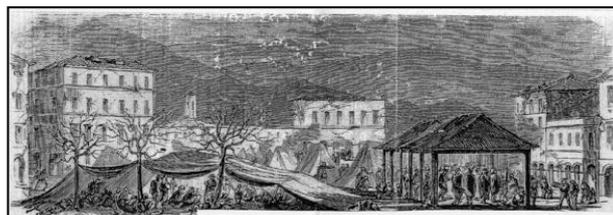
Pendant la période ottoman , entre 1535 et 1835 la place 1<sup>er</sup> novembre fut un lieu animé de convergence , l'animation de la ville traditionnelle se met en scène dans cette place , la présence des équipements tels que , mosquée de SIDI EL KBIR ,Hammam, Medersa et sa proximité au souk faisait de cette place le lieu de convergence.

##### **2-Lieu d'exhibition du pouvoir :**

Pendant la période coloniale entre 1825 et 1867,la place 1<sup>er</sup> novembre nommé par l'occupant français la place d'arme abritant ,le lieu d'exposition de la présence militaire .

##### **3- Refuge dans les catastrophes :**

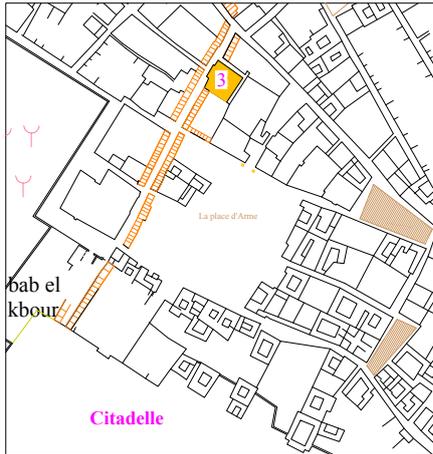
Pendant le séisme en 1867 que Blida a connue, la place fut transformée en un camps de tentes pour abriter les victimes du séisme.



**Figure n°3.8:**photos de la place pendant la periode de seisme

## CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida

Cadastre 1842



La structuration et la formation de la place est lue a travers les cartes cadastrales depuis 1842 , cette lecture permet d'avancer ce qui suit :

La place a cette époque reconnu comme la place de la mosquée de sidi el kebir.

Cadastre 1866



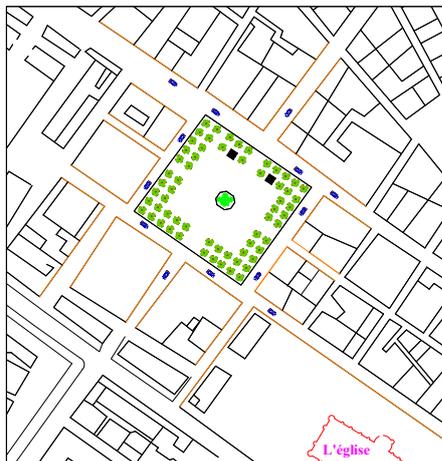
Le premier palmier fut planté en 1871 par la municipalité Fourier

-C'est la municipalité Mauguin qui fait construire le kiosque en bois (entre 1881-1901)

-Le kiosque en dur est construit aux alentours de 1910



PLAN D'URBANISEME 1935



-Ce centre est Entourée d'immeubles à arcades, plantée d'arbres, deux kiosques en face la rue d'Alger (des Martyrs),

de nombreux cafés y installèrent leurs terrasses, un théâtre y fut construit, ainsi que les premiers bâtiments publiques de la ville : mairie, poste, banque, hôtel, symbolisent un ordre administratif et économique nouveau.

- La forme rectangulaire de la place qu'on se connaît j'jusque a maintenant, qui a été tracé et décidé par l'armée et la municipalité française a Blida suivant les travaux du retracement et de la superposition de la trame coloniale sur la trame déjà existante

-L'élément centrale est entourée par un bassin.

L'état actuel

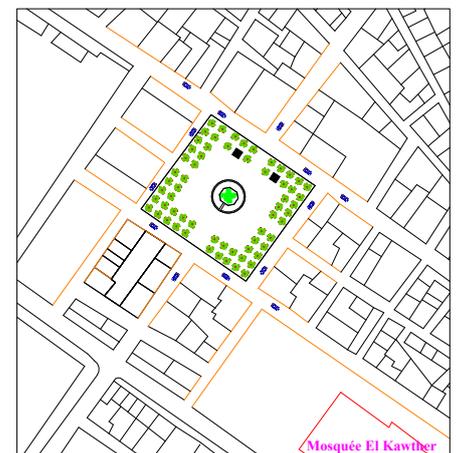


Figure n°3.9: Plan de cadastre de la place de 1<sup>er</sup> novembre 1842-l'état actuelle

### **CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida**

---

#### **La construction d'un bassin au niveau de la place d'arme :**

Comment le Cdt Rocas, ancien élu de Blida, raconte la genèse du bassin dans le TELL en 1927 :

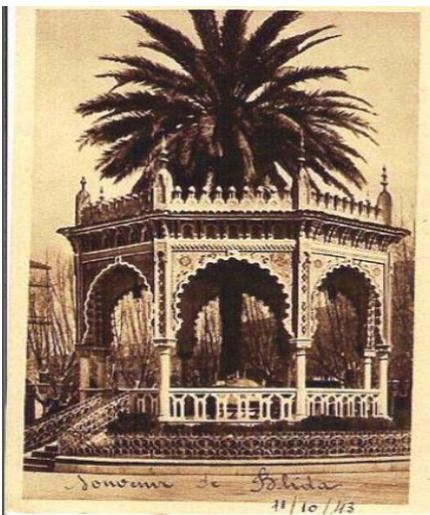
- C'était en 1847 ; Blida possédait le siège de la Division d'Alger dont le commandant était le Général Yousouf.
- Les bureaux de la Division étaient dans l'immeuble occupé aujourd'hui par l'Hôtel d'Orient et la demeure personnelle du général se trouvait dans une villa située dans les jardins de Mr Dulioust, minotier, et plus tard propriété de son gendre. Mr Zill des Isles, conseiller à la Cour d'Appel ; ces jardins étaient placés entre la cité actuelle Gauthier et l'entrée sud des Ouled Soltan.
- L'Hôtel d'Orient, sous ce même nom, était logé dans la rue d'Alger dans la maison à balcons qui fait face au magasin de cycle de Remadni.
- Dans le bas de la Place d'Armes, une mosquée désaffectée et qui servait d'église au culte catholique, occupait l'emplacement où se trouve l'immeuble de la Brasserie Maxeville.
- L'hôpital militaire était tout à côté sur le terrain où a été édifié le conseil de guerre et qui est occupé aujourd'hui par les magasins du 1<sup>er</sup> Tirailleurs et les bureaux de la Sous-Intendance militaire.
- La place d'Armes, qui s'étendait devant la Division et devant l'église, servait, à certaines heures, de terrain de jeu de paume aux officiers de la garnison : le « football » de cette époque.
- Il faut noter qu'en ce temps-là, l'autorité militaire, qui avait en mains l'administration de la colonie, était toute puissante ; les dures épreuves de la conquête avaient quelque peu faussé l'esprit des officiers par trop conquérants avec, en plus, chez certains d'entre eux, un manifeste dédain envers l'élément civil.
- C'est donc par suite de cette fâcheuse mentalité, bien inconnue des officiers de nos jours, que l'autorité militaire, afin de permettre aux officiers de se livrer au jeu de balle sans aucune gêne, faisait placer des sentinelles sur la place à chaque débouché de rue, avec la consigne d'interdire à quiconque de passer sur la place.
- La population en était contrariée et gênée dans ses moyens de circulation. La municipalité décida le creusement d'un bassin au beau milieu de la place ; c'était une façon élégante de forcer les officiers à chercher ailleurs un emplacement pour leur jeu.
- Les ouvriers se mirent donc à l'œuvre, le bassin fut creusé, mais dans la nuit, sur un ordre du Général Yousouf, des corvées militaires le comblèrent. La maire, Mr Lemoine crut à une brimade éphémère et sans plus s'émouvoir, fit remettre ses ouvriers au travail. ; Ils recreusèrent le bassin, mais dans la nuit il fut une seconde fois comblé.

### CHAPITRE 3 : Le Rapport Entre La Place 1<sup>er</sup> Novembre Et La Ville De Blida

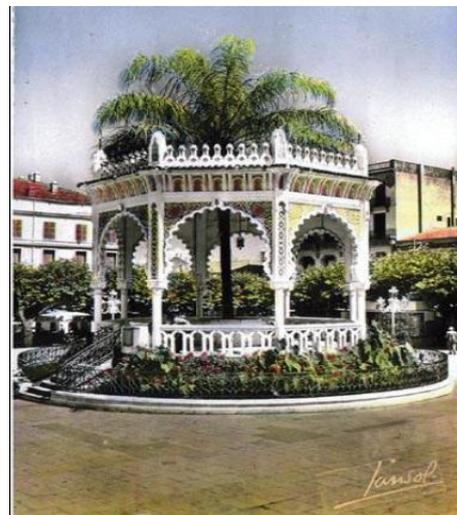
- Mr Lemoine, n'essaya pas une troisième tentative et il se rendit à Alger pour présenter au Gouverneur Général au sujet de cette brimade les doléances de son conseil.

- Le Duc d'Aumale, qui était alors Gouverneur Général de l'Algérie pour couper court à tout, décida le transfert à Alger du siège de la Division et c'est ainsi que la malencontreuse histoire de ce bassin priva la ville de Blida d'un service important et avantageux pour elle.

-La Place d'Armes continuer à ce construire, elle a toujours été le lieu des événements importants de la ville, les bals pour la fête de Blida, la fête des fleurs, les prises d'armes, les défilés et aussi le lieu de rassemblements populaires comme en mai 1958.



Ce palmier sera enlevé par une tempête dans la nuit 4 au 5 mars 1947



Nouveau palmier a été planté en avril 1947 pour remplacer celui victime de la tempête



la fête des fleurs



L'armée française s'occupe de la place

Figure n°3.10: Les événements dans la place publique.

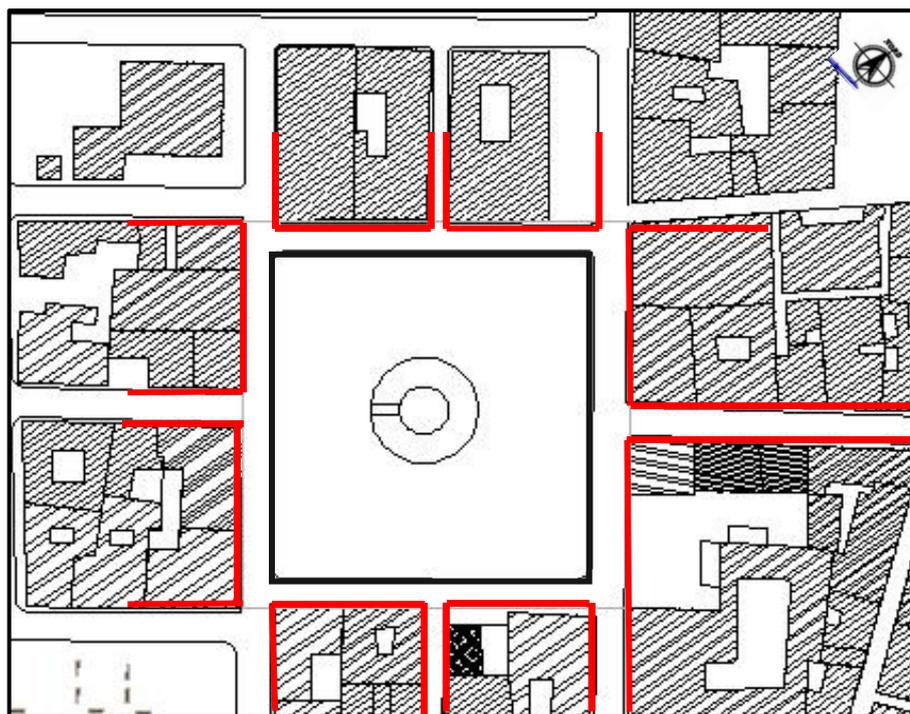
### 3.2.2-Les Spécificités Morphologiques De La Place Du 1<sup>er</sup> Novembre :

Les spécificités morphologique de la place objet d'étude ce limite ab deux aspects : la forme et a la dimensions de la place .

#### a) La forme de la place :

Les recherches ont montré que la place du 1<sup>er</sup> novembre a été le résultat d'une planification urbaine car une place d'arme a été réservée dans le plan cadastral quadrillé et projeté par le génie militaire des autorités coloniales ce qui nous amène a situer la place dans la catégorie de « place régulière » , la place de 1<sup>er</sup> novembre a une forme carrée, statique non orienté , qui favorise le repos et l'arrêt. Ce modèle a été choisi par le génie militaire colonial selon les caractéristiques des places d'armes dont la fonction principale est le rassemblement des soldats.

La forme géométrique régulière de la place du 1<sup>er</sup> novembre et lie à la régularité géométrique des parois des bâtiments qui l'entourent et au tissu urbain auquel la place a été inscrite.



**Figure n°3,11** : plan de la place du 1<sup>er</sup> novembre montre la régularité des parois

**Source** : Fond de carte, POS de centre-ville de Blida, URBBAB (2014). Mise en forme : Auteur

#### b) Dimension de la place :

La notion de la dimension interpelle la taille, comme pour les formes il existe des places de taille différentes, les plus petites sont d'environ 500 m<sup>2</sup> et les plus grandes sont supérieures à l'hectare. Les dimensions de la place se mesurent du bord à bord et contribuent à définir le rapport entre la hauteur du bâti et l'étendue de la place publique.

L'analyse a révélé que Les dimensions de la place du 1<sup>er</sup> novembre sont étroitement liées aux aspects suivants :

- La fonction pour laquelle la place publique a été produite.
- Le découpage parcellaire de la trame urbaine.
- La fonction de la place : Les dimensions de la place du 1<sup>er</sup> novembre sont de 70m X 70m et d'une surface d'environ 4900,00m<sup>2</sup>. Ces dimensions ont pour origine le nombre important des soldats qui stationnaient à Blida et de la multifonctionnalité de l'espace qui exigeait une telle spatialité.
- La dimension du parcellaire : L'étude des différents plans cadastraux a montré que le système parcellaire de la ville de Blida s'appuie sur des transformations successives du tissu urbain Nord-sud en première phase et Est-ouest en deuxième phase.

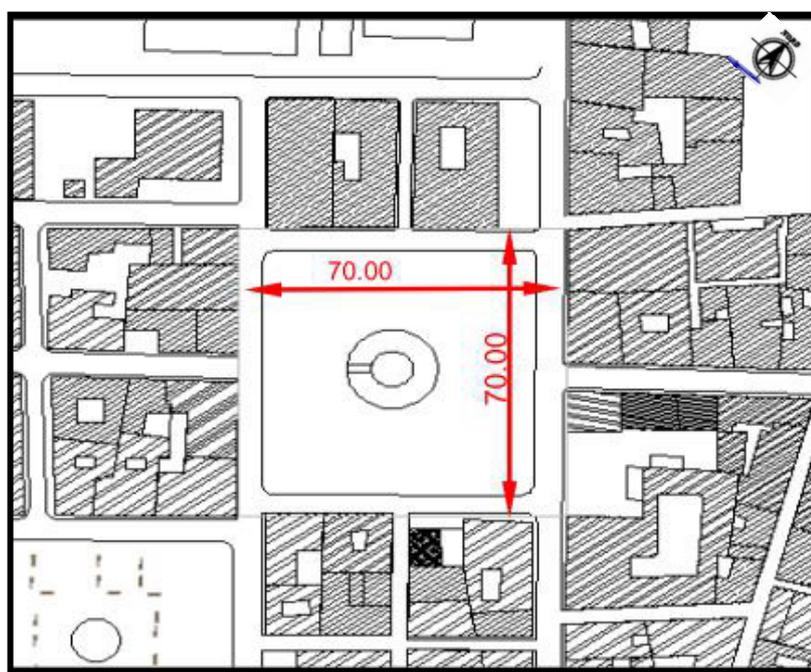


Figure n°3.12:-Les dimensions et la forme de la place du 1<sup>er</sup> novembre

Source : Fond de carte ;POS de centre –ville de Blida ,URBBAB (2014) Mise en forme : Auteur

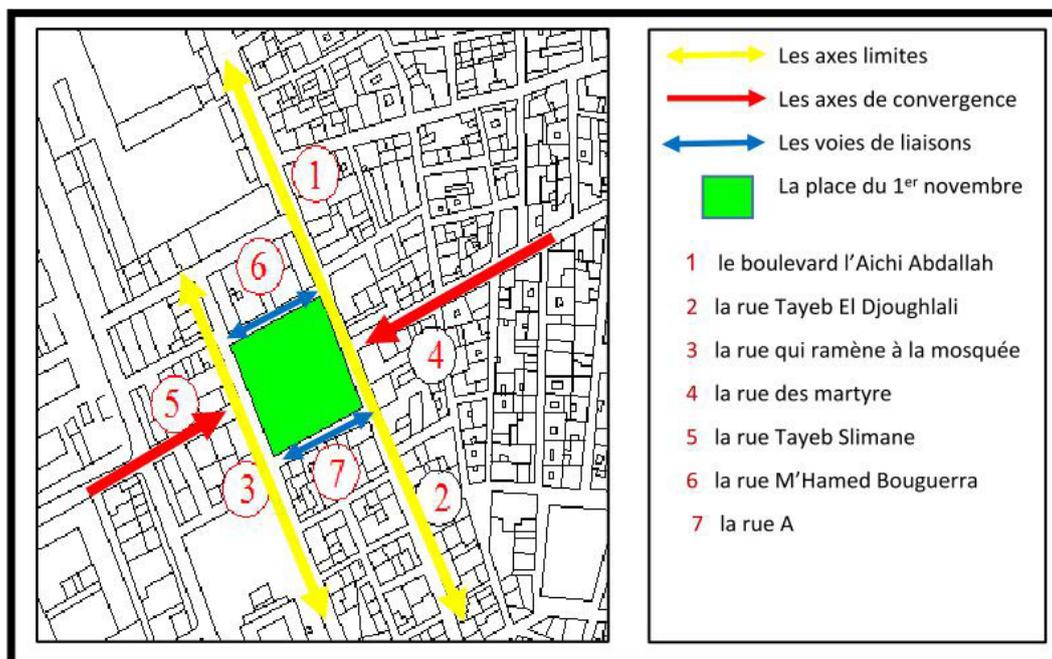
**3.3-LE RAPPORT ENTRE STRUCTURE URBAINE DE LA VILLE DE BLIDA ET LA PLACE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE :**

L'hypothèse de l'étude dans le cas des places comme la place 1<sup>er</sup> Novembre c'est l'articulation avec la structure de la ville se fait par l'intermédiaire du système viaire et du maillage parcellaire, le système viaire définit la nature d'ancrage dans le noyau ancien et le parcellaire la morphologie de la ville.

**3.3.1-La Forme D'accessibilité a La Place Et Le Système Viaire Du Noyau Ancien :**

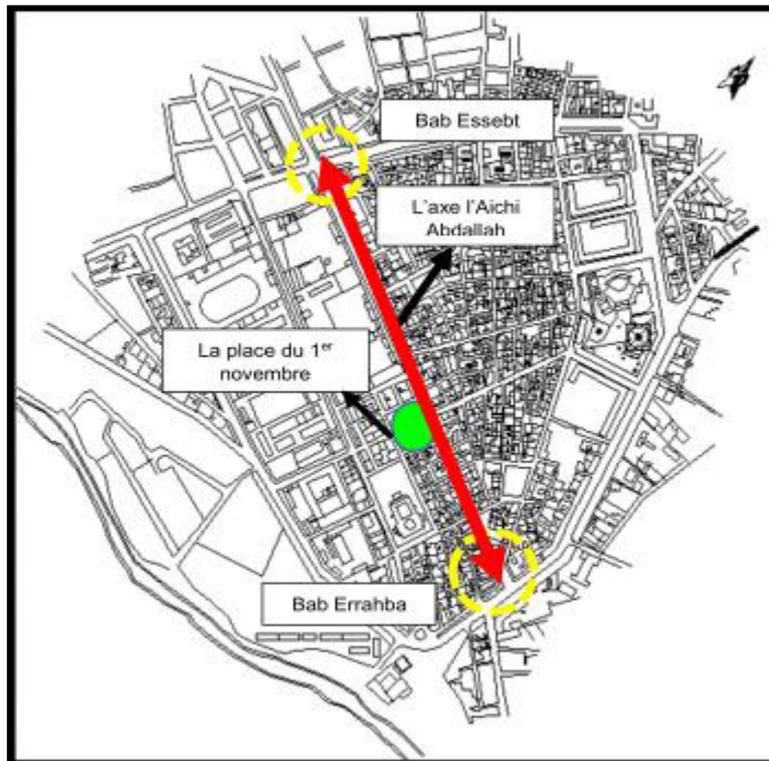
La forme d'accessibilité est considérée comme la capacité physique d'un citadin à ancrer au territoire de la place à travers un vecteur spatial direct, le territoire de la place du 1<sup>er</sup> novembre est ceinturé par quatre voies délimitant l'entité parcellaire de la place, cette délimitation offre un drainage des flux de toutes les directions, cependant l'axe drainant le flux est l'axe Boulevard AICHI ABDALLAH qui délimite la place côté Est, cet axe est considéré comme l'axe de récolte du flux urbain et l'axe distributeur de l'armature urbain vers la place.

Le Boulevard l'aichi Abdallah est un axe d'ancrage dans l'urbain qui articule la relation entre la forme d'accessibilité à la place et la ville de Blida, cet axe qui relie les deux portes historiques urbaines de la ville (L'axe Bab el rahba - Bab el sebt → la rue Laichi) constitue le vecteur spatial d'ancrage de la place dans le système viaire.



**Figure n°3,13 : L'accessibilité physique De La Place Du 1er Novembre**

Source : Fond de carte, POS de centre-ville de Blida, URBBAB (2014) ,Mise en forme : Auteur



**Figure n°3,14** : La place du 1er Novembre un espace d'articulation des flux.

Source : Fond de carte, POS de centre-ville de Blida, URBBAB (2014). Mise en forme et photos : Auteur(2017).



**Figure n°3,15** : le Bvd Laichia l'époque coloniale (bvdTrumlet) -A-



**Figure n°3,16** : le Bvd Laichia actuellement –A-

### 3.3.2-La Forme De La Place Et Le Parcellaire De La Ville :

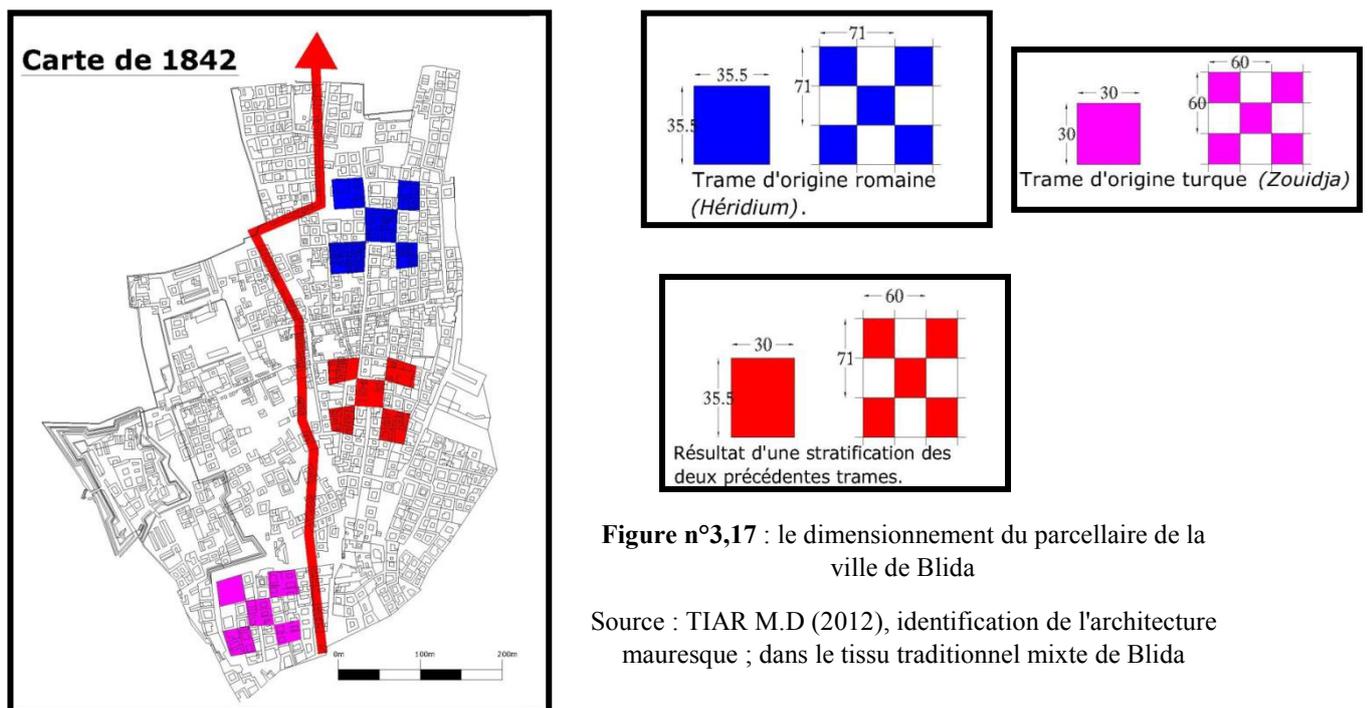
Dans la ville planifiée la place est toujours recherchée à travers une logique de dégagement d'un segment ou entité du parcellaire, dans le cas de la ville de Blida la place de 1<sup>er</sup> novembre est le résultat de juxtaposition de deux parcellaires celui du noyau historique et celui de l'extension pendant l'air colonial.

L'étude des différents plans cadastraux de la ville de Blida a montré que le principe de la division du territoire par l'accolement des parcelles est fondé sur la trame agraire dont les canaux d'irrigation constituent les limites des parcelles. Ce découpage a donné naissance à un système d'îlots de trames quadrangulaires plus ou moins régulières. Les zones parcellaires sont déduites par les périodes d'évolution de la ville et les axes structurant la ville. Dans le noyau historique de la ville de Blida, on distingue deux zones parcellaires :

- les parcelles de l'ère ottomane et andalouse.
- les parcelles de l'ère coloniale.

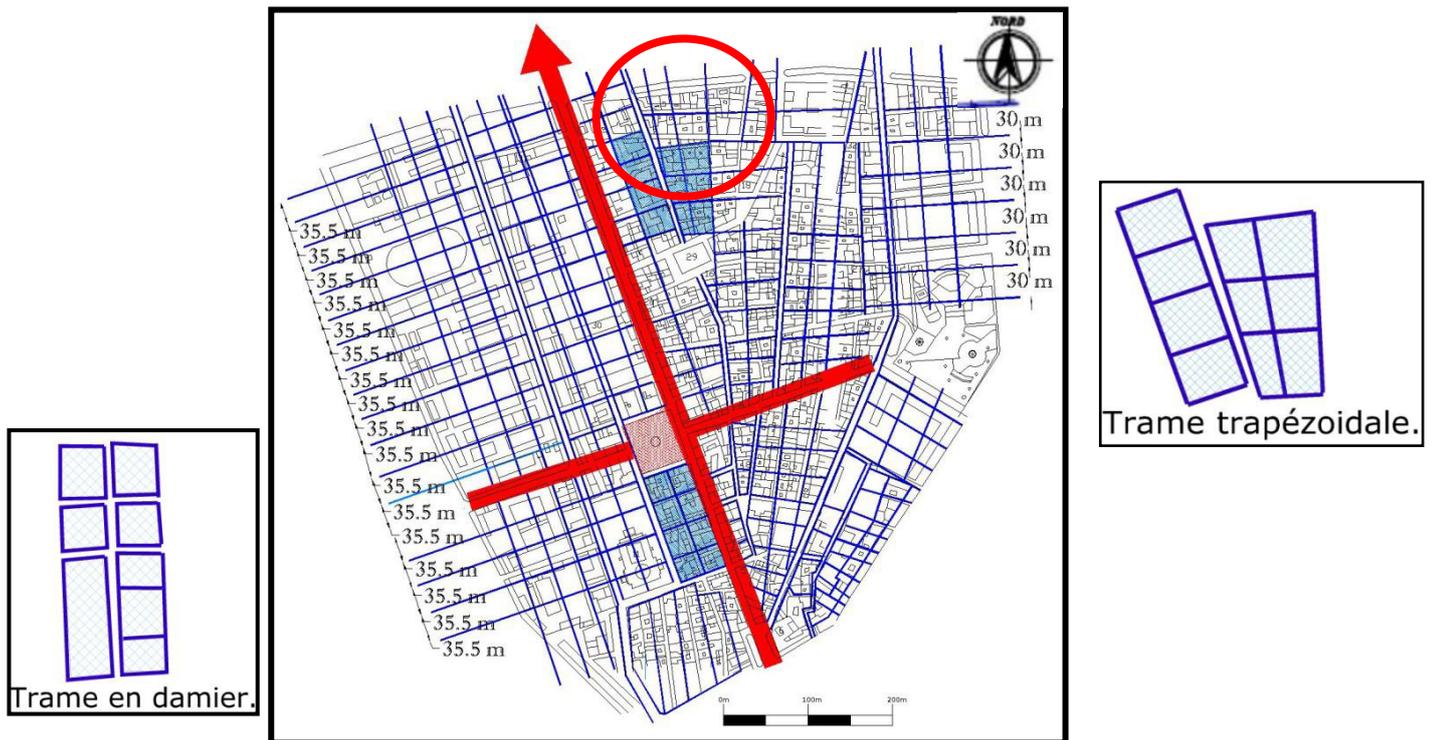
L'analyse a révélé que les dimensions de la place du 1<sup>er</sup> novembre sont le résultat de juxtaposition de deux parcelles de la trame urbaine (généralement les parcelles de la période ottoman à Blida sont entre 35 et 40 m ou bien ce qu'on appelle el zoudja).

L'hypothèse qui peut être posée suivant cette donnée que les travaux de la superposition et l'alignement de la trame coloniale sur la trame ottoman ayant déterminé les dimensions de la place du 1<sup>er</sup> novembre (la surface de la place est relativement identique aux deux parcelles juxtaposées).



**Figure n°3,17** : le dimensionnement du parcellaire de la ville de Blida

Source : TIAR M.D (2012), identification de l'architecture mauresque ; dans le tissu traditionnel mixte de Blida



**Figure n°3,18** : déploiement de la trame urbaine française sur le tissu urbain traditionnel de Blida

Source : TIAR M.D (2012), identification de l'architecture mauresque ; dans le tissu traditionnel mixte de Blida

### Conclusion :

L'analyse du rapport entre la place de 1<sup>er</sup> novembre et la ville de Blida montre que la morphologie de la place et interprète par la mutation du noyau ancien pendant l'air colonial , cette mutation la soustrait de la morphologie de la ville ancienne, cette soustraction a ajouter un nouveau élément a la structure urbaine de la ville de Blida.

L'analyse a aussi montré que le rapport a la structure de la ville est fait par l'intermédiaire d'un axe d'ancrage a l'urbain, cette forme de relation peut être considère comme indirect, l'animation de la place dépend ainsi de l'animation du Boulevard Aichi Abdallah.

**CHAPITRE 4**

**Les Spécificités Typo-Morphologiques De La Paroi  
De La Place 1<sup>er</sup> Novembre**

## **INTRODUCTION :**

La paroi de la place est l'élément d'architecture qui illustre le plus manifestement les transformations de l'histoire de l'architecture de la ville, elle traduit aussi l'évolution des modes de vie ou le passage des civilisation ,elles sont également le lieu de l'écriture des signes distinctifs des groupes sociaux, des pouvoirs civils ou religieux.

Le présent chapitre examine la paroi de la place de 1<sup>er</sup> Novembre, l'étude et l'analyse de la paroi va permettre de répondre a l'hypothèse que la paroi de la place du 1<sup>er</sup> novembre est liée a la morphologie du territoire de la place géométriquement , la typologie architecturale de la paroi n'est pas révélatrice de toute l'histoire de Blida et encore moins de son présent.

Ce rapport est examiné en vue d'identifier les traces typo-morphologiques de la ville sur la place a travers la paroi, l'étude dans ce chapitre va aussi faire valoir le dialogue entre le territoire de la place et la typologie de la paroi.

### **4.1-LA COMPOSITION ARCHITECTURALE DE LA PAROI:**

**« La notion de composition renvoie précisément à l'articulation entre des parties et un tout cohérent, global et qui acquiert de ce fait un sens qui lui est propre » Giovanni FUSCO<sup>1</sup>**

La paroi de cas d'étude « La place du 1er novembre » est dictée par le contexte qui a entouré l'édification de la place et le style architectural prévalant en France durant la seconde moitié du XVIIIe et du début du XIXe, La typologie de la paroi du cas d'étude et a partir d'identification des caractéristiques architecturales, on a déduit que les bâtiments qui bordent la place sont du style néo-classique, avec certaines empreintes de la tendance de l'art nouveau.

La composition architecturale de la paroi de la place du 1<sup>er</sup> novembre se traduit par l'analyses du quatre paramètres :

- L'ordre de composition.
- Le rapport géométrique.
- Forme d'implantation.
- Le rapport plein et vide.

#### **4.1.1- L'ORDRE DE COMPOSITION :**

L'ordre de composition de la paroi de la place 1<sup>er</sup> novembre se distingue par ce qui suit :

- 1- Composition par entité en verticale.
- 2- Accentuation du style architectural néo-classique.
- 3- Confirmation du série du bâti sur le périmètre de la place ;

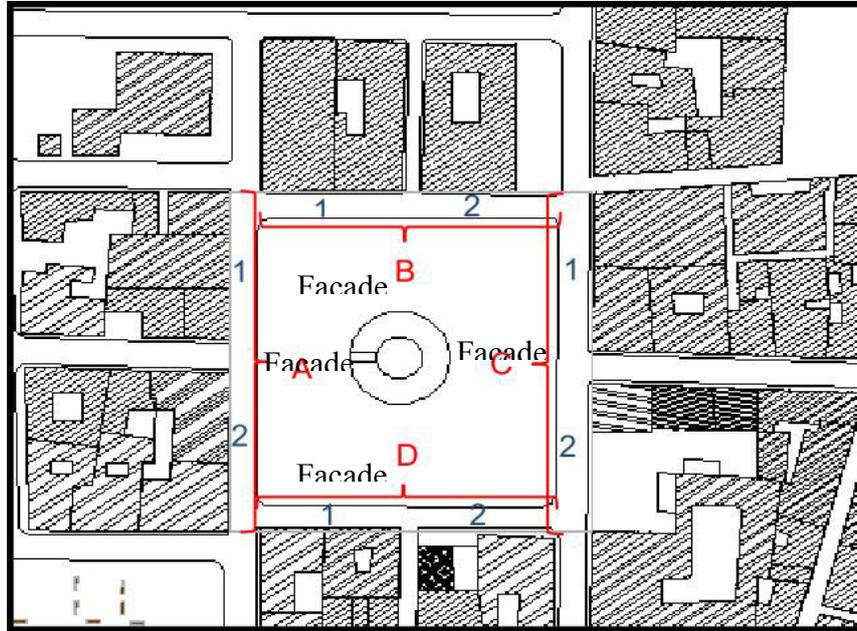
---

<sup>1</sup> FUSCO .G and all. « L'analyse des espaces publics –les places » produit par l'université de Nice en partenariat avec L'UNT UOH disponible sur le site <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

Les parois de La place du 1er novembre se constituent de deux parties représentant deux parcelles séparées par une voie ou une ruelle, et chaque partie se compose généralement de deux ou trois façades.

Dans cette analyse les parois seront marquées par des lettres (A, B, C, D) et les parties des parois seront indiquées par des chiffres. Exemple : la paroi A (1,2), B (1,2), C (1,2), D (1,2).



**Figure n°4.1:** plan de la place du 1<sup>er</sup> novembre

Source : Fond de carte ;POS de centre –ville de Blida ,URBBAB (2014)

La composition en entité verticale suppose une différenciation typologique entre trois entités :

- le soubassement ou la base du bâtiment.
- le corps.
- le couronnement.



**Figure n°4.2:** Vue sur la paroi C , La facade C2

Source :-MAHIEDDINE.H (2017) ; La place urbaine en milieu historique ,cas d'étude : La place du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 de la ville de Blida (mémoire de master II : université Saad Dahleb, Blida1).

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

### a) Le Soubassement :

Le soubassement ou la partie base d'un bâtiment (partie inférieure) et symbolisé généralement par le rez-de-chaussée. Le soubassement de la paroi de la place du cas d'étude (la place du 1<sup>er</sup> Novembre) est caractérisé par la présence d'une galerie d'arcades, constitue un passage ouvert et couvert d'où s'effectue l'entrée vers les immeubles et les magasins.

Le portique de la place du 1er novembre se compose d'arcades en plein cintre au rythme d'une arcade pour une travée de fenêtre. La relation entre ces bâtiments et la place est marquée par la présence de la galerie d'arcades qui constitue un élément intercalaire entre eux. Il s'agit d'un promenoir couvert qui offre un passage abrité à l'usage public.



Figure n°4,3 : vue sur le soubassement de la paroi de la place, A/ façade B1, B/ une galerie d'arcade, C/ façade A2.

Source : Auteur

### b) Le Corps :

Le corps de la paroi de la place du 1<sup>er</sup> novembre s'élève sur une variation de niveaux (entre 2 et 3 étages) et se caractérise par les rythmes des ouvertures. Il s'agit d'un rythme constitué par la succession et la répétition des ouvertures aussi bien horizontalement que verticalement. Le rythme horizontal renforce l'horizontalité de la façade par le nombre de fenêtres qui se répètent.

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre



**Figure n°4,4 :** A et B/ le bâti autour de la place est caractérisé par la diversité de son gabarit  
**Source A :** AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d'arme). Mise en forme : Auteur  
**Source B :** Auteur

### c) Le Couronnement :

Le couronnement est un ensemble d'éléments qui font la partie supérieure d'un bâtiment, la paroi de notre cas d'étude la place du 1er novembre est couronnée par deux types de couvertures :

- la couverture plate.
- la couverture inclinée.

#### - La couverture plate :

L'analyse a révélé l'existence d'une terrasse seulement, elle couronne la paroi B1 et ne présente pas des détails particuliers.

**Figure n°4,5 :** un toit terrasse.  
**Source :** Auteur.



## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

### - La couverture inclinée :

Les toitures sont traitées par des tuiles rouges et comprennent quatre versants. Leur hauteur ainsi que les faibles pentes renseignent sur l'absence de combles concernant les façades A, B et C des bâtiments qui bordent la place. La paroi D1 qui borde la place du côté Sud est surmontée d'un niveau représentant un comble aménagé. Les toitures des immeubles sont rythmées par la présence des cheminées et des gaines d'aération qui sont un élément essentiel de la ligne des toits.



Figure n°4,6 : couverture inclinée  
Source : Auteur.

### 4.1.2- LE RAPPORT GEOMETRIQUES :

Les rapports géométrique dans cette étude se structure autour de l'examen des rapports proportionnel et d'échelle, cet examen met en équation l'utilisation de la place au centre d'étude.

#### a)- Les Rapports proportionnels :

Les rapports proportionnels sont étudiés à travers la confrontation entre la hauteur et la largeur du territoire de la place.

Pour COUSIN<sup>2</sup>. J1, 1980, une hauteur de 4,50 m à 12,00 m d'éloignement ne donne pas un sentiment d'étouffement.  $4,50 / 12,00 \approx 0,37$ .

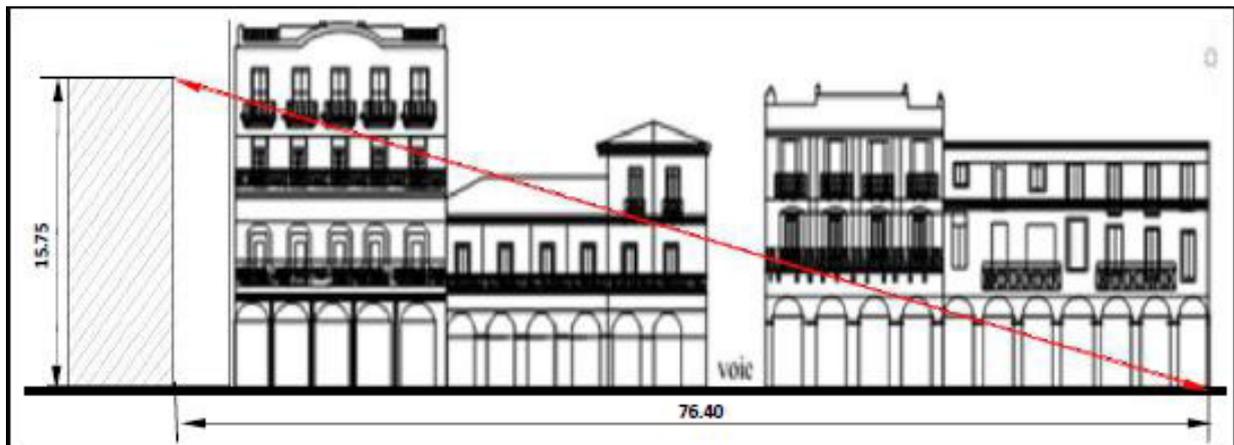
Le rapport : hauteur / éloignement =  $15,75 / 76,40 \approx 0,20$ .

---

2 COUSIN J (1980), l'espace vivant; introduction à l'espace architecturale premier, Le Moniteur.

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

Pour la façade NORD EST le rapport entre la profondeur et la hauteur est convenable, la distance offre un recul convenable pour la perception du bâtiment.



**Figure n°4,7** : Coupe montre le rapport entre la hauteur de l'édifice à gauche et l'éloignement  
**Source** : AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d'arme).

Pour la façade SUD EST le rapport entre la profondeur et la hauteur est importante, la distance offre un recul très convenable pour la perception du bâtiment.

$$\text{Le rapport : hauteur / éloignement} = 18.42 / 80.78 \approx 0,22.$$

La hauteur des bâtiments environnants de la place du 1er novembre n'est pas importante par rapport aux dimensions du plan, on a l'impression d'être dans un espace ouvert. Le rapport entre la profondeur et la hauteur est convenable, la distance offre un recul convenable pour apprécier les façades.



**Figure n°4,8** : Coupe montre le rapport entre la hauteur de l'édifice à droite et l'éloignement.  
**Source** : AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d'arme).

## **CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre**

### **b) – Les rapports d'échelle :**

L'échelle en géométrie est la confrontation entre les caractéristique physique de l'être humain par rapport a la hauteur de bâti, ce rapport décrit par de nombreux chercheurs comme l'échelle humaine renforce la convivialité des lieux.

Les bâtiments qui délimitent la place de Blida ont des gabarits variant entre R+2 et R+ 4 avec une seule exception qui a un gabarit de R+1(faible gabarit) avec un soubassement qui ouverts a l'espace public, Il existe un rapport harmonieux entre la paroi et les autres parois de la place ,Les ornements sont en harmonie par rapport à l'homme, les éléments décoratifs sont lisibles depuis la rue, donc l'échelle de la paroi est une échelle proportionnelle à l'homme.

### **4.1.3- FORME D'IMPLANTATION :**

La notion de composition renvoie précisément à l'articulation entre des parties et un tout cohérent, global et qui acquiert de ce fait un sens qui lui est propre Giovanni FUSCO <sup>3</sup>.

La composition de la paroi de la place publique est principalement liée au langage architectural exprimé dans la conception de la place. La lecture de la composition des parois de place du 1er novembre sera analysée à travers les éléments qui caractérisent une composition ou organisation d'un espace à savoir :

- La symétrie.
- Alignements et séries.

### **a)- La Symétrie :**

L'accentuation du style architecturale se fait par l'adaptation de la symétrie dans la typologie de la paroi, la symétrie des modèles a deux effets importants sur le mouvement : elle renforce chaque forme par la duplication et en même temps elle assure l'équilibre. La symétrie répond aux idées de mesure, de proportion, d'harmonie entre les parties et le tout<sup>4</sup>. L'analyse a montré que la symétrie est respectée dans les façades des bâtiments qui constituent La paroi de la place du 1er novembre. L'axe de cette composition est généralement mis en évidence par un traitement plus riche, comportant balcon, ressaut, ou fronton sur l'entablement.

Pour la symétrie des façades ce qu'on a remarqué que la symétrie domine une grande partie des façades de la place d'arme, cette symétrie existe au moins dans une partie de chaque façade avec des hauteurs plus au moins homogènes.

---

<sup>3</sup> FUSCO .G and all. « L'analyse des espaces publics –les places » produit par l'université de Nice en partenariat avec L'UNT UOH disponible sur le site <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre



Figure n°4,9 : la paroi D. Source :AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d'arme). Mise en forme : Auteur

La partie droite de la façade marque une exception par apport à son traitement déférent.



Figure n°4,10 : la paroi D. Source :AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d'arme). Mise en forme : Auteur

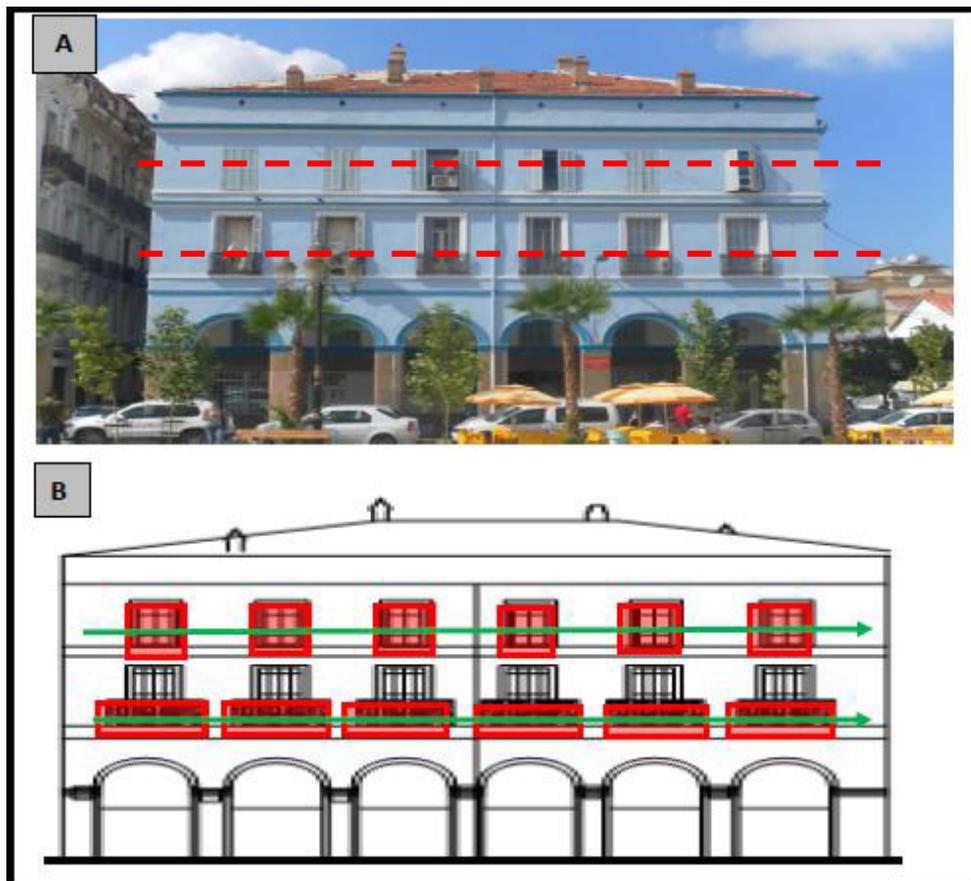
### b)- L'alignement :

La confirmation du seuil du bâti se précise a travers un alignement parfait des parois, L'alignement et série est une configuration obtenu par la répétition d'éléments alignés. Toutes les parties sont d'importance similaires où équivalents, La base de ce type de composition est la linéarité et le rythme. Toutes les séries sont rythmées avec battements et intervalles<sup>4</sup>.

Cette composition est omniprésente dans la paroi de cas d'étude la place du 1er novembre. La disposition linéaire et répétitive des ouvertures et des balcons accentue le sentiment de rythmicité.

La majorité des façades sont de composition horizontale et verticale et le rapport entre la hauteur et la largeur montre l'extension horizontale et verticale de la façade.

<sup>4</sup> BOULAZREG I, la façade de logement collectif, entre appropriation et mutation cas de Boussouf et Daski à Constantine,( (Mémoire de magister ; université de Constantine).



**Figure n°4,11** : l’alignement, série et rythmicité dans la paroi B2. **Source A** : Auteur.

**Source B** : AROUN A (2015), espaces publics et parois architecturales cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d’arme). Mise en forme : Auteur

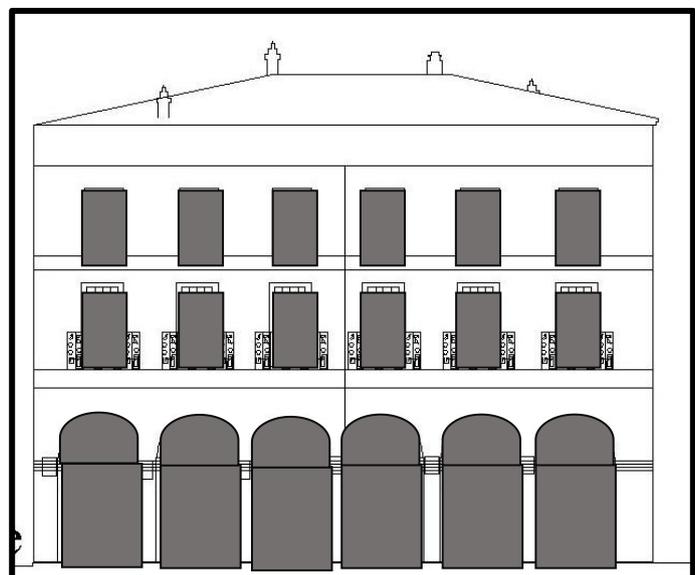
**4.1.4- LE RAPPORT PLEIN ET VIDE :**

La paroi des édifices qui délimite la place dans la alignement, la symétrie, axe verticaux et horizontaux la hauteur modère la continuité te la verticalité des ouverture et l’homogénéité des matériaux , le tout caractérisant une paroi avec une logique structurelle , le rapport entre le vide et le plein représente un déséquilibre avec la présence de la galerie dans la partie inferieur des parois de la place

Paroi A { Surface des plein :  
Surface des vide ;

**Figure n°4,12** : rapport plein et vide dans la paroi B2. **Source** : Auteur.

 Partie vide



**4.2.IDENTIFICATION DES PAROIS DE LA PLACE DE 1<sup>er</sup>NOVEMBRE:**

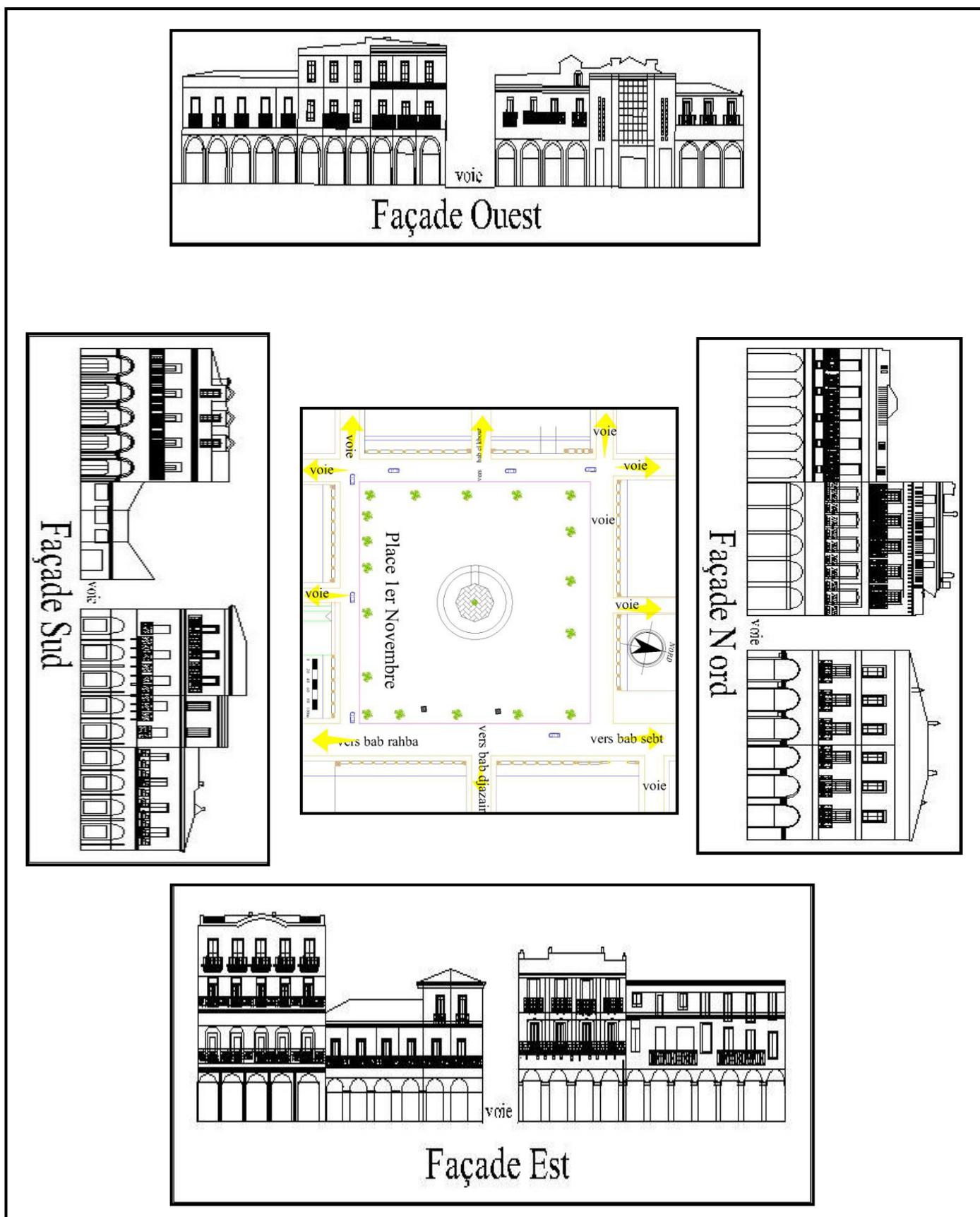


Figure n°4,13 : Identification des parois de la place de 1<sup>er</sup> Novembre . Source : Auteur

### **4.3-LA TYPOLOGIE DES OUVERTURES :**

Les différents percés qui se répètent au long de la façade reflètent un rythme produit par l'organisation tramé qui date de l'époque coloniale depuis la constitution de cette place.

La typologie des ouvertures se définit à travers trois points essentiels :

- Les formes d'ouvertures
- Les formes d'encadrement
- Les dimensions d'ouvertures

#### **4.3.1-Les formes des ouvertures :**

Il existe des différents percés qui se répètent au long de la façade reflètent un rythme produit par l'organisation tramé qui date de l'époque coloniale depuis la constitution de cette place. On peut distinguer ce qui suit :

##### **La façade Ouest :**

Les façades ouest de la place 1<sup>er</sup> Novembre disposent de plusieurs types d'ouvertures :

- Simples ouvertures d'une forme rectangulaire.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire existence des balcons sur des consoles.
- Des ouvertures groupées de forme rectangulaire simples, avec balcon de fer forgé.
- Des ouvertures de forme rectangulaire, avec balcon de fer forgé, et des consoles sous balcon.(Figure n°4.14)



## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

### Façade Nord

Les façades nord de la place 1<sup>er</sup> Novembre dispose de plusieurs types d'ouvertures :

- Simples ouvertures d'une forme rectangulaire.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire sur des balcons avec des consoles.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire avec des balcons plaqué au mur.
- Des ouvertures groupées de forme rectangulaire simples avec une partie haute en arc, avec balcon en fer forgé.
- Des ouvertures de forme rectangulaire simple une partie haute en arc, avec balcon en fer forgé, et des consoles sous balcon.(Figure n°4.15)



**Figure n°4,15** : Type d'ouverture Façade Nord de la place 1<sup>er</sup> Novembre / **Source** : Auteur

### La façade Est

Les façades Est de la place 1<sup>er</sup> Novembre dispose de plusieurs types d'ouvertures :

- Simples ouvertures d'une forme rectangulaire avec balcon plaqué sur mur.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire existence sur des balcons avec des consoles.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire en arc brisé existence sur des balcons sans consoles.
- Des ouvertures de forme rectangulaire simple, avec balcon de fer forgé, et des consoles sous balcon.

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

- Des ouvertures groupées de forme rectangulaire simples avec une partie haute en arc, avec balcon en fer forgé.
- Des ouvertures de forme rectangulaire simple une partie haute en arc, avec balcon en fer forgé, et des consoles sous balcon. (Figure n°4.16)



### Façade Sud

Les façades Sud de la place 1<sup>er</sup> Novembre dispose de plusieurs types d'ouvertures :

- Une simple ouverture de forme rectangulaire.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire avec une partie haute en arc sur des balcons avec des consoles.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire sur des balcons en fer forgé avec des consoles.
- Simples ouvertures de forme rectangulaire sur des balcons en fer forgé sans consoles.

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre



Figure n°4,17 : Type d'ouverture Façade Sud de la place 1<sup>er</sup> Novembre / Source : Auteur

### 4.3.2-Les formes d'encadrement :

Il existe des différents types d'ouverture dans les parois qui enveloppent la place de 1<sup>er</sup> Novembre, l'encadrement des ouvertures est différent d'une paroi à une autre, on peut citer ce qui suit :

- La Façade ouest
  - L'absence de décoration et de sculpture dans l'encadrement des ouvertures
  - Les encadrements avec des moulures ou des décor en plate-bande ou des simples encadrements des ouvertures.
  
- La Façade Nord
  - L'absence de décoration et de sculpture dans l'encadrement des ouvertures

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

- La présence des encadrements sculptés ou surélevés par un arc surbaissé doté d'un encadrement à moulure ou d'un encadrement surélevés d'un arc surbaissé encadrés de moulures et surélevés par des sculptures.

### ➤ La Façade Est

- La présence des encadrements des ouvertures avec un tableau sculpté sous forme d'empreinte, ou un encadrement avec des moulures.

- La présence des différents types des encadrements soit par la présence d'un arc surbaissé avec des décorations en plâtre avec des moulures ou l'absence de décoration et sculpture.

### ➤ La Façade Sud

- L'absence de décoration et de sculpture ou la présence des encadrements avec moulures ou un quadrillage ayant une arcature surbaissée qui marque la baie.

### Conclusion :

Après l'analyse des différents encadrements des ouvertures des parois de la place de 1<sup>er</sup> Novembre sont en référence au style architectural néo-classique qui présente la place on distingue trois types :

- Des simples ouvertures sans décoration ni de sculpture.
- Des ouvertures avec arc surbaissé encadré de moulures et surélevés de sculptures.
- Des ouvertures avec arc surbaissé encadré de moulures et surélevés de sculptures.



Figure n°4,18 : les formes d'encadrement des ouvertures de la place 1<sup>er</sup> Novembre / Source : Auteur

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

### **4.3.3-Les dimension des ouvertures :**

Dans l'analyse des ouvertures des parois de la place de 1<sup>er</sup> novembre il existe de différents dimensions on peut distinguer deux types d'ouverture de forme rectangulaire en longueur soit des simples ouvertures ou des ouvertures groupées assemblées par le balcon. (Figure n°4.18).



**Figure n°4,19 :** les dimensions des ouvertures dans la paroi de la place  
**Source :** Auteur

### **4.4- TRAITEMENTS ARCHITECTURALS DE LA PAROI :**

Les éléments architecturaux existants dans la paroi de la place du 1<sup>er</sup> novembre sont de style néo-classique, ils se situent aux couronnements des bâtiments afin d'encadrer la forme des parois (séparation entre le dernier étage et la toiture) et également aux appuis des balcons et de fenêtres (animation de la paroi).

#### **4.4.1-Les traitements des balcons :**

Il existe des différents types de traitement des balcons qui sont en relation au style architectural qui distingue la place, des balcons individuels ou filants en fer forgé avec des consoles (talon : élément esthétique réalisé en plâtre, donne l'impression de retenir les balcons) sont parfois sur toute la longueur de la paroi. Ceux-ci sont parfois à l'angle du bâtiment et forment un rythme qui se répète verticalement. Ils sont aussi d'autres fois au centre de la façade à des endroits précis pour former une symétrie avec l'ensemble des portes à faux.

Il existe des balcons en demi-cylindre (courbé) maçonnés avec des éléments et portes par des consoles à moulure, il existe aussi des balcons jumelés avec des consoles sous le balcon.



**Figure n°4,20** : l'architecture des balcons dans la paroi de la place 1<sup>er</sup> Novembre  
**Source** : auteur

#### **4.4.2- L'ornementation et traitements spécifique :**

Les éléments architectoniques existants dans les parois de la place du 1er novembre sont :

- Le listel : indique le changement de niveau et au même temps a un rôle esthétique, réalisé en pierre.

- L'ornement : les ornements utilisés est de type floral réalisé en plâtre.

Usage d'ornement sculpté inspirés de l'antique : Frises de grecques, rinceaux, festons, palmettes.

## CHAPITRE 4 : Les Caractéristiques Typo-morphologiques De La Paroi De La Place 1er Novembre

La paroi de la place présente un élément architectonique d'un style qui est le style art déco, il se situe dans la façade du théâtre Mohamed El Touri qui illustre un contraste dans le style. La paroi de la place du 1er novembre par cette variation entre les styles reproduit le style prévalant en France dans cette période.



**Figure n°4,21** : les éléments architectoniques des parois de la place de 1<sup>er</sup> Novembre  
Source : Auteur

### Conclusion :

L'analyse dans ce chapitre permet de montrer que le rapport entre la morphologie de la place et la typologie de sa paroi est essentiellement d'ordre géométrique.

Les proportions de la paroi montre un lien avec les dimensions des territoires de la place, le traitement du soubassement fait notion de l'échelle humaine du rapport place/paroi.

Les traits typologiques de la paroi de la place fait référence a la période coloniale par l'adoption d'un style néo-classique, cette référence accentué sur la période de l'aire coloniale de l'histoire de la ville.

## **CHAPITRE 5**

### **Conclusions Et Recommandations**

## 5.1 CONCLUSIONS :

Cette étude explore les liens structuraux entre la place et la ville. A travers l'analyse de la relation entre la structure urbaine de la ville de Blida et la place du 1<sup>er</sup> novembre ou cette dernière constitué le noyau historique de la ville.

L'étude est structurée pour répondre aux questions problématiques (la premier :Quel l'est la forme d'ancrage de la place de 1<sup>er</sup> novembre dans la structure urbaine de la ville de Blida? , et la deuxième ;Dans quelles mesures la paroi de la place entretien un dialogue avec le territoire de la place et avec la typologie urbaine de la ville de Blida?

Ces questions ont orienté des objectifs de la recherche qui, à leur tour, ont dégagé deux volets d'investigation :

- Relation structure de la ville de Blida et morphologie de la place 1<sup>er</sup> Novembre.
- Le rapport entre paroi est territoire de la place 1<sup>er</sup> Novembre.

L'examen de l'hypothèse du lien entre structure urbaine de la ville de Blida et la morphologie de la place 1<sup>er</sup> Novembre révèle que le lien entre le noyau historique de la ville de Blida et la place 1<sup>er</sup> Novembre n'est pas organique.

En effet l'étude de l'ancrage de place a révèlé que La place 1<sup>er</sup> Novembre est une séquence urbaine se traduit par sa situation tangentielle à l'axe structurant du noyau historique de la ville de Blida .L'ancrage de la place dans la structure urbaine de la ville se fait a travers l'axe urbain l'Aichi Abdallah , cet axe et l'élément d'articulation de la ville qui révèle la relation place/ville.

L'analyse de la deuxième hypothèse du rapport entre paroi est territoire de la place 1<sup>er</sup> Novembre démontre que l'analyse des spécificités typo-morphologiques que la paroi de la place est liée a la morphologie du territoire de la place géométriquement , il existe un lien direct avec la forme de la place qui engendre la régularité des parois de la place.

En réalité la typologie architecturales de la paroi n'est révélatrice des différents style architecturaux de toutes l'histoire de la ville de Blida , cette typologie est définie a travers les traits des différents styles architecturaux antérieure qui ont aider a instauré l'image des parois de la places, cette référence accentué sur la période de l'aire coloniale dans l'histoire de la ville de Blida, ce qui engendre que la paroi de la place 1<sup>er</sup> Novembre ne définie pas les différents style architecturaux qu'ont marque la ville de Blida .

**5.2 RECOMMANDATIONS :**

Cette étude a fourni deux aspects de recommandation :

1-Recommandation au cadre de recherche académique

2- Recommandation pour la conception des aménagements des places en milieu historiques.

En ce qui concerne l'aspect académique , cette étude a ouvert des axes de recherche tel que ;

- ✓ Le rôle de la place dans la promotion de l'urbanité.
- ✓ La typologie de la paroi comme référence d'articulation urbaine.
- ✓ Les rapports structurants entre espace public et la ville .

Pour l'aspect pratique celle de recherche peut aider les architectes et les urbanistes a développer une vision ou un cahier de charges pour la requalification des liens entre la place et la ville .

## BIBLIOGRAPHIE

### 1 / OUVRAGES :

- 1- ALLAIN.R (2014) , Morphologie urbaine, Géographie ,aménagement et architecture de la ville, Edition :Armand Colin ,paris.
- 2- ALEXANDER.C, ISHIA AWA S.et SLIVERSTEIN M.(1977). A pattern language: Towns, buildings, construction. Oxford: Oxford University Press
- 3- BORIE.A et DENIEUL.F(1984) méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels
- 4- BENAMMAR .A ,(2011) , les approches de l'analyse urbaine, cours d'architecture ,l'université MHB,ORAN.
- 5- BERTRAND M .J. Listowski H.1984, Les places dans la ville , Dunod ,Paris.
- 6- BOFILL.R et VERON.N (1995), L'architecture des villes, Paris : O. Jacob.
- 7- BORIE A et DENIEUL F (1984), méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.
- 8- CARMONA M, Heath Tim, TANER O & TIESDELL S, 2003. Public places- urban spaces: The dimensions of urban design, Oxford: Architectural Press.
- 9- Charte architecturale, « Eléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes » 2007.
- 10- Cullen G., 1996 (1961), The Concise Townscape, Architectural Press, Oxford.
- 11- COLE Emily, Grammaire de l'architecture, édition Dessain ET Tolra, VUEF,2003.
- 12- COUSIN J (1980), l'espace vivant; introduction a l'espace architecturale premier, Le Moniteur.
- 13- CHING.F ( 1966) Architecture form ,space ,order .
- 14- DAVIO Paul Henri, Le double langage de l'architecture, édition Harmattan, Collection l'Œuvre et la psyché. Paris.2003.
- 15- DUPLAY.C.M ,(1982) , méthode illustrée de création architecturale, Edition de Moniteur , Paris.
- 16- DELBAERE Denis. La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie, la France de demain, Ed. Ellipses,(2010).
- 17- Divenseger Jean Paul « Habitation et santé » éditions Dangles 1986 P180.
- 18- FLUSSER. V, (1999): «Bare walls», in the shape of things. A philosophy of design. London:Reaktion Books.
- 19- FUSCO .G and all. « L'analyse des espaces publics –les places » produit par l'université de Nice en partenariat avec L'UNT UOH disponible sur le site <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places>

- 20- GAUTHIEZ.B ,(2003), Espace urbain, vocabulaire et morphologie ,édition Patrimoine ,Paris.
- 21- GREMORT George « Essai sur la théorie de l'architecture ».
- 22- HAMMOUM Abdelhakim, A propos de la conception architecturale, OPU, Alger, 2010.
- 23- HASSOUN.K, (2009). Méthodes d'analyse du cadre bâti, la typo-morphologie, Département d'études urbaines et touristiques.
- 24- JACOBS J.1991 (1960) Déclin et survie des grandes villes américaines Mardaga,liéges.
- 25- KRIER Rob, (1975). L'espace de la ville : théorie et pratique, Éditions AAM, Bruxelles.
- 26- KOUICI, Lakhdari « le vocabulaire architectural », éditions office des publications universitaires. Alger 2010
- 27- KOROSSEC-SERFATY, P, (1988), La sociabilité publique et ses territoires - Places et espaces publics urbains,Arch.
- 28- LAVEDAN P, (1959). Géographie des villes, Paris : Gallimard (1ère édition 1936).
- 29- LE MINH. N, Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi, Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval,2005.
- 30- LENCOLOS Dominique, LONCOLOS jean Philippe, Fenêtre du monde, éditions Le moniteur, Paris, 2001.
- 31- LYNCH .K ( 1976), L'image de la cite. Paris : Dunod.(1ère éd. anglaise 1960) .
- 32- LOW S et ALTMAN (1992) Place attachment :aconceptualinquiry, in Altman I,and low S.M (Eds) Place attachment New York:Plenum Press.
- 33- MANGIN D ,PANERAI P (1999), Projet urbain , Edition Parenthèses , Marseille .
- 34- MAZOUZ.S ,(2011). Etude pittoresque ,cours de design urbain, 4<sup>ème</sup> année architecture ,université de Biskra
- 35- MANGIN.D & PANERAI.P (1999). Projet urbain. Marseille : Parenthèse.
- 36- MALFROY, Silvain ; CANIGGIA, Gianfranco (1986) Approche morphologique de la ville et du territoire.
- 37- PANERAI Ph , DEPAULE J-ch ,DEMORGON M (1999), Analyse urbaine, Edition Parenthèses , Marseille .
- 38- PANERAI Ph ,CASTEX J. DEPAULE J-CH, 1997, Formes urbaines : de l'ilot à la barre , parenthèses , Marseille.
- 39- PINON Pierre, Rose Caroline Places et Parvis de France, Imprimerie Nationale Editions, 1999.
- 40- PINON Pierre (1991),lire et composer l'espace public, Paris :STU-DAU.
- 41- SITTE Camillo (1996), L'art de bâtir les villes. Paris : Le seuil.(1<sup>ère</sup>édition Laurens/Atlas, Paris /Genève,1922).

- 42- RIVALTA Luca, La construction poétique de l'espace : Louis Khan, éditions Le moniteur, Traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, Paris.2003.
- 43- SITTE C, (1996) L'art de bâtir les villes .Paris : Le Seuil, (1ere édition Laurens /Atlas ;Paris/Geneves1922).
- 44- THII EVENSEN. T, (1989):«Te wall». In Archetypes in architecture. Oxford: University Press,
- 45- UNWIN.S, (2000): «Analysing Architecture». London: Rout ledge.
- 46- VITALI.A.VITALI.R « le dessin de la façade, technique et contribution a la composition du bâtiment » Edition Dunod .Paris.1971.
- 47- YVES GILBERT, espace publique et sociologie d'intervention.
- 48- « Histoire de l'architecture classique en France » Tome I, l'architecture civil , le décor et le style, édition A et J .Picard et C paris 1967.

## **2 / THESES ET MEMOIRES :**

- 1- AROUN.A (2012), espace publique et parois architecturales, cas d'étude : place de 1<sup>er</sup> novembre –Blida (ex ; place d'arme) (thèse de magister ; université de Blida).
- 2- BOULAZREG. Iptissam, la façade de logement collectif entre apparition et mutation ;cas de boussouf et Daksi Constantine, (thèse de magister : université de Constantine).
- 3- BENSACI.A /BENSALEM.A/BENMOUSSA.T,(2017) La typologie des façades transformées ,cas du quartier du baccaro à Tichy, (mémoire de Master II ;université de Bejaia).
- 4- BAILLY,A, (1977), La perception de l'espace urbain : les concepts les méthodes d'étude leur utilisation dans la recherche géographique, Thèse de Doctorat d'État, université de Paris IV, Lille,
- 5- BENLAKEHAL Nadia, les balcons d'Alger entre aspiration et réalité sociale, mémoire magistère,2014.
- 6- CHABI.G, Contribution a la lecture des façades de patrimoine coloniale 19<sup>ème</sup> et début de 20<sup>ème</sup> siècles, cas d'étude ; quartier Didouche Mourad a Alger (mémoire de magister : université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou).
- 7- DOUMER.S (2018) , les caractéristiques stylistiques de l'architecture domestiques française, cas d'études :avenue KRITLI MOKHTAR –Blida (mémoire de master ; université de Blida 01) .
- 8- EZZEHAR.S.(2016) ;La place publique ;Un espace vide, plein d'activités (Mémoire d'Architecture ; école nationale d'architecture et d'urbanisme).
- 9- HAMMOU.H (2019), la qualité des espaces publics , cas des places de la ville de Béchar (thèse de magistère ; université Mohamed Khider –Biskra).

- 10-HADDOUCHE Karima.L'apport de l'élément préfabriqué dans la façade intelligente. Mémoire de Magistère.
- 11-ISMAIL.R (2015), la place publique dans la création des paysages urbains, cas d'étude : La place de la liberté a Batna (thèse de magistère ; université el hadj Lakhder -Batna).
- 12-KAFI .S, la place publique dans la création de passages, cas d'étude « la place de Guehdeur, Guelma », (mémoire de master ; université 08 mai 1945 Guelma).
- 13- KOREICHI C.R (2015) pour une revalorisation des places dans la vieille ville de Constantine cas de la place sidi Djeliss, (Mémoire de magister ;université de Annaba).
- 14-Nicolas de Roteu (1999) , L'aménagement des espaces publics , cas d'étude : la place de la planta à Sion , (mémoire de licence , université de Lausanne).
- 15-LASSOUANI.F /MAZROU.Y (2015),Etude comparative entre la façade réelle (lumière naturelle) et la façade interface (lumière artificielle) ,(thèse de Master II ;université de Bejaia).
- 16-MAHIEDDINE.H (2017) ; La place urbaine en milieu historique ,cas d'étude : La place du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 de la ville de Blida (mémoire de master II : université Saad Dahleb, Blida1).
- 17- MEDDAHI kahina, le système de l'encadrement ornemental des baies, mémoire magistère,2014.
- 18- MERZOUKI Wafia, Enveloppe extérieure et organisation spatiale intérieure : L'impact sur la performance thermique Référence aux régions à climat chaud et sec, Mémoire Magistère ,2008.
- 19- MEDDAHI-BIDARI Kahina, Le système de l'encadrement ornemental des baies, mémoire magistère, 2014.
- 20-TIAR M.D (2012) , identification de l'architecture mauresque ;dans le tissu traditionnel mixte de Blida (Mémoire de magister ;E.P.A.U).

### **3/DICTIONNAIRES :**

- 1- Alain Rey, Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert.Paris, 2005.
- 2- CALSAT Henri-Jean(1993), Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, conseil international de la langue française, Presses Universitaires de France
- 3- MERLIN Pierre et CHOAY Françoise, (2000) Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. édition PUF, Paris.
- 4- MERLIN Pierre et CHOAY Françoise, (2009) Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. édition PUF, Paris.

#### **4 / ARTICLES :**

- 1- BELAKEHAL A (2011) forme et matérialité en architecture ; la façade.
- 2- BOUAZZI M ; Géométrie pour l'architecte.
- 3- CHAUVETT J-Y (2015) ; la lecture de façade.
- 4- Mme BELOUHRANI .W, lecture morphologique du système de façade de l'immeuble de rapport algérois : définition du corpus .
- 5- Rapport de recherche « Elément de composition architecturales ; les façades ».

#### **5/SITE INTERNET :**

- 1-<http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-la-sequence-visuelle-outil-danalyse-de-lespace-urbain/> **L'analyse des espaces publics ; les places**
- 2- <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain->
- 3- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/facade>
- 4-<https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/le-traitement-des-espaces-publics-ouverts/>
- 5-<http://www.serlienne.com/>

#### **6/INSTRUMENT D'URBANISME :**

- 1- POS du centre –ville de Blida, document élaboré par URBAB (2014).